Trimestriel Juin 2008, 15ème année

N° 55

UFOmania

magazine ufologique



Gérard Lebat, initiateur des repas ufologiques

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € Autres Pays 12 €

http://www.ufomania.fr

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°55, 15ème année, trimestriel

Notre ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2008

4 parutions à l'année
Printemps, été, automne, hiver

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	40 €
Cotisation de soutien	50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Notre couverture: Gérard Lebat.

Sommaire

numéro 55 / juin 2008

6

« Du Geos d'hier aux repas ufologiques d'aujourd'hui, morceaux choisis de 42 années d'ufologie ».



881

20

LE PARC ORNITHOLOGIQUE DE LA DOMBES

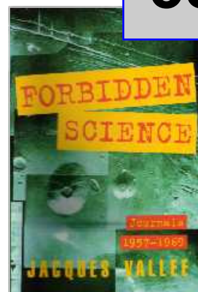


Les O.V.N.I. - Bicyclette ou cyclomoteur ?



30

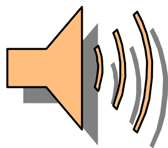
38



34



Jean-Pierre D'Hondt revient sur la folle soirée de la famille Sutton, à Kelly-Hopkinsville, le 21 août 1955



« Il existe là un phénomène global dont la portée et l'ampleur ne sont pas généralement reconnues. C'est un phénomène si étrange et étranger à notre mode de pensée terrestre quotidien qu'il est fréquemment accueilli par le ridicule et la dérision par des personnes et des organismes non familiarisés avec les faits. Cependant, le phénomène persiste. »

Joseph Allen Hynek, le 27/11//1978

Éditorial



Didier Gomez
Responsable de publication

Comme le disait J.Allen Hynek il y a déjà trente ans, le phénomène persiste en effet. A en croire les derniers reportages télévisuels programmés ces derniers temps, les Ovnis seraient presque revenus à la mode ! Car outre Canal + et son reportage programmé le 17 mars 2008 à 20 h 50 (page 14) et rediffusé à plusieurs reprises, d'autres chaînes régionales affichent leur volonté de diffuser de petits reportages à destination du grand public où l'ufologie privée se trouve au centre du débat. 7L TV Montpellier, une jeune chaîne câblée de l'Hérault fait la part belle aux activités d'Ovni-languedoc tandis que Télé-Grenoble vient de consacrer quelques images aux repas ufologiques grenoblois, preuve que les « ufologues privés» ont apparemment des choses à dire.

« Plus que jamais, l'accent doit être mis sur la qualité des enquêtes de terrain»

France 3 Auvergne nous a également contacté pour faire un reportage très prochainement sur les activités d'ensemble développées à travers les colonnes d'UFOmania magazine… Selon d'autres sources (à confirmer), il semblerait qu'un animateur de TF1 projetterait prochainement une émission avec notamment les frère Bogdanoff en présentateurs...

Devant cette recrudescence d'émissions TV consacrées aux acteurs de l'ufologie d'aujourd'hui, c'est tout naturellement que ce trimestre Gérard Lebat fait la une de ce numéro nouvelle formule. Initiateur des repas ufologiques au début des années 90, il a su apporter son expérience au service de l'ufologie… la seule évocation des rencontres européennes de Châlons-en-Champagne d'octobre 2005, suffit à démontrer tout le potentiel déployé par Gérard pour permettre à la cause ufologique de se développer. Un large dossier est donc consacré aux repas ufologiques et au parcours de Gérard Lebat, dans le milieu ufologique depuis 42 ans !

Autre information, la tenue le 8 mars dernier des 3èmes Rencontres Rapprochées à Gaillac avec la conférence de Bertrand Méheust. Nous vous proposons un bref compte-rendu en images (page 30). Pour ceux qui souhaiteraient en prendre connaissance, nous commercialisons le DVD de cette troisième édition, sur lequel figure également un Bonus que nous vous laissons découvrir. Un petit aperçu vient d'être publié sur notre site en ligne. [**www.ufomania.fr**]

Il est essentiel de continuer à travailler sur le terrain en effectuant un travail incessant de qualité, en faisant des contre-enquêtes et en dressant des catalogues locaux qui soient le plus fiable possible… et tant mieux si on arrive à expliquer les cas, le résiduel n'en sera que plus solide pour dresser des éléments statistiques.

Ce numéro 55 est aussi la consécration d'un travail quotidien de longue haleine puisque l'impression du magazine est désormais assurée par JMG éditions.

Enfin, nous allons dorénavant vous présenter des dossiers de fond sur un ufologue, une idée ou un cas afin de traiter du problème qualitativement.

UFOmania magazine n°56 sera ainsi très largement consacré au chercheur Aimé Michel et à deux livres d'importance sur ce grand penseur. Nous vous les présentons en avant-première en dernière page de couverture avec une offre promotionnelle à la clé. Comme quoi, être abonné peut représenter un avantage…

Bonne lecture à toutes et à tous.

planète OVNI

n°55 - juin 2008. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, St-Pierre de Conils, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site Internet:** http://www.ufomania.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (2ème trimestre 2008) **Directeur de publication**: Didier Gomez .

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Dominique Moreau, Claude Burkel, Jean-Pierre d'Hondt, Gérard Lebat, Michel Granger, Jean-Michel Grandsire et JMG éditions, Franck Boitte, Frédéric Praud, Philip Mantle, Eric Maillot, Thierry Gaulin, Bruno Bousquet, Gérard Grêde, Carole Pajot-Font des éditions Trajectoire, Vicente-Juan Ballester-Olmos, Michel Padrines, Daniel Benaroya, Bernard Fayard, Fabrice Bonvin, Gilles Pinon.

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Hessdalen

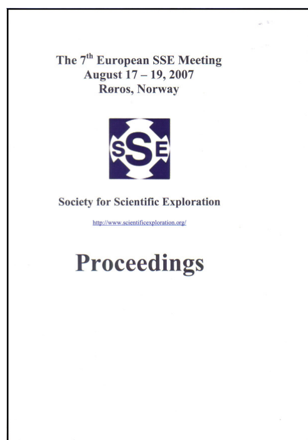
Deux livres essentiels sur les phénomènes lumineux d'Hessdalen(Norvège) ont été publiés au cours de l'année 2007. Tous deux sont des compte-rendus de colloques internationaux. L'un est édité par le norvégien Erling P. Strand, chef du projet Hessdalen: *Proceedings of the 7th European Meeting SSE* (Skjeberg, Norvège), 2007, qui s'est tenu à Røros (Norvège), du 17 au 19 août. D'un contenu de 270 pages avec un CD inclus avec toutes les images et les textes intégraux des 27 conférences présentées lors du symposium. Il peut être acheté en écrivant à:

erling.p.strand @ hiof.no

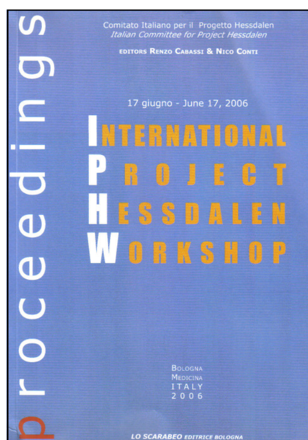
Le second volume émane des chercheurs italiens Renzo Cabassi et Nico Conti, du CIPSH (Comité italien pour le Projet Hessdalen). *Proceedings of the International Project Hessdalen* est le bilan du séminaire, qui s'est tenu le 17 juin 2006 au centre de la Medicina Radio Télescope à Bologne, en Italie. Ses 192 pages regroupent 25 documents au total. Pour de plus amples informations et l'accès aux documents, se rendre sur le site Web du projet

http://www.itacomm.net/PH/
ou écrire à:

info@itacomm.net



A n'en pas douter, voilà deux livres qui mériteraient une traduction en français. Encore faudrait-il qu'un groupement, une association ou simplement quelques bonnes volontés veuillent faire l'effort nécessaire pour permettre de diffuser le résultat de ces travaux. De nouveaux sites web fleurissent tous les mois sans apporter du neuf en ufologie… Voilà donc un effort nécessaire à fournir pour avoir une meilleure connaissance des phénomènes d'Hessdalen.



Mini vague d'observation dans le Finistère

L'équipe de vigie-ovnis est actuellement sur le terrain pour tenter de comprendre ce qu'ont pu observer diverses personnes en ce mois d'avril. Le dernier cas en date remonte au lundi 14 avril 2008 lorsqu'un retraité de l'Armée de l'Air a aperçu à 6 heures du matin un engin composé de deux sphères au dessus de Lorient, en passage très rapide estimé à 6 secondes, vol symétrique comme si elles étaient reliées entre-elles. Le témoin, habitué à voir évoluer des avions Rafale et autres chasseurs militaires de la base de Lambihoué a précisé que les sphères évoluaient très rapidement (plus rapide qu'un avion ordinaire, 7à 8 fois la vitesse d'un avion de chasse). Le lieu de l'observation est la zone industrielle du Karpont.

Les deux sphères d'un gris blanc opaque, ne faisaient pas de bruit. A noter 10 minutes plus tard, des avions de lignes sont passés en altitude. La taille du phénomène ? énorme d'après le témoin: trois à quatre airbus. Enquête en cours.

Deux autres observations à signaler, une le dimanche 6 avril vers Quimper (formation triangulaire de trois points dans le ciel), et une autre à Kerhuon le 6 avril 2008.

Un nouveau site dédié aux documents multimédias (audios/videos)

David Colson est le concepteur d'un site qui laisse la part belles aux documents audios & videos sur l'ufologie. Ce nouveau site internet (un de plus ...) se veut un peu différent des autres, dans la mesure où il est dépourvu de news et de forum, pour se consacrer davantage à l'archivage de vidéos existantes (en particulier pour les nouveaux témoignages). Avec Videovnis, découvrez l'essentiel des reportages consacrés au sujet mais pas seulement. En effet, des témoignages spontanés vont venir grossir le contenu de ce site déjà bien fourni.

L'intérêt étant de proposer à chaque personne ayant observé un phénomène particulier, de témoigner sur ce nouveau site spécialement consacré à l'archivage en vidéo (mais aussi en audio), si celle-ci préfère ce type d'enregistrement.

Egalement, un agenda est en place pour communiquer toutes sortes d'évènements importants et promouvoir toute action positive en ufologie. D'ores et déjà, on y retrouve en références les repas ufologiques 2008 ainsi que des audio-conférences organisées par le webmaster tous les dimanches après-midi (sur le thème de l'ufologie, du paranormal, et accessoirement sur la télépathie).

Pour la ligne de conduite ou plutôt l'état d'esprit général, il s'agit d'un site qui se veut sérieux et accessible au plus grand nombre : les amateurs/novices découvrant l'ufologie peuvent ainsi se rendre compte à quel point, il existe de très nombreux sites traitant de ce sujet. Une sorte "d'électrochoc" d'un autre genre, en jouant sur le nombre de liens disponibles, mais tout en étant agrémentés de commentaires constructifs

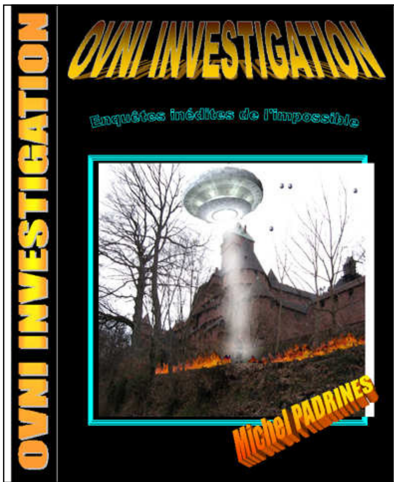
Pour découvrir les sections en ligne:

http://www.videovnis.tv/liens
http://www.videovnis.tv/rdv

7L TV effleure la surface des Objets Volants Non Identifiés



La chaîne héraultaise 7L TV vient d'enregistrer une émission de vingt minutes sur le phénomène O.V.N.I. qui sera diffusée le jeudi 27 mars 2008 entre 18h et 19h. Sandri Vicente a reçu Jacques Patenet, le responsable du G.E.I.P.A.N. (C.N.E.S.), Thierry Gaulin, le président d'OVNI-Languedoc et Angélique, une jeune femme qui a été témoin d'un ballet lumineux nocturne resté inexpliqué à ce jour. S'il était prévu d'aborder de nombreux points (les triangles gardois de 1999, le faux OVNI de Millau, le cas d'Assas sur lequel a longuement travaillé Bruno Bousquet), le sujet n'a en réalité été qu'effleuré, faute de temps.
L'émission s'est conclue sur le rappel des réunions organisées à la brasserie du Dôme dans le cadre des Repas ufologiques montpelliérains. La dernière en date, celle du vendredi 21 mars, a eu pour thème l'ufologie dans le Languedoc et a vu Bruno Bousquet parler des méthodes que nous utilisions ou pouvions utiliser dans certains cas pour obtenir des résultats lors des enquêtes.



OVNI Investigation

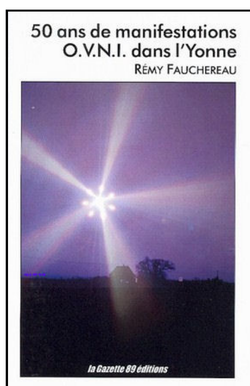
Enquêtes inédites de l'impossible

C'est le titre du dernier ouvrage à paraître de Michel Padrines, actuellement au Sénégal pour clore une affaire peu banale d'un OVNI qui s'attaque à un village occasionnant des dégâts considérables.

Sommaire / Préface (Guy Tarade écrivain et pionnier de l'ufologie française) / Introduction
- Perception d'une enquête de terrain (La science et les Ovni)
- Enigme archéologique (Les mystérieuses statuettes du Taennchel, des Ovni sculptés par nos ancêtres ?) Témoignages – enquête de terrain – Expertises d'archéologues et de musée – Expertises de spécialistes en archéologie fantastique - Conclusion
- Champs de force inconnus (Phénomène étrange sur un véhicule et ses occupants)
- Terreur extra-terrestre au Sénégal (Deux villages rasés par un Ovni)
- OVNI au-dessus des Vosges
- Les lutins de Biesheim Témoignages – Conclusion
- Un OVNI au-dessus de Colmar Témoignage et croquis
- Un OVNI au-dessus des glaciers de la Gurraz Témoignage et photos
- Le gouvernement et les OVNI (Archives inédites d'enquêtes de l'Etat Français)
- Conclusion de l'auteur / Remerciements / Biographie / Index (organisations et publications)

Rémy Fauchereau est un enquêteur qui s'intéresse particulièrement aux observations recensés dans son département. Il vient de publier une brochure qui liste quelques observations.

Si vous souhaitez commander cette brochure de 28 pages, envoyez un chèque de 6,80 € (6 € la brochure + 0,80 € de frais de port) à La Gazette 89 éditions dont l'adresse figure ci-contre :



La Gazette 89 Editions

31 rue de Serbois

89 500 EGRISELLES LE BOCAGE

Statistiques en ligne et… enquêtes de terrain

Le Réseau National Civil de Surveilance du Ciel (R.N.C.S.C) vient de mettre en ligne des statistiques sur le phénomène OVNI en France réalisées à partir de témoignages connus entre 2005 et janvier 2008. Au total ce sont plus de 600 observations de PAN/OVNI.

http://francesurveillance.xooit.com/f196-Statistiques-phenomene-OVNI.htm

Note de Bernard Fayard, administrateur R.N.C.S.C:

Il est important de prendre en considération que ces statistiques ne reflètent que le contenu de la base de données du RNCSC à un instant précis, c'est-à-dire les observations de PAN/OVNI en France recensés sur le Web, par e-mails, par téléphone, verbalement ou dans certains ouvrages ufologiques jusqu'au jour de la mise en ligne des statistiques. Ces statistiques donnent donc un aperçu du phénomène OVNI par rapport à la base, mais on peut penser que les grandes lignes sont respectées (aucune certitude). Cependant, pour que la valeur de ce travail augmente en crédibilité ou représentativité, il faut absolument que tous les ufologues, associations d'ufologie ou témoins transmettent au RNCSC le descriptif d'observations qui ne seraient pas référencées, et il y en a encore beaucoup. Par ailleurs, ces statistiques s'appuient sur des témoignages d'observations et par conséquent, sur du subjectif et ne peut donc avoir aucune valeur scientifique à l'heure actuelle. Il y aura des mises à jour régulièrement en cours d'année, avec modification des cartes et graphiques et rectifications d'erreurs d'extraction.

NDLR: Au-delà du travail quantitatif nécessaire, nous attirons votre attention sur la nécessité d'effectuer des enquêtes de qualité... or trop rares sont les enquêteurs sur le terrain aujourd'hui. Par contre, on trouve foison d'ufologues de fauteuil qui pianotent sur internet... attention aux informations souvent déconnectées du terrain (enquêtes non effectuées, trop de confiance accordée à un témoignage par mail, témoins non identifiés etc…) qui pourraient avoir une influence non négligeable sur les conclusions, de ce fait tronquées ou erronées, que nous pourrions tirer de ces statistiques. A ce propos le guide de l'enquêteur version 2008 vient d'être ré-édité.

>>> en bref

Mises à jour

Nous continuons à faire des mises à jour importantes sur notre site. Actuellement toutes les rubriques comportent de la matière qui, bien souvent a été publiée dans des numéros antérieurs du magazine. L'occasion de retrouver un texte, un article ou des informations qui vous auraient échappées.

Rediffusions

Le mardi 22 avril, PLANETE NO LIMIT a rediffusé deux émissions de choix, c'est un signe qu'il est actuellement de bon ton d'évoquer le sujet sur les chaînes TV:

1/ 20h45 : Ovni, vague belge ou blague belge [ca commence bien !] enquête sur un phénomène qui toucha la Belgique à l'hiver 1989

2/ 21h15 : Ovnis, le secret américain (deux parties) un phénomène qui inspire depuis 50 ans l'inconscient collectif

Guide de l'enquêteur

Suite à plusieurs demandes, le Guide de l'enquêteur vient d'être mis à jour et réédité sous format cahier. Il est donc à nouveau disponible au prix de 10 € (rajouter 3 € de frais postaux). Voir en page boutique (page 43) pour le commander.

Lettre ouverte

Plusieurs signataires ont adressé en avril 2008 un courrier au Président de la République française. Il est ainsi demandé aux plus hautes instances de l'Etat de bien vouloir ordonner une étude officielle portant sur l'interprétation du phénomène ovnien. Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de la suite qui sera donnée à cette lettre ouverte.

Trois des signataires, **Gilles Pinon, Contre-amiral (2S), Jacques Costagliola, Docteur en médecine, Claude Lavat, Ingénieur ESME** ont enregistré une émission pour "ICI ET MAINTENANT" au cours de laquelle ils commentent la lettre adressée le 16 Avril au Président de la République Française, Nicolas Sarkozy. Cette émission a été diffusée sur les ondes mardi 29 avril 2008 à partir de 23h00 dans le cadre de "La Vague d'Ovni", que produit Didier De Plaige assisté d'Alexandre.

Gérard Lebat, initiateur des repas ufologiques

« Comment en êtes-vous venu à vous occuper des OVNIs et de ces repas ? »
On me pose fréquemment toujours la même question et j'ai toujours la même réponse incomplète car il est trop long de tout expliquer. Quelques ufologues m'ont déjà demandé d'écrire mon histoire, je vous propose succinctement de retracer ensemble plus de 40 ans d'histoire de l'ufologie en France. De mes débuts à aujourd'hui, voici donc un petit historique bien instructif qui permet de replacer les évènements dans leur contexte de l'époque… histoire que tout le monde comprenne bien comment cela a commencé.



Gérard Lebat

Ancien responsable de publication de la défunte revue « Les extraterrestres » [19 numéros publiés], fondateur du Geos France en 1968, Gérard Lebat est assurément l'un des premiers à avoir compris l'importance de fédérer les ufologues autour d'une bonne table. Il a notamment organisé les prestigieuses Rencontres Européennes de Châlons-en-Champagne en octobre 2005. Il anime le site:

www.les-repas-ufologiques.com

Tout commence en 1966 à Paris, (j'ai alors un peu plus de 16 ans) quand je rencontre dans le cadre de mes activités professionnelles, Jean-Michel Ferrari, membre de la Commission Ouranos et auteur d'un petit recueil publié par Marc Thirouin, *« la vérité sur l'affaire de Fatima »*. Il me fait connaître le domaine de l'ufologie.

En parallèle, je lis un certain nombre d'articles dans la presse - surtout dans *Le Parisien* - à propos des OVNI. Je me passionne enfin pour le phénomène après la lecture du premier ouvrage de Franck Edwards, *«les Soucoupes Volantes, affaire sérieuse.»* Dans ce contexte, j'apprends bien vite l'existence du Gepa et dès 1966 j'assiste à ses réunions. Être présent à ces rencontres était pour moi un certain exploit car je devais me rendre à la gare de Meaux, située à 30 kms en mobylette, de mon domicile d'alors (Rebais). La nuit, vers 2 h du matin, en rentrant de Paris, je devais supporter le froid ou la pluie, mais la route me paraissait courte compte tenu des récits fantastiques que j'avais entendu au cours de la soirée.

Au Gepa, Joël Mesnard et surtout Jean-Louis Becquereau deviennent mes références. Le premier m'enseigne les méthodes d'enquêtes, qu'il expose alors lors des réunions du Gepa. Le second passionné par des recherches plus matérielles me permet de me familiariser avec le ciel grâce à deux années successives passées sur le terrain dans le cadre de nuits continues d'observation du ciel, et ce durant un mois, 24 h sur 24. Nous nous relayons nuit et jour, observant le ciel avec passion, à partir de camps situés sur les hauteurs de Nice /Grasse/Vence. Ces emplacements nous permettent d'avoir un champ de vision impressionnant sur la côte d'Azur ce qui augmente les chances d'y observer un OVNI. Malheureusement au cours de ces séances d'observation du ciel, je n'ai jamais eu cette occasion. Malgré tout, l'enseignement apporté par ces expériences était riche et m'a permis de mieux connaître le ciel.

M'engageant de plus en plus, je prends une part active dans le milieu ufologique vers 1967/1968 lors de la création du Geos à Genève. (Le Geos Suisse a été créé le 31 mai 1968). Il est à cette époque placé sous la présidence de J. Perrinjacquet, ingénieur et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Il est animé également par Roland Vagnetti qui prend une part très active dans cette association.

Après deux ou trois voyages à Genève et plusieurs discussions avec les animateurs du Geos en Suisse, je fonde le Geos France en 1968, une représentation sur notre territoire du Geos de Genève. A cette époque, ce groupement n'a publié que deux ou trois numéros du bulletin d'informations de l'association. Actif, souhaitant développer le Geos en France, je fais mes premières interventions à la radio (notamment sur France Inter avec Claude Villers que j'alimente en documentation pour ses émissions journalières et qui me cite régulièrement en communiquant mon adresse, ainsi que dans divers journaux.)

A la suite de ces interventions publiques, je reçois quelques milliers de lettres de la part des auditeurs (à cette époque, les gens écrivaient beaucoup, cela a bien changé !). Ils souhaitent avoir des renseignements sur le Geos et sur le phénomène OVNI. Je fais alors imprimer, au duplicateur à encre, quelques 3000 prospectus retraçant un bref historique du phénomène et donnant des informations sur le Geos.

Un bulletin d'adhésion en faveur du Geos Suisse est joint. A cette époque-là, les émissions radio étaient très écoutées et les auditeurs écrivaient fréquemment. Ainsi une bonne émission pouvait engendrer 500 lettres. Ce

la genèse d'un réseau en évolution constante



n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut se replacer dans le contexte de l'époque où l'information sur les OVNI était rare et les moyens de communications très limités par rapport à aujourd'hui. Le rôle des associations était alors important et très efficace. Rapidement, grâce à mon action, je collecte 100 à 200 adhésions en faveur du GEOS avec la promesse de recevoir régulièrement un bulletin d'informations sur les OVNI.

Cette nouvelle expérience me permet de faire l'apprentissage à mes dépens, des dures réalités du monde associatif : le bulletin 4 du Geos en Suisse voit péniblement le jour, et le n°5 se fait attendre... A ce jour, il n'est toujours pas paru.... Une sombre histoire se passe à Genève sans que je n'en connaisse exactement les fondements, mais il en résulte que J. Perrinjacquet ne s'occupe plus du Geos Suisse et que Roland Vagnetti n'assure plus ses fonctions. Les « fonds de l'association » par la même occasion ont disparu ! ! ! Devant cet état de fait, il s'avère que mes abonnés ne reçoivent aucun bulletin. Je prends donc l'initiative au cours de l'hiver 1968/1969 d'acheter un duplicateur à encre Gestetner sur mes premiers salaires péniblement gagnés à cette époque dans l'administration des PTT. J'entreprends avec les quelques amis, qui déjà se réunissent régulièrement à Rebais, la rédaction du 1[er] numéro du bulletin du Geos France.

Nous décidons de l'appeler Geos International, en concertation avec Roland Vagnetti et J. Perrinjacquet, ce dernier étant d'ailleurs rédacteur en chef du premier numéro et prenant une part active dans la réalisation du bulletin en nous communiquant plusieurs textes. Un dessinateur de Châlons-sur-Marne, Daniel Boileau et un animateur, Gérard Lantz contribuent activement à la parution de ce numéro ainsi qu'à la promotion.

Lors de l'émission TV «Contact » le Geos et son bulletin sont cités et présentés sur le petit écran ce qui assure une importante promotion. En parallèle, le soutien de plusieurs articles de presse et une importante présentation des activités du Geos dans le Bulletin des Postes et Télécommunications (diffusé à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires) assure la première centaine d'abonnés nécessaires au financement du projet. En parallèle à la parution de la revue, l'association Geos France est née (publication le 5 juin 1969 au Journal Officiel page 5600). La revue quant à elle parait le 1[er] juillet 1969. Citons également un écrivain, Robert Chotard, auteur entre autre *« de Jules Verne aux Extraterrestres »* qui contribue efficacement au succès du Geos, en apportant, grâce à son fichier d'amis, un certain nombre d'adhérents qui resteront longtemps fidèles au Geos.

Régulier, le n°2 de Geos International sortira dès septembre et on notera la collaboration active de J-C. Dohmen (auteur Belge d'un ouvrage sur le phénomène) et d'Henri Bordeleau (auteur Canadien). J'écris également dans d'autres revues et notamment dans l'éphémère revue MIROIR DU FANTASTIQUE. Le n°3 paraîtra en Novembre avec le rattachement au Geos de l'Orepi un petit groupe de VIENNE dans l'Isère. Le n° 4 paraît en janvier 1970 avec la collaboration de Guy Tarade et Jacques Pottier tous deux auteurs d'ouvrages sur le sujet.

Au cours du 1[er] trimestre 1970, Alfred Nahon, éditeur du célèbre COURRIER INTERPLANETAIRE édite son dernier numéro, sous les presses du Geos. Il est d'ailleurs financé par le Geos. Il lance dans ce numéro un appel pour tenter de renflouer le CI. Sans résultat.

Le Geos assurera ensuite gratuitement le service de son bulletin aux abonnés du Courrier Interplanétaire et ce jusqu'à la fin de l'engagement d'Alfred Nahon vis à vis de ces derniers. La revue Geos International poursuivra sa parution régulière, jusqu'au numéro 8. Dés le numéro 9, elle prendra le titre de « Les extraterrestres » La revue sera publiée au duplicateur avec une couverture imprimée (un luxe à cette époque) tous les deux mois sous cette appellation et ce jusqu'au numéro 14.

PARIS
Site : http://www.les-repas-ufologiques.com
Direction générale des Repas : Gérard Lebat :
Email : lebat1@aol.com Skype : lebat1
Responsables Paris : Mr Jean Luc Rivera - Email : jlriv1@aol.com
tel : (01) 46 26 06 08 - - (06) 98 91 82 09 Skype : jeanluc3 et
Thierry ROCHER : tel le soir et le week-end : 01 49 77 94 89.
Email : t.rocher1@libertysurf.fr - Skype : thierry.rocher
Rendez-vous tous les Ier Mardi de chaque mois, 18 h 30
Cafétéria CASINO, Centre Commercial des Quatre Temps
- 2éme niveau - à PARIS LA DÉFENSE

STRASBOURG
Site : http://www.les-repas-ufologiques-strasbourgeois.com
Responsable Christian Comtesse : Tel : 06 80 20 13 62
Email : moliere57@wanadoo.fr - Skype : moliere57
Rendez-vous tous les 1er mardi de chaque mois - 19 h 00 -
Restaurant "La Chaîne d'or",
134 Grande Rue, 67000 Strasbourg

BREST
Site : http://oani.ifrance.com/
Responsable : Thierry Larquet. Tel : 06.09.24.21.09. 24h sur 24
Email : thierry.c.r.u@tele2.fr
Rendez-vous tous les 1er samedi de tous les mois Impairs - 18 H 15 -
Cafétéria CASINO - Centre Commercial GÉANT
Carrefour des Combattants de l'Union Française - 29200 Brest

MARSEILLE
Site : http://www.ufos-uhn.org/evenements.htm
Responsable : Bernard Hugues - Téléphone : 06 61 57 04 10 -
Email : ufoscerpa@wanadoo.fr ou berhugues@wanadoo.fr
Rendez-vous tous les 1er Samedi des mois impairs à 11 h 45 -
Restaurant LE DOZULE, 56 avenue du Prado - Marseille 6éme

TOULOUSE
Forum : http://repas-ufo-toulouse.forumpro.fr/index.htm
Responsable : Isaure. Téléphone : (06) 28 16 49 68 - Pas d'émail.
Rendez-vous le deuxième mercredi de chaque mois à 19 H 00 au
FLUNCH 28 Allée Jean Jaurès 31OOO Toulouse

TOULON
Pas de site Internet.
Responsable : Gilbert Attard - Tél: 04 94 66 08 10
Email : mma2335459@aol.com
Rendez-vous le 1er samedi de chaque mois pair à 13 H00 au CINE
LIFE - Centre Commercial du Grand Var
1120 chemin des Plantades - 83130 La Garde

BORDEAUX
site : http://repas-ufo-bordelais.forumpro.fr/portal.forum?article=4&pid=1
Responsable : Alexis Ropital "alias schattenjägger"
Email : schattenjagger@hotmail.fr - Tel : 06 82 61 30 32 -
Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois à 19 H 00, à la Cafétéria
Saint Médard du Centre Commercial Leclerc
33167 Saint Médard en Jalles. (sortie Bordeaux)

ALBI
PAS DE SITE INTERNET
Responsable : Serge Perronnet - Téléphone : 06 89 70 80 84
Fixe : 05 65 63 03 17 *Email : serje.perronnet@orange.fr*
Rendez-vous le 1er samedi de chaque mois à 13 H 00 à la Cafétéria
CASINO, 39 Lice Georges Pompidou 81000 Albi

SAINT-DIÉ
Info sur le forum : http://nousnesommespasseuls.xooit.com/index.php
Responsable : Bernard Fayard - Téléphone : 06.77.38.81.45
Email : rama54@free.fr
Rendez vous chaque mois (voir page de St Dié sur le site des repas
ufologiques, en cours de réorganisation)
au restaurant LE SAN REMO - 638 avenue du Général De Gaulle
88100 Sainte Marguerite (sortie de St Dié)

MONTPELLIER :
http://unautremondecdu.canalblog.com/
Responsable : Thierry Gaulin - Téléphone : 06.79.49.24.83
Email : gaulin.thierry@wanadoo.fr
Rendez-vous tous les troisième vendredi de chaque mois impairs à 19 h
à LA BRASSERIE DU DÔME 2 Avenue Georges Clémenceau
34000 Montpellier

Ont notamment contribués à sa parution, durant ces trois années : V-J. B. Olmos du Ceoni en Espagne, auteur par la suite d'ouvrages sur le phénomène, Robert Futaully, astronome à l'observatoire de Meudon, Gène Duplantier, (Canada), Serge Hutin, écrivain bien connu etc… En Juillet 1971, la revue éditée alors tous les deux mois, deviendra bimensuelle, imprimée, et comptera une trentaine de collaborateurs actifs.

Mais le travail manuel représenté par l'envoi d'un millier de numéros tous les 15 jours devient vite insupportable et le dernier numéro de cette formule verra le jour en Janvier 1972.

En 1971 sera éditée la 1ere série de L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES, projet élaboré avec un éditeur Parisien, avec notre concours, qui déposera le bilan dès la première série éditée. Connaissant la technologie pour mener à bien ces éditions, je prends la relève et 9 séries paraîtront par la suite, en 15 années. Un tel projet compte tenu de son coût était « osé » à l'époque.

On publie également à cette époque : autocollants, Pares-soleil de voiture, insignes en métal,
le tout au nom du groupement. Les problèmes de santé, (grave accident automobile m'immobilisant plusieurs années), l'absence de rémunération suite à 2 années passées en milieu hospitalier et en centre de rééducation font que le financement ne suit pas. Le renouvellement des abonnements en 1973 n'est pas à son plus haut niveau. Le n° 22 ne sortira donc qu'en Juillet 1973 avec la reprise d'une parution tous les deux mois. Imprimée, elle ne conservera pas cette présentation avec le n°23 qui reprendra sa parution au duplicateur à encre. En parallèle, et ce dès 1967, je suis en contact avec Pierre Delval, Président du Gemoc et éditeur de Phénomènes Inconnus et de Marc Thirouin, responsable de la Cies Ouranos, revue Ouranos.

Ce titre change à cette époque et la revue paraît sous le nom de «Ciel Insolite » à la suite de la création en 1967 de l'Ugef dont je faisais parti (Union des Groupements Espiologiques de France et de langue Françaises).

Je suis également en contact avec Francis Schaeffer, président du Geocni qui lui aussi édite une petite revue. Je participe avec Delval, Thirouin et Schaeffer (et peut-être d'autres dont je ne me souviens plus les noms) à Grenoble et à Valence aux réunions qui mettront en place les statuts de l'Ugef (dont je détiens encore un exemplaire - transmis récemment au Sceau pour archive).

Publiée au J.O. l'Ugef est donc officielle. Marc Thirouin en est l'un des animateurs les plus actif. Un mémorandum est publié en mars 1968 (que je détiens également - idem archivé au Sceau depuis) qui reprend en détails une déclaration faite par le comité scientifique, lors de la réunion de Toulaud (Ardèche) à propos de l'isolement et du manque de moyen des groupements.

Il est a noter que la Cies Ouranos fondée en 1951, se réunissait dans une salle de l'école Pascal à Paris ou se retrouvait déjà lors de ses débuts : Mrs F . Couten, J. Guieu, A. Michel, H. Chevalier, Dr Pagès, J. Vuillequez, H. Chaloupek, Mme S. Saunier, P. Delval, F. Conselin... Marc Thirouin nous a quitté en août 1972. Ses archives ont été rapidement détruites après sa mort, personne ne s'en étant préoccupé. C'est un membre de sa famille qui les a fait enlever pour débarrasser le logement.

Un protocole d'accord est signé par le président du Cfru (F. Schaeffer) le président de l'Ugef (P. Delval) et le président du Geos (moi-même) le 20 mars 1973. Il prévoit l'absorption du Geos dans la structure du Cfru. L'ex-Geos deviendra dorénavant : « service de documentation et de prospection du Cfru.» Nous nous retrouvons donc à cette époque dans la structure suivante : l'Ugef avec deux sections : le Cfru et la Fsu.

Une fusion des revues se fait en parallèle : CIEL INSOLITE de Marc Thirouin (qui ne paraît déjà plus) PHENOMENES INCONNUS de Pierre Delval et LES EXTRATERRESTRES. Le titre retenu sera OURANOS. C'est en réalité la reprise de la parution de l'ancienne revue fondée par Marc Thirouin. Le premier numéro d'OURANOS, organe de l'Ugef, regroupant les trois revues précitées paraît donc en Mars 1973.



Gérard Lebat en 1977 lors d'une émission à Sud Radio. Photo GEOS France.

Le résultat de cette collaboration fait que le numéro 23 de Nov. Dec 1972 de la revue LES EXTRATERRESTRES a le même contenu rédactionnel que PHENOMENES INCONNUS. Il en sera de même pour le numéro 24. Un accord est en cours d'élaboration en vue de fusionner et de regrouper de nombreuses associations. Durant cette période, la revue commune est éditée par le Cfru association dans laquelle le Geos est en cours de fusion et de la "F.S.U." Fédération Suisse d'Ufologie active à cette époque. Il s'agit alors d'un organe commun édité dans le cadre d'une coordination européenne. Ceci me demande des déplacements fréquents en Lorraine, en Suisse et à Grenoble.

Fin 1973, nouvelle évolution et apparition du sigle Ugepi (Union des Groupements d'Études des Phénomènes Inexpliqués) en remplacement de l'Ugef. L'Ugepi regroupe à nouveau un certain nombre de groupuscules apparus entretemps. L'Ugepi, placé sous la présidence de Pierre Delval, regroupe alors: Le Cfru - Le Cereic de Nice, la F.S.U de Genève, le Grepi de Strasbourg, le Geepc de Perpignan, le Geos rattaché lui-même au Cfru. A cette époque de nombreux groupements se créent en France. (on en compte près d'une centaine !).

Les unions s'organisent, mais en réalité ce ne sont que de nombreux déplacements à travers la France, voir l'Europe, qui usent les



34e année n° 81

AYS BRIARD

Le plus lu des journaux de la Brie

BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS RÉGIONALES

Paraît le mardi et le vendredi

Edmond RAYER, directeur 1925-1971

Directeur-gérant : Michel VINCENT

Administration - Rédaction
18, rue de la Pêcherie
77120 - COULOMMIERS
Téléphone : 403.00.14 / 403.39.62

Jusqu'en Seine-et-Marne...

LE MYSTÈRE DES SOUCOUPES VOLANTES

La Seine-et-Marne, et plus précisément notre région, a été particulièrement favorisée par les apparitions de ce que nous appelons vulgairement « Soucoupes volantes » mais que les spécialistes préfèrent nommer : OVNI.

Ces OVNI (objets volants non identifiés) firent le « une » du Pays Briard, durant l'année 1954 qui vit une importante vague de ces phénomènes s'abattre sur l'Europe de l'Ouest. A cette époque, on dénombra certains jours de septembre et d'octobre jusqu'à 100 observations par jour. Ce qui semble incroyable, pour un phénomène physique, bien réel, que le monde scientifique nia durant plus de 20 ans.

Mais en 1977, le dossier n'est plus ce qu'il était en 1954, et chercheurs privés, groupements de recherches et tout récemment commissions officielles étudient le dossier avec grand sérieux.

...vation faite aux Chapelles Bourbon, il était naturel d'obtenir son avis.

Après une rapide enquête auprès de la brigade de la gendarmerie de Mortcerf, un examen des lieux et des conditions de l'observation, Gérard Lebat, président du GEOS, nous démontra que l'objet observé par Mme Comte et M. Yvon, ne pouvait être que le soleil.

En effet, ce matin là le soleil se levait à 5 h 54 T.U., ce qui fait environ 6 h 54, heure de Paris. La direction de l'objet se situait à environ 100 degrés Est. Le soleil se levant à 90 degrés Est, l'heure de l'observation se situant après 7 h, il est logique que le soleil ait parcouru quelques degrés. Il se situait donc précisément dans la direction de l'objet vu par les témoins.

Mais, comment expliquer cette mésinterprétation, aussi commune ? Les conditions atmosphériques parviennent à nous faire découvrir sous certains aspects insolites des objets, des astres, que nous avons l'habitude de voir tous les jours.

Ce matin là un ciel passagèrement nuageux, quelques rayons de soleil qui tentèrent de percer, et qui percèrent, firent qu'une confusion se produisit. Nous pouvons toutefois remercier les témoins de s'être immédiatement présentés à la gendarmerie. C'est l'attitude à tenir en cas de pareils faits ou encore de s'adresser au GEOS à Saint-Denis-les-Rebais.

Ce cas n'est pas unique, et nous avons même vu toujours en Seine-et-Marne, des témoins en voiture qui pensaient être suivis par un objet brillant. Après un examen approfondi des faits, il a été établi que cet objet brillant ... qui à cette époque, compte tenu de son rapprochement avec la terre, était particulièrement brillante.

... base située dans les Landes, et qui fut observée jusqu'en Italie et en Suisse. Elle fut elle aussi baptisée « soucoupe volante » par la presse internationale. Rapidement le centre d'essai des Landes a fait connaître la vérité. L'apparence des observations de fusées sondes est assez particulière. Parfois des produits colorants sont ajoutés au carburant de la fusée. Elle apparait donc sous différentes formes. On parvient toutefois à l'identifier, par son apparence, et par les instructions données lors du lancement, par les centres d'essais.

Le satellite artificiel :

Bien connu du grand public, le satellite artificiel d'apparence commune, n'intrigue plus. On en observe parfois 5 ou 6 à l'heure (suivant l'endroit où l'on se trouve, les heures et aussi les lancements qui ont eu lieu), il se présente sous forme d'un point lumineux, similaire à une étoile, mais qui se déplace en traversant le ciel d'un horizon à l'autre. Mais là aussi, il y a des exceptions : il arrive que les Russes ou les Américains lancent des satellites munis d'une face réfléchissante, si bien que le satellite semble clignoter lorsqu'il traverse le ciel.

Il y a également des satellites très rapides, d'autres plus lents. Parfois les conditions atmosphériques viennent jouer des tours aux observateurs et il semble alors que le satellite s'arrête, descend fait un virage etc...
nent jouer des tours aux observateurs, et il semble alors que le satellite s'arrête, descend fait un virage etc...

Les planetes :

... quemment confondue. En effet, suivant les époques et son rapprochement de ...

Vers 1975/début 1976, je cesse toute collaboration avec l'Ugepi. En effet la revue Ouranos a une si mauvaise réputation que Pierre Bellemarre dès 1974 ne voulait pas la recevoir dans ses émissions quotidiennes sur l'insolite.

Ceci ne me facilitait pas la tâche dans le rôle de promotion qui m'était attribué et que je ne pouvais plus accomplir. D'autre part vis à vis des organismes tels que Ldln et le Gepa, le manque de sérieux d'Ouranos était facilement mis en évidence, situation et orientation qui ne me convenait pas.

1974-1975, c'est aussi l'époque des nuits d'observation du ciel, des réseaux ovni de "cibistes" et de radio amateurs. J'organise donc en juin 1974, dans le cadre du Geos, une importante nuit d'observation du ciel qui a bénéficié d'un appui "sans réserve" de la part de la presse. Un ami, directeur d'un service (le service scientifique) à l'AFP me passera une dépêche qui sera reprise PAR TOUS LES JOURNAUX DE FRANCE et relatée sur les stations de radio et TV. Une foule de journalistes se déplace.

Un succès total de cette première grande nuit d'observation du ciel pour tenter d'y observer des ovni. On nous téléphone et on nous écrit de partout, nous relatant quelques observations, peu intéressantes. Le lundi, le mardi, de nombreux articles parlent encore de cette nuit d'observation. L'expérience est renouvelée avec le même succès en 1975. En 1976, cette manifestation aura déjà moins de succès. Par la suite l'intérêt pour ces nuits d'observation du ciel, s'estompera. Cette manifestation permettra au Geos de se faire connaître, de trouver par la même occasion de nouveaux abonnés à la revue LES EXTRATERRESTRES.

Au cours du printemps et de l'été 1976, Guy Capet et Bernard Charbonnier me contactent et après de très fréquentes visites, l'idée de relancer le Geos et la revue Les Extraterrestres est lancée. Je soumets l'idée à plusieurs ufologues généralement débutants, qui nous suivent dans ce renouveau du Geos. Une première réunion est organisée en Août 1976, puis une seconde le 9 octobre 1976 au Centre Culturel du 10ème arrondissement à Paris, qui deviendra pendant 5 ans notre point de rencontre mensuel à Paris. On met au point un comité de

responsables de ces regroupements. Il ressort de toute cette organisation, qui est sans cesse remise en cause, qu'elle n'est pas viable ! Jamais les unions ne fonctionneront sur de longues années. J'ai moi-même parcouru en 72/73/74 les routes de France, rencontrant la majorité des présidents d'associations pour tenter des regroupements fiables, mais en vain.

Le Cfru dispose quant à lui de très nombreuses sections en France et en Europe. Mon rôle étant la prospection et le service de documentation à cette époque, je fais un certain nombre d'émissions TV ou radio dans ce cadre. En 1974, Ouranos se dote d'une représentation à Bruxelles avec une tentative de Fédération Belge d'Ufologie rattachée à l'Ugepi.

En 1974/1976 Pierre Delval rencontre des problèmes personnels, il publie irrégulièrement la revue, il ne tient plus compte de l'avis général. Il s'entoure également de personnages qui lui causent beaucoup de torts. *(Notamment d'Alain Gadmer, qui fait pour Pierre Delval des centaines de conférences, malheureusement peu sérieuses selon l'avis de nombreux collaborateurs qui prônent une orientation plus scientifique).* Gadmer et Delval se tournent très vite vers la parapsychologie, mélangeant OVNI et Paraspsychologie.

La revue s'en ressent, le contenu change également d'orientation. Il perd de nombreux collaborateurs.

COLMAR

http://www.myspace.com/ufocolmar
Responsable : Michel Padrine - Téléphone : 06 73 12 83 41 - ou 06 75 11 13 20 Email : camus_@hotmail.fr
Rendez-vous suivant l'évènement,
voir le site en page de Colmar.

RENNES

Site : http://www.ovnipresent.com/
Responsable : Laurent Duval - On peut le joindre par email : laurent@ovnipresent.com - Tel : Fixe : 08 72 48 67 55
Portable : 06 14 31 31 20 - Skype : sfr0614313120
Rendez-vous le dernier mardi de chaque mois impairs à 19 H 30 à la Pizzeria " La Storia" (Intermarché) Centre Commercial Longs champs , Route de Fougère - 35700 Rennes

LORIENT

http://repasufolorient.bloguez.com/
Responsable : DAVID DURAND - Par email : tidav9-99@hotmail.fr - Par téléphone : Fixe : sur demande - Portable : 06 74 00 51 42 - indicatif Skype : Tidav999
Rendez-vous tous les 1er samedi des mois pairs à 19 h 00 au FLUNCH - Centre Commercial Carrefour
Keryado - 56100 Lorient

LYON

Site : http://ovniinvestigation.free.fr/
Responsable : Daniel Robin - Téléphone : Fixe : 04.72.19.62.24 - Portable : 06.16.60.62.05 - Email : daniel.robin@tiscali.fr - calendrier des Repas Lyonnais non communiqué
CULTURE CAFÉ 47 Rue de Trion 69005 LYON

RODEZ

pas de site Internet
Responsable : Serge Perronnet - Portable : 06 89 70 80 84 Fixe : 05 65 63 03 17
Email : serje.perronnet@orange.fr Skype : serje12
Rendez-vous le deuxième samedi des mois impairs à 13 h 00 à la cafétéria CASINO, Centre commercial Géant, de Rodez/Onet le Château - 12850 Onet le Château (sortie de Rodez)

REIMS

http://les-repas-ufologiques-remois.blogspot.com/
Responsable : Frédéric Jacobé - Téléphone : (03) 26 02 42 39
Email : fredericjacobe@yahoo.fr Skype : valerie.frederic
le 1er jeudi de chaque mois à 20 h 00 au QUICK - 83 Place Drouet d'Erlon à 51100 Reims

SAINT-CLAUDE - CHAMPAGNOLE - LONS-LE-SAUNIER (JURA)

Site: http://www.emotionjura.com/Repas_ufologiques/Repas.html
Responsable : Jean-Michel Hugues Dit-Ciles - 03.84.60.76.75 ou 06.20.95.64.46 urgence seulement.
Email : f1tnh@wanadoo.fr
Rendez-vous le 1er vendredi de chaque mois à 19 h 00 au Restaurant (voir site des Repas page des Repas Jurassiens.
Lieu : Champagnole - Lons Le Saunier et St Claude).

GRENOBLE

Responsable : François Hays - Portable : *06 87 42 68 63*
Email : repasufogrenoble@voila.fr - Skype : néant
Restaurant : Tous les premiers jeudi des mois pairs à 18 H 30 à la Cafétéria Casino - Zone Commerciale -
8 Grand Place 38100 Grenoble

A noter :
D'autres repas ufologiques sont en phase d'ouverture notamment à Menton (06), Dijon (21) ou encore Bayonne (64)

ETRANGER

MARRAKECH - MAROC -

http://les-repas-ufologiques-marrakchi.blogspot.com/
Responsable Gérard Lebat - Tél au Maroc lors présence : Portable : 00 212 60 89 58 46 - Email : lebat1@aol.com - Skype : lebat1
Rendez vous tous les 1er samedi de chaque mois à 19 h 00 , sur réservation, à lebat1@aol.com ,
au Ryad Raha - Maison privée - Marrakech

lecture qui se compose de Thierry Pinvidic, Raymond Bonaventure et Guy Capet. Ils sont chargés d'approuver ou de rejeter les articles, le tout devant être bouclé pour le 25 octobre.

Le bureau du Geos est composé de Raymond Bonaventure, de Bernard Charbonnier et de moi-même. Les réunions se suivent à un rythme important et le 1er janvier 1977 le numéro 1 de la revue, nouvelle série, imprimée avec photos sur papier couché de luxe, paraît.
La revue paraîtra régulièrement chaque trimestre jusqu'en juillet 1981, date à laquelle il fut décidé de mettre fin à sa parution. La raison : le nombre des renouvellements d'abonnements a chuté dans des proportions catastrophiques. Ce fait est en corrélation avec la disparition de la majorité des associations qui s'intéressaient au sujet. (On en compte moins de cinq actives en 1981, alors qu'elles étaient près d'une centaine quelques années auparavant). On note le désintérêt général du public pour ce phénomène. Ce désintérêt est né à la suite de l'affaire Franck Fontaine à Cergy Pontoise.



En effet, cette affaire a fait la « une » de la presse. Le public à tout d'abord cru à cet enlèvement, qui rapidement s'est montré n'être qu'une supercherie. ***[Note de Didier Gomez: vraisemblablement destiné à éloigner le grand public de ces questions, le début du debunking d'Etat en quelque sorte…].*** Un « ras de bol » général vis à vis du phénomène est apparu et a débouché sur l'effondrement de l'ufologie Française, qui était la plus active au monde. ***[Ndlr: … CQFD]***

Entre 1976 et 1981, outre la revue, je réalisais avec les animateurs du Geos, plusieurs dizaines de conférences chaque année (entre 2 et 4 par mois d'octobre à mai), des expositions, des émissions radio et TV. Nous participions à des congrès. Nous assurions un point de rencontre mensuel à Paris au Centre Culturel du 10ème. Ces réunions étaient annoncées dans la presse écrite spécialisée ainsi qu'au cours de certaines émissions à la radio. Chaque mois de nouveaux participants nous rejoignaient, remplaçant ceux qui nous quittaient.



Vicente Juan Ballester Olmos et Gérard Lebat
aux Rencontres Européennes de Châlons-en-Champagne, octobre 2005

Le montage audiovisuel réalisé par un passionné d'audiovisuel de notre groupe faisait de nos conférences un spectacle de qualité. Je voudrais remercier et citer ici les noms des collaborateurs les plus actifs de la revue LEX EXTRATERRESTRES qui devient à partir du numéro 13 (dans le but d'en adoucir le nom) HYPOTHESES EXTRATERRESTRES, sans qui, le Geos et sa revue n'aurait pu vivre une aussi belle aventure : Guy Capet, aujourd'hui directeur d'une agence de presse, Bernard Charbonnier et Michel Piccin tous les trois piliers essentiels du Geos, puis contribuant au fil des années au succès du Geos : Raymond Bonaventure - Henry Durant - Jean Sider - Noël Paulin - Jean-James Mignot - Le Pr Cornu - Guy Dilcher - Thierry Pinvidic - Patrick Pottier et Patrick Fournel et bien d'autres dont les noms m'échappent aujourd'hui.

Depuis la cessation de publication de la revue, j'ai pris un certain recul avec l'ufologie, m'y intéressant, participant si besoin aux réunions, aux congrès, aux émissions TV ou Radio mais ne consacrant plus un temps important à ce thème. Puis, je suis retombé dedans en 1995, en assurant entre autres la programmation des Repas Ufologiques Parisiens. Ces derniers ont pris de plus en plus d'importance, d'année en

la genèse d'un réseau en évolution constante

année. Les repas Ufologiques Parisiens voient ainsi défiler chaque mois les plus grands Ufologues de France et de l'étranger.

Ces repas remportent un succès évident et se sont multipliés dans plusieurs villes de Province, en Belgique,au Québec et au Maroc. Une réorganisation des Repas Ufologiques à été nécessaire en 2005, je passe la main pour les repas de Paris à Thierry Rocher, puis à Jean-Luc Rivera et je prends alors la direction du RÉSEAU DES REPAS UFOLOGIQUES qui dès l'été 2007 atteindra le nombre de 23 villes organisatrices de repas.

Durant plus d'un an, de juin 2004 à octobre 2005, je me suis chargé de mettre en place LES PREMIÈRES RENCONTRES UFOLOGIQUES EUROPÉENNES. Je souhaitais ces rencontres gratuites pour tous et au fil des semaines, j'ai structuré cette manifestation, qui se faisait pour la première fois sur ce principe.

Grâce à mes nombreuses relations dans le milieu ufologique j'ai réuni sur le site quelques 200 personnalités du monde ufologique. Un salon consacré à tout ce qui touche l'ufologie, a réuni près d'une centaine de Stands. (Des professionnels comme les revues Top Secret, Nexus etc... des associations Belges, Françaises, Allemandes, Suisses, Italiennes etc... Trois salles de conférence ont été occupées, dont l'une pour le colloque européen des chercheurs du domaine OVNI. La presse nous a largement soutenue. (Plus de 100 journalistes sur place), 10 000 personnes sont venues à Châlons, plus de 2 000 000 de téléspectateurs en Allemagne grâce aux retransmission de la TV allemande présente sur le site, 48 h d'enregistrement radio pour Ici et Maintenant..... Le résultat est là :

<u>LA PLUS IMPORTANTE MANIFESTATION JAMAIS RÉALISÉE AU MONDE SUR LES OVNI SOUS CE CONCEPT !</u>

Juin 2006, le Professeur Candide Mammolitti qui préside le CISU à Lugano en Suisse Italienne m'informe que Nick Pope ne serait pas contre l'organisation à Paris d'une importante conférence. Les Repas Ufologiques, dans le cadre d'une soirée exceptionnelle sont en mesure d'organiser cet événement et de répercuter vers la presse les déclarations que Nick Pope pourrait y faire. La venue de Nick Pope à Paris est une chose inespérée compte tenu de sa popularité en Grande Bretagne et des fonctions qu'il occupe au sein du Ministère de la Défense Britannique. Après en avoir parlé à quelques collaborateurs, la décision est prise : nous organisons la rencontre. Un contact est pris avec Nick Pope qui immédiatement nous confirme qu'il est ok pour venir à Paris. Je prends alors contact avec plusieurs personnes pouvant me traduire les textes de Nick Pope ou parlant de Nick Pope. Je mets en place sur le site, une page Nick Pope, qui regroupe la plus importante base d'informations sur Nick Pope au monde et en Français. Prévue pour le 6 mars 2007, cette soirée réunira 200 personnes venues de toute l'Europe et quelques 50 organisateurs et journalistes. En quelques mois, la salle est comble ! La soirée se déroulera donc à " guichet fermé" !

6 Mars 2007 : L'organisation de cette importante journée consacrée à Nick Pope est l'un des plus importants évènements de ces dernières années, avec les Rencontres de Châlons. Je m'occupe toujours d'un service de documentation et je propose ainsi les quelques ouvrages qui me restent en stock, souvent épuisés d'ailleurs. J'assume également la coordination nationale des Repas Ufologiques, qui se développent à vitesse "grand V" actuellement.

Au niveau professionnel, après quelques années au sein de la Police Nationale, suite à un accident de voiture, je m'oriente dans le domaine de la comptabilité. Dans mon dernier poste, après avoir passé près de 20 ans en tant que Directeur de la comptabilité d'un petit groupe, je pars en retraite le 1er Décembre 2007. Je décide alors de m'établir à Marrakech et d'y passer la majorité de mon temps.



François Bourbeau et Gérard Lebat aux Repas ufologiques Parisiens en 2006

Rédigé en 1997 par GÉRARD LEBAT à l'intention de Pierre LAGRANGE et sur sa demande.

Complété et mis à jour pour le trimestriel UFOmania magazine, Avril 2008.

Cinq années aux Repas Ufologiques Parisiens



Thierry Rocher

Il est à l'origine de plusieurs groupements privés forts actifs. Ancien vice-président du GEPO de 1978 à 1983, il participe à la rédaction de l'annuaire du CIGU de 1983 à 1991. En parallèle, il participe dès 1990 à la fondation du SCEAU, et anime de 1991 à 1998 *La circulaire*, formidable recueil d'informations semestriel de plus de 100 pages bourré d'anecdotes en tous genres. Entre-temps, de 1991 à 2002, il prend la direction de SOS-OVNI île de France et collabore notamment à travers ses talents de dessinateur pour les revues *OVNI-Présence* et *Phénoména*. Il est à l'origine des premiers repas ufo en 1991 à Paris et depuis 2002, il s'occupe de rédiger les compte-rendus des repas parisiens. Il est membre du CNEGU.

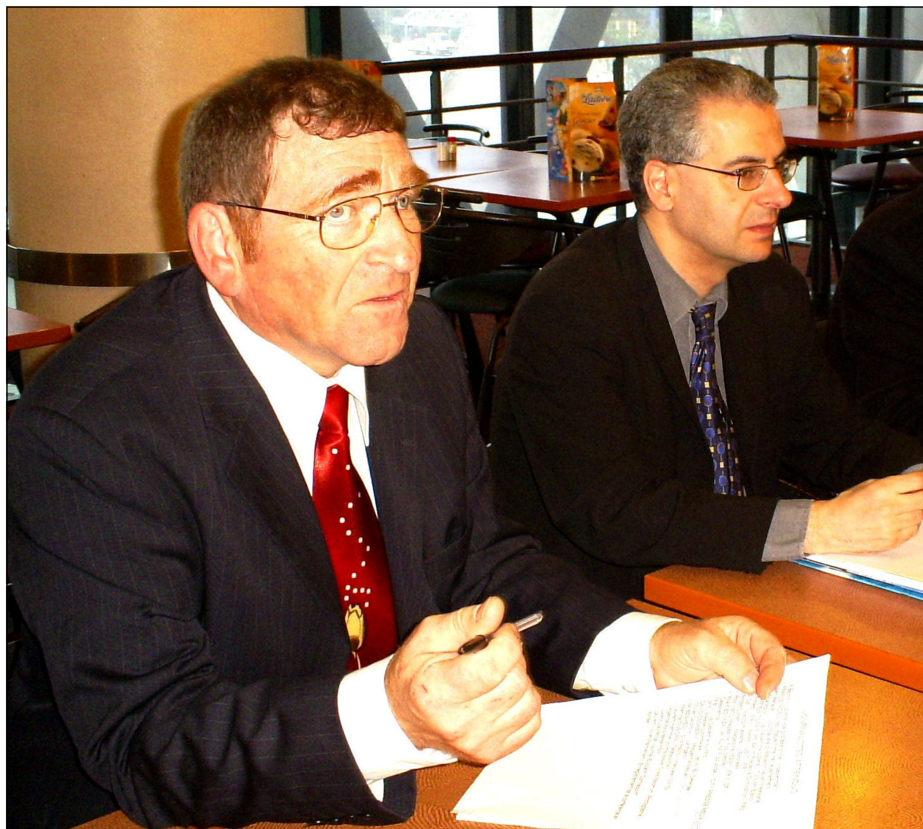
Tout en étant parmi les pionniers des rencontres ufologico-gastronomiques parisiennes des années 90, mes souvenirs précis des Repas Ufologiques remontent à l'automne 2002.

C'est à cette période que Gérard Lebat me demande de l'aide. Etant déjà bien impliqué dans plusieurs associations et groupes ufologiques, je ne lui promets pas une aide à 100%. N'étant pas du genre à prendre facilement la parole en public, je lui propose de l'aider en effectuant des compte-rendus de ces rendez-vous mensuels.

Ceux-ci ont lieu à cette époque à la cafétéria « souterraine » Flunch de Beaubourg. Mon premier rapport voit donc le jour après le R.U.P. de **décembre 2002**. Luc Mary et son cours d'astronautique nous emmènent jusqu'en 3003 sur la route des étoiles, puis Jean-Luc Rivera vient présenter La Gazette Fortéenne n°1.

En **janvier 2003**, Roch Saüquere a amené sa revue Top Secret. Jean Carteron et Patrica Marti gèrent Les Rencontres de l'Extraordinaire. **Février**, G. Lebat nous fait part de nombreuses informations et fait sa revue de presse ufologique française (dont UFOmania, pas encore Magazine). **Mars**, Alain Blanchard est là pour l'exposition ufologico-astronomique de Châlons-en-Champagne et Cédric Bourdais nous parle du bulletin UFO CREPS. **Avril**, Jean-Jacques Walters est toujours à la recherche de cas français de RR4 et A. Blanchard est heureux d'avoir clôturé positivement son exposition. **Mai**, Francine Fouéré annonce la réédition sous forme de livres de « Phénomènes Spatiaux », la vénérable revue du GEPA. **Juin**, Robert Alessandri résume la manifestation ufologique ayant eu lieu à Marseille et Pierre Antoni détaille une observation faite en 1990 sur le vol Strasbourg-Alger. G. Lebat et moi-même abordons la convention ufologique bruxelloise de mai. **Juillet**, Bernard Bidault fait salle comble avec son livre « OVNIS Attention danger! ». **Août**, l'absence de R.U.P. n'empêche pas certains habitués de se rencontrer sur place. **Septembre**, la cafétéria fait encore mieux qu'en juillet puisque Roger K. Leir, aidé de Gildas Bourdais, présente le résultat de ses extractions d'implants. **Octobre**, mauvaise expérience avec la cafétéria Flunch des Halles. A. Blanchard diffuse des extraits vidéo de la journée ufologique de Châlons-en-Champagne. **Novembre**, on me fait part des interventions de Gregory Gutierez sur le site ALEPH et sur l'Institut Métapsychique International, mais aussi de Franck Delépine et du phénomène qu'il a filmé en Pologne en août. **Décembre**, Alain Schmitt, responsable du site/groupe Ufowars (sic), donne son avis (tranché) sur l'ufologie et les crop circles.

En **janvier 2004**, les R.U.P. fonctionnent comme à leur début. Echanges entre individuels et petits groupes qui continuent bien souvent après la fermeture, dans un bar-restaurant proche. **Février**, nous réintégrons la cafétéria Flunch de Beaubourg, remise à neuf, mais dont le nouvel agencement réduit la surface des salles et nos échanges collectifs. Philippe Marlin et J.-L. Rivera fêtent la 2ème Gazette Fortéenne. R. Alessandri mentionne ses démêlés judiciaires avec Jean-Jacques Velasco et le SEPRA. **Mars**, F. Fouéré revient sur plusieurs thèmes chers à son coeur, A. Blanchard présente son programme ufologique 2004-2005, dont son projet de congrès européen. G. Bourdais répond aux questions suscitées par « Roswell Enquêtes, secret et désinformation ». **Avril**, ce sont Gilles Durand et le SCEAU/Archives OVNI, Stéphane Dier et UNION, F. Fouéré et le GEPA, Henri Chaloupek et ses 57 ans d'ufologie, J. Carteron et ses Rencontres, L. Mary et son nouveau livre sur l'astronomie, Patrick Aoussat et son observation et enfin Didier Belphantom (pseudonyme) et l'ufologie belge. **Mai**, A. Blanchard reparle de ses projets et G. Bourdais fait de la promo pour les livres de J.-J. Velasco, Nicolas Montigiani et François Parmentier. **Juin**, G. Bourdais aborde le phénomène filmé en mai à partir d'un avion militaire mexicain. Bruno Mancusi résume l'ufologie en Suisse et signale l'ouverture du « Mystery Park » d'Eric von Däniken. **Juillet**, G. Durand et Mathieu Cozanet présentent leur enquête sur un crop circle découvert en juin dans l' Essonne. **Août**, D. Belphantom aborde les enlèvements, Mario Soltic : les crop circles et Daniel Recolet : l'AREPS. **Septembre**, voici notre premier R.U.P. à la cafétéria Casino de La Défense (Hauts-de Seine) avec un invité prestigieux : Claude Poher (ex-GEPAN) et son livre-théorie sur les Universons. **Octobre**, A. Blanchard dresse un bilan de la journée ufologique de Châlons-en-Champagne,



Le 6 mars 2007, Gérard Lebat accueille Nick Pope devant les médias.

Georges Metz annonce la création d'un réseau de correspondants pour LDLN. Après avoir présenté La Gazette Fortéenne n°3, J.-L. Rivera nous gratifie d'un exposé magistral sur Charles Fort et le fortéanisme. **Novembre**, Jean-Gabriel Greslé captive son auditoire avec ses observations aériennes insolites, le COMETA et les « documents interdits des états-majors ». **Décembre**, Jean-Marc Roeder semble intarissable sur l'aéronautique militaire secrète américaine et l'anti-gravité. Alain Schmitt d'UFOwars (re-sic) revient sur l'ufologie, Internet et les cop circles.

En **janvier 2005**, G. Bourdais parle « des extraterrestres capturés à Varginha au Brésil », le livre de R. K. Leir. Yves Pia fait un exposé sur la pluralité des mondes, la technologie des soucoupes, la vie des humanoïdes et son roman. Christian Comtesse donne des nouvelles des Repas Ufologiques Strasbourgeois. **Février**, G. Lebat détaille les futures Rencontres Ufologiques Européennes qu'il co-organise avec A. Blanchard, et anime le débat en l'absence d'intervenant. F. Delépine est revenu pour l'étude portant sur son film d'un phénomène polonais. **Mars**, L. Mary revient sur l'astronomie et le voyage temporel. Zahia décrit longuement son observation en Algérie. **Avril**, D. Belphantom semble très inspiré par Jacques Bergier. **Mai**, je fais intervenir un visiteur imprévu : l'hypnotiseur Daniel Huguet, ami de feu Jimmy Guieu. **Juin**, Pierre Lagrange déplace les foules en expliquant son point de vue sociologique. **Juillet**, voici de nouveau D. Belphantom, cette fois axé sur l'oeuvre de Robert Charroux. **Août**, je rate l'intervention de François Bourbeau qui conquiert facilement son public avec sa projection en 3D et son bagout inimitable. **Septembre**, le critiqué Eric Julien présente ses observations et le pilotage d'un OVNI avant d'annoncer « la science des extraterrestres, les ovnis enfin expliqués! ». **Octobre**, Jean-Michel Pous relie les OVNI au mystère de Rennes-le-Château. **Novembre**, A. Bigoni, F. Fouéré, H. Chaloupek et moi-même revenons sur les Rencontres Ufologiques Européennes de Chalons-en-Champagne. **Décembre**, J.-M. Roeder intervient sur les énergies libres, G. Lebat sur les trois jours de Châlons et J.-L. Rivera sur La Gazette Fortéenne n°4. Michel Coste aborde l'« UFO-philatélie », ainsi que l'imagerie OVNI et E.T. dans les publications.

En **janvier 2006**, D. Belphantom est là pour E. von Däniken. **Février**, Renaud Siry nous appâte avec le 1er salon international des mondes parallèles, de la spiritualité et de l'ufologie qui n'aura finalement jamais lieu. J.-M. Pous termine sur Rennes-le-Château et l'arche d'alliance. Les Repas Ufologiques deviennent une marque déposée. **Mars**, Christel Seval se demande ce qu'il se passerait en cas de « contact et impact ». **Avril**, J.-M. Pous traite de Jules Verne, le Bugarrach et les Templiers. **Mai**, Dominique Moret parle des ondes scalaires et vend ses appareils. **Juin**, Jean-Marie Sébillet propose « de Sumer à l'Irak, la connexion entre l'histoire de l'humanité et le phénomène OVNI ». **Juillet**, Jean-Claude Sidoun déclenche des réactions avec « ovnis, guerre froide, le grand jeu ». **Août**, c'est Denis Roger Denocla qui mixe crop circles et OVNI. **Septembre**, G. Lebat et J.-M. Pous transmettent de nombreuses informations. **Octobre**, succès pour Stéphane Allix avec les enlevés et l'étude de John Mack. **Novembre**, D. R. Denocla ajoute cette fois UMMO aux OVNI et crop circles. **Décembre**, Pierre Huguet présente son roman ufologique « Le Veilleur » et Christel Seval « Les extraterrestres et l'avenir de l'humanité » en plus d'UMMO et l'écologie.

En **janvier 2007** J.-M. Pous se penche sur le thème sulfureux de la soucoupe nazie. **Février**, Jacques Scornaux et G. Durand détaillent les sauvegardes du SCEAU/ Archives OVNI. **Mars**, gros succès avec Nick Pope, aidé de J.-L. Rivera, G. Bourdais et Marie-Thérèse de Brosses, sur l'ufologie gouvernementale anglaise et l'affaire de Rendlesham. **Avril**, Joël Mesnard est là pour les observations françaises et les témoins blessés par le phénomène OVNI. **Mai**, J.-M. Pous surfe sur ufologie et conspiration, Françoise Aubert témoigne avec émotion. **Juin**, D. R. Denocla fait fort avec la « culture tétravalente Ummite ». **Juillet**, J.-C. Sidoun réchauffe (un an après) la guerre froide entre USA, URSS et OVNI. **Août**, Gérard Deforge présente ses enquêtes et le cas intrigant d'Haravilliers. **Septembre**, D. R. Denocla a décodé le langage Ummite. **Octobre**, Hervé Clergot survole « Beta Tauri » et s'appesantit sur le cas Valentich. Novembre, Michel Ribardière plébiscite la fédération AIRPLANE. **Décembre**, Michel Padrines termine l'année avec la vague alsacienne de 1954 et son livre « OVNI générations U.F.O. ». G. Bourdais le suit avec « visions célestes, visions cosmiques ».

Voilà donc cinq années de débats, rencontres, présentations et interventions survolées très synthétiquement. Il y aurait évidemment encore beaucoup à développer sur cet événement ufologique mensuel dans la capitale. De nombreuses notes ont été prises, des centaines de pages remplies. Ce sont des souvenirs qui ne sont pas forcément le reflet exact des événements mais qui tentent de décrire une ambiance. Ce sont aussi des échanges humains chaleureux et diversifiés, avec leurs défauts et qualités, sur un sujet qui n'a pas fini de faire parler.

« Objets Volant Non Identifiés: l'armée enquête » *Diffusé sur Canal + ce 17 mars 2008, ce documentaire restera assurément dans les annales de l'ufologie et ce pour différentes raisons. Si la qualité du reportage était au rendez-vous, l'intérêt majeur était de présenter de manière objective la réalité d'un phénomène toujours non identifié à ce jour, tout en « snobant » le travail quotidien de la recherche privée et des ufologues.*

Les OVNIs sur CANAL + un documentaire sujet à controverse...

Gérard Lebat

Canal + nous a offert la diffusion d'un documentaire sérieux et sans moquerie sur le phénomène ovni mais il ne nous a pas convaincu, car très incomplet et très orienté. Il existe d'ailleurs d'autres documentaires sur le sujet, mieux conçus et dont la qualité est de beaucoup supérieure.

Ce film a totalement manqué son objectif d'informer sur la réalité et le sérieux du phénomène ovni, car trop « sectaire ». En effet, il ne prend en compte que les personnes intéressées par le phénomène, qui portent un uniforme ou qui se dorent d'un qualificatif faisant référence à une administration « scientifique », ce qui semble à leurs yeux être une référence !

Le phénomène ovni, ce n'est pas cela. C'est beaucoup plus complexe, c'est beaucoup plus large et ce n'est pas en consacrant une grande partie du document à nous montrer la DGA, l'Armée de l'Air, la Gendarmerie, la Police ou le Geipan, encombrés par les dossiers relatifs à des observations d'ovni, que cela nous démontre la réalité du phénomène. Ces fonctionnaires, individuellement, n'ont qu'un rôle très limité, leurs actions sont souvent de beaucoup inférieures en importance et en qualité à celles de certains ufologues privés, bien souvent plus compétents et qui ont une meilleure connaissance du terrain et du phénomène.

D'autre part, le fait de nous montrer des dossiers contenant des observations tout en nous disant clairement qu'on ne peut pas y avoir accès, ne peut que contribuer à l'idée souvent entendue, **que l'armée**, **les officiels, les gouvernements nous cachent la vérité sur le phénomène ovni.** Ils ne donnent en pâture au public qu'une faible partie des informations.

C'est donc se moquer de ce même public que de propager, images à l'appui, de telles idées. Certains parlent déjà de manipulation de l'information, d'une émission dirigée par les pouvoirs publics dans le but de déstabiliser les ufologues privés, les associations. Une telle erreur de conception de l'émission ne peut donc que favoriser ces prises de positions erronées. C'est très regrettable. Un dosage mieux adapté de l'information, aurait pu éviter cette situation préjudiciable à tous.

Ce documentaire ne nous apporte rien de nouveau, il est bien pauvre en réalité car il se contente de relater des faits, observations et situations déjà connus. Au lieu de nous parler de ces lumières sans intérêt dans le ciel de Phoenix, (aux USA) il aurait été certainement plus judicieux de nous montrer des cas Français, encore inconnus, qui sont nombreux dans les archives des associations privées, sérieuses.

On a consacré un temps précieux dans ce documentaire à nous parler de la politique américaine envers les OVNI ! A chaque fois, on nous ressort la même chose ! Depuis près de 60 ans, les USA ont adopté une position claire en la matière, un tel documentaire aurait du se passer de nous rappeler cette situation très largement connue.

On notera que, pour une fois, les sceptiques n'ont pas été mis en opposition dans ce film avec les partisans de la réalité du phénomène ovni, ce qui est une bonne chose. Nous avons en effet connu ce choix de réalisation dans de précédentes émissions sur le sujet et, résultat, le public n'y comprend plus rien, l'émission est alors fortement discréditée, à la fois par les partisans et par les opposants.

En conclusion, 100 % de mécontentement et un résultat désastreux quant à la portée de l'émission. Nous avons toutefois vu le clin d'œil fait aux sceptiques, concrétisé par l'intervention d'un astronome qui tente d'expliquer l'affaire de Rendelsham par les lumières d'un

Les militaires traquent les ovnis

Le Figaro
17 mars 2008

CANAL +
« Ovnis : quand l'armée enquête »
Des militaires français et étrangers sortent de leur silence et racontent les phénomènes aérospatiaux non identifiés dont ils ont été les témoins.

« AU COURS *de votre carrière de pilote, avez-vous observé en vol un phénomène que vous n'avez pas été en mesure d'identifier ? Le phénomène pouvait-il présenter une menace pour la sécurité intérieure ?* » Ce questionnaire est désormais distribué à tous les pilotes de l'armée française par le Centre national d'études spatiales (Cnes) qui devrait rendre les résultats publics à la fin de l'année. Car les autorités s'intéressent désormais de près aux ovnis (objets volants non identifiés) ou plus exactement aux « PAN » (phénomènes aérospatiaux non identifiés).



Un pilote péruvien indique avoir poursuivi un ovni à bord de son avion de chasse. *TV Presse/Canal+*

Pendant un an, deux journalistes expérimentés, Patrice des Mazery et Michel Despratx, ont enquêté sur les phénomènes inexpliqués, observés et recensés par les militaires dans plusieurs pays. Le document qu'ils ont réalisé ne donne pas la parole à des ufologues farfelus mais à des pilotes de chasse français, des commandants péruviens et des responsables de la défense britanniques. Ces derniers ont parfois mis des années à confier les phénomènes stupéfiants qu'ils ont observés par peur du ridicule et de la réaction d'une hiérarchie incrédule.

1 600 cas troublants

Le colonel de l'armée de l'air, Jacques Krine, ancien pilote de la prestigieuse patrouille de France, a tu pendant des décennies la mystérieuse rencontre qu'il a faite le 23 septembre 1975 lors d'une mission d'entraînement de nuit : « *C'était un objet, pas une lumière, pourtant il n'y avait rien sur le radar,* confie-t-il à la caméra. *Ce ne pouvait pas être un avion, il n'existe aucun engin qui ait une accélération aussi fulgurante.* » Au Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan), on ne compte plus les témoignages comme ceux du colonel Krine. Depuis trente ans, ce service du Cnes, qui compte trois salariés, a enregistré 1 600 cas troublants qui résistent à toute explication scientifique et rationnelle. Comme ces boules lumineuses apparues au-dessus d'Hessdalen, petit village de Norvège dont les habitants sont témoins d'apparitions étranges depuis des années. Ou cet engin étonnant avec lequel le commandant Santa Maria Huertas, pilote de chasse dans les forces aériennes du Pérou, est tombé nez à nez en 1980 : « *Je lui ai lancé une salve de 64 obus,* se souvient-il avec émotion. *Je m'attendais à ce qu'il explose mais il a entamé une ascension très rapide. C'était une coupole avec une base en métal, rien ne dépassait, ni moteur, ni antenne, ni aile, ni hublot, rien qu'on observe habituellement sur les avions.* »

La force du documentaire tient dans les témoignages des militaires qui n'ont rien à voir avec des chasseurs d'extraterrestres illuminés. « *Le sujet des ovnis est un terrain miné, envahi par les ufologues, avec parfois des dérives sectaires,* explique Patrice des Mazery. *Pour éviter tout dérapage, nous avons pensé que la meilleure manière de l'aborder était de passer par les militaires qui offrent une garantie de sérieux. Ce qu'ils ont vu est étonnant. Pour ma part, je reste persuadé que la plupart de ces phénomènes trouveront un jour une explication scientifique.* »

MURIEL FRAT

■ *Ce soir à 20 h 50.*

phare maritime et les traces par des zones grattées par les lapins ! On ne voit pas très bien ce que vient faire cette séquence inutile et déplacée dans ce document qui se veut sérieux. Rendelsham est un cas d'école, très connu. Rien de nouveau dans ce reportage, car trop succinct, comparé à la conférence que donna Nick Pope Aux Repas Ufologiques à Paris, où il en profita pour communiquer des informations jusqu'alors inconnues sur cette affaire. Un cas nouveau, il y en a d'innombrables en France, aurait été certainement mieux perçu.

On présente un sous-titrage, trompeur et faux, au sujet de Nick Pope, qui est annoncé comme étant du Ministère de la Défense Britannique. Il a démissionné de ce Ministère il y a déjà bien longtemps, et donner cette fausse information en sous-titrage ne fait vraiment pas sérieux !

A plusieurs reprises dans cette émission, on traite les « ufologues » de personnages peu sérieux, aux théories farfelues! Incompétence évidente des producteurs et réalisateurs de l'émission. Un affront même à tous ces chercheurs qui ont fait toute l'ufologie jusqu 'à ce jour et qui continuent sans relâche, à la concrétiser ! Tout d'abord, qu'est-ce qu'un « ufologue » ? Il est évident que les concepteurs de ce film ne connaissent pas la portée de ce mot. Ils ne semblent même pas connaître ces gens qui, pourtant, produisent sur le phénomène ovni, beaucoup plus que les diverses administrations en place et traitant du sujet. En effet, l'ufologue est une personne qui s'intéresse de près aux ovnis, il peut les étudier, réfléchir, enquêter, écrire des ouvrages, écrire sur les forums, sur le net, créer des sites web, entre autre, sur ce phénomène. (Nous trouvons sur le net la définition retenue par **l'Académie d'Ufologie** pour ce qui concerne le mot ufologie ***:***

« *C'est l'analyse faite à partir des rapports d'observation du phénomène des objets volants non identifiés. Les intervenants étant convaincus que les rapports de phénomènes classés comme "non identifiés" peuvent être expliqués autrement que comme des confusions et des inventions* **»**.

UN DOCUMENTAIRE SÉRIEUX... QUI DÉMONTRE UNE INCOMPÉTENCE A TRAITER LE DOSSIER OVNI !

En France et dans la majorité des pays du monde, les bases actuelles de l'ufologie sont issues de ces gens, peu sérieux, farfelus, aux dires des réalisateurs de ce documentaire ! Ces gens, ces ufologues, comme définis ci-dessus, ce sont Joël Mesnard, éditeur de « Lumière Dans La Nuit », revue incontournable dans ce domaine, Gildas Bourdais, un écrivain et chercheur qui a travaillé le sujet avec sérieux, Didier Gomez, qui dans le domaine associatif publie UFOmania, une source pour ce qui concerne les observations, Jean Gabriel Greslé, un ancien pilote de chasse, qui s'intéresse à titre privé au phénomène ovni et qui écrit des ouvrages sur le sujet, le Général Lionel Chassin, aujourd'hui décédé, qui a présidé le GEPA, une association ufologique privée, donc un ufologue peu sérieux, aux normes de ces réalisateurs.

A l'étranger des chercheurs reconnus comme Juan Ballester Olmos en Espagne, Edoardo Russo en Italie, Michel Bougard en Belgique etc..... et il y a des centaines d'ufologues, parmi eux les quelques 200 personnalités du monde ufologique qui se sont déplacées aux Rencontres de Chalons en Champagne, la liste serait trop longue à publier ici, mais qui, de toute évidence, toujours selon le jugement des réalisateurs de l'émission, sont des personnes « peu sérieuses » aux « théories farfelues » sur le sujet !

Ces réalisateurs méconnaissent l'histoire de l'ufologie, comment elle s'est développée et pourquoi on en est arrivé à la création du Gepan. Ils ne savent pas que ce sont les « ufologues » qui ont, au fil des années, contribué à créer un fond documentaire sur le phénomène ovni. Sans l'intervention bénévole et qui

n'a pas coûté un centime aux contribuables, nous n'aurions aucune histoire de l'ufologie en France et dans de nombreux pays du monde. Nombreuses sont aussi les enquêtes issues du milieu des ufologues « peu sérieux », qui font pourtant référence aujourd'hui. Ils oublient aussi que ce sont les ufologues qui ont obligé de nombreux gouvernements à faire connaître les dossiers dont ils disposaient sur le phénomène ovni (Angleterre, Usa etc.…)

Ces réalisateurs ignorent aussi, semble-t-il, que demain, sur une simple décision, le Geipan peut être amené à disparaître, mais pas les ufologues ! Ils étaient là avant le Geipan et ils le seront encore, si cela devait se produire, après !

Quant aux Ufologues, dans notre pays, ils recensent certainement plus d'observations que les services officiels, en provenance directement des témoins. Je lis actuellement que l'une des innombrables associations qui recueillent les témoignages, **le Réseau National Civil de Surveillance du Ciel**, a dans sa base de données pour 2005 (196 cas) 2006 (226 cas) 2007 (171 cas) et janvier 2008 (22 cas) soit un total de 615 cas en trois ans ! (Je ne compte donc pas ici les cas relevés par d'autres associations).

Évidemment, ce sont des amateurs, des ufologues *« catalogués non sérieux et loufoques »*, mais qui pourtant fournissent avec cette base de données un travail statistique tout aussi intéressant que celui des organismes officiels. Ne croyez pas que le travail soit moins bon, les témoignages officiels sont enquêtés bien souvent par des personnes moins expérimentées au travail d'enquête sur une observation d'ovni, que certains ufologues peuvent le faire.

Les ufologues sérieux et spécialisés dans les enquêtes ont acquis des bases élémentaires, soit, mais supérieures à celles des gendarmes qui recueillent les témoignages, qui eux n'ont jamais eu droit à une formation sur le phénomène ovni, ni même un enseignement sur la méthodologie a employer au cours de ces enquêtes très spécifiques. J'insisterai à nouveau sur le fait que les associations ne peuvent aucunement remplacer les organismes officiels car elles n'ont que de faibles ressources, mais elles sont par contre complémentaires dans l'état actuel de la situation de la recherche sur ces phénomènes. Il est inadmissible que les réalisateurs de cette émission se permettent publiquement de réduire à néant le travail bénévole et bien souvent reconnu comme sérieux par de nombreux chercheurs, qu'un nombre important d'associations et de chercheurs privés ont produit. Les concepteurs de cette émission semblent méconnaître totalement le travail des ufologues sérieux, qu'ils ont ignorés et jamais rencontrés (une petite enquête auprès de quelques personnalités privées du monde ufologique permet de constater qu'ils n'ont jamais été entendus par les réalisateurs de cette émission.) ce qui démontre à nouveau un manque de sérieux et de compétence.

" Il est inadmissible que cette émission puisse réduire à néant le travail bénévole produit par un nombre important d'associations et de chercheurs privés "

Un lecteur du site des Repas Ufologiques m'écrivait ce matin : « après 30 ans d'existence, qu'a produit de plus le Geipan par rapport aux ufologues ? Rien, je suis mieux et plus largement informé sur tout ce qui concerne le dossier ovni, par les associations privées d'ufologues que par cet organisme officiel.

Les enquêtes qu'il a menées sont toutes critiquables. Ils en sont au même stade d'avancement que les ufologues et même en retrait sur de nombreux sujets !. » Il ajoute à titre d'exemple : « certaines observations qui ont fait l'objet de vérifications par certains ufologues sérieux, pourtant crédibles, avec de nombreux témoins, n'apparaissent pas dans les archives du Geipan, d'autres sont discréditées dès le lendemain par l'identification comme étant une rentrée atmosphérique, ce qui se révèle être inexact , par la suite, d'après les études menées par plusieurs ufologues ! »

Cette remarque pertinente, que nous citons, ne remet nullement en cause le rôle du Geipan qui devrait fonctionner grâce à une dotation **financière beaucoup plus importante** et s'accompagner du lancement de divers **programmes de recherche**. Nous avons pu apprécier dans ce documentaire, Jacques Patenet, dans son rôle de communiquant qu'il remplit à merveille. La complémentarité actuelle Geipan/Ufologues privés est donc évidente.

Mais, contrairement aux armées, au Cnes et aux administrations citées, les « ufologues **» sont libres d'agir et de penser comme ils le souhaitent,** et il est plus difficile pour des gens qui ne recherchent qu'un gain rapide en produisant un documentaire à moindre coût, de faire la part des choses dans un milieu ou germent les idées les plus folles.

Pour les Ufologues, la liberté leur permet de chercher dans la direction qu'ils estiment être la plus pertinente. Ce n'est pas le cas dans le domaine public où tout obéit à des procédures, principes, concepts etc.… En conséquence, dans le milieu privé des ufologues, on trouvera tous types d'idées et malheureusement aussi, tous types de personnages.

Il en est de même quant aux théories dont beaucoup reposent sur des bases sérieuses, scientifiques, et qui sont d'un niveau beaucoup plus avancé que ce que peut émettre le Geipan ou toute autre administration ! Parmi les ufologues, il se trouve des personnes compétentes dont les idées sont sensées et certainement beaucoup plus intéressantes et innovantes que ce qui a été évoqué dans le film. Évidemment, le travail que donne la recherche de thèmes à traiter dans un documentaire, issu de ce milieu, est beaucoup plus exigeant !

En guise de conclusion, soulignons que le documentaire « Les Militaires et les Ovnis » est loin d'être un film exceptionnel, je dirais même d'une très moyenne qualité ufologique et qui va largement contribuer à désinformer du fait de la présence de séquences très orientées, laissant travailler l'imagination dans le sens *« que les gouvernements en savent plus sur les ovni qu'ils le laissent entendre »* ou *« que tout ce qui est issu de la recherche privée est à rejeter ».*

Nota:

Pour les lecteurs du Site des Repas Ufologiques, si vous n'avez pas vu ce documentaire, vous pouvez le visionner sur le site : http://ovnis-usa.com/quand-larmee-enquete/ .

J'en profite ici pour remercier Didier De Plaige, qui en nous permettant à tous de revoir ou de voir ce documentaire (et nous sommes plusieurs milliers déjà) a pris l'excellente initiative de le mettre en ligne. Avec "la Vague des ovnis", sur ICI ET MAINTENANT il nous tient informé de tout ce qui concerne le domaine de l'ufologie, nous ne pouvons que le féliciter pour cet excellent travail journalistique.

Réactions à chaud

UFOmania magazine milite depuis longtemps pour un débat d'idées contradictoires entre les différents protagonistes de l'ufologie d'aujourd'hui… laissons donc la parole à d'autres spectateurs avisés même s'ils ont des points de vues divergents. Il est hors de propos pour nous d'ouvrir les hostilités dans ces colonnes mais bien de présenter un ensemble représentatif des vives réactions suscitées par ce reportage lors de sa diffusion sur Canal +.

Réponse de Franck Boitte [FBE]

[texte de Gérard Lebat: Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint pour diffusion sur votre site ou autres moyen, une critique de l'émission de Canal +. Merci par avance de bien vouloir le diffuser, il représente un avis déve-

loppé, vu par une équipe d'ufologues. Pour ceux qui le souhaiteraient, le document sous word en pièce jointe.]

FBE :
La lecture de ton texte Gérard a beaucoup contribué à ma bonne humeur de ce matin. Et voici pourquoi. Après avoir commencé par ces mots :

>>*Canal + nous a offert la diffusion d'un documentaire sérieux et sans moquerie sur le phénomène ovni* <<

Tu ne peux t'empêcher d'enchaîner aussitôt :

>>*mais il ne nous a pas convaincu, car très incomplet et très orienté. Il existe (...) d'autres documentaires sur le sujet, mieux conçus et dont la qualité est de beaucoup supérieure*<<

FBE :
Que tu n'aies pas été convaincu est ton affaire. Moi ce reportage m'a convaincu de certaines choses, peu importe ici lesquelles. Je constate seulement que tu prends pas le risque de citer un seul de ces documentaires qualifiés par toi et toi seul de "supérieurs"[1]. Trop facile.

Tout le reste est à l'avenant : c'est, n'ayons pas peur des mots, une "descente en flammes" de l'émission de Canal+. Non que j'estime que cette émission soit exempte de reproches. Ceux-ci se limitent à mon avis à 2 :

1/ A deux reprises, comme tu le soulignes cette fois à juste titre, la charmante présentatrice emperruchée de l'émission égratigne gratuitement les ufologues "avec leurs théories farfelues" (début d'émission), qui deviennent "délirantes" (en fin d'émission), oubliant par là que sans ces "délirants" comme elle les appelle, il n'y aurait pas eu d'émission et qu'elle ne serait pas là pour en parler mais peut-être occupée à pointer à l'ANPE. Premier point.

2/ Deuxième point, que jusqu'ici aucun de tes compatriotes n'a relevé car il correspond bien à leurs idées toutes faites : c'est quand il est brièvement question des observations (vraies ou fausses, peu importe) rapportées par deux présidents américains : si elle glisse sans insister sur celle de J. Carter, la même personne ne manque pas d'asséner que le Président R. Reagan "en voyait [des ovnis] à tous les coins de rue". Je pense qu'elle ne fait là que répéter comme une marionnette un texte qu' "on" (un Concombre Masqué) a écrit pour elle et demandé de répéter (sinon, direction ANPE).. Car ceci, qui est historiquement complètement faux, colle à merveille avec l'image de "président cow-boy Marlboro", "pas très malin", "ex-acteur" (comme s'il fallait forcément comme en France s'appeler Charles Edouard de la Cy-Boulette aux États Unis pour postuler à la présidence - dont tes compatriotes aiment tellement l'affubler.

Lorsque ses deux mandats Reagan dû, pour raison de santé et constitutionnelle renoncer à la présidence, un journaliste lui demanda : "Mister President, qu'est-ce que vous considérez comme ayant été la plus grande réalisation de votre séjour à la Maison Blanche?"
Reagan après une hésitation répondit :
"They say I won the Cold War".

C'était un très grand président des Etats-Unis. Chacun des mots de cette phrase est à méditer. En conclusion Gérard, non, je ne diffuserai nulle part ton texte et ne vais même pas le conserver parce que je n'en approuve ni la forme ni le contenu.

Bien qu'il réécrive l'histoire à sa manière, pour gémir une nième fois sur son manque de moyens dû à son caractère a-social, la recension qu'a fait JPEPT de l'émission sur son site - et mes "amis" savent combien je suis avare de compliments - est à mon avis bien plus intéressante que la tienne. Désolé.

Cordialement,
Franck Boitte

[1] : Je te signale au passage que je me demande bien ce que ton organisation de "Repas Ufologiques" vient faire sur un site tel que celui de la F.E.A. aux côtés de ses "autres partenaires"(?) que sont, à en croire sa propagande, le GEIPAN, l'ONU, et, tant qu'on y est, l'UNESCO sans oublier l'IHEDN et le CNRS ! Tu ne te sens pas un peu à l'étroit devant de telles pointures"?

L'avis de Gildas Bourdais

Le paradoxe : une enquête favorable aux ovnis mais qui dénigre les ufologues

Un événement médiatique important vient d'avoir lieu en France : le documentaire de Canal Plus Ovnis : quand l'armée enquête, diffusé une dizaine de fois, du 27 mars au 6 avril 2008, dans le cadre du magazine " Investigation ". L'enquête a duré près d'un an, et la chaîne l'a traité comme un événement exceptionnel à ses yeux : le premier passage était programmé en première partie de soirée, et l'émission était d'une durée de 80 minutes au lieu du format habituel de 52 minutes.

Disons le clairement : c'est une enquête très bien faite qui présente de manière positive la question des ovnis. Malheureusement, il faut d'abord déplorer que les présentateurs aient tenu des propos désobligeants à l'encontre des ufologues, au début et à la fin de l'émission. Au début, la présentatrice souligne qu'ils ont enquêté " loin des ufologues et de leurs farfelues révélations " ; le commentaire final souligne que " les militaires sont prudents pour ne pas alimenter les délires des ufologues et des chasseurs d'extraterrestres ". Ces deux piques sont très injustes. S'il est vrai que circulent, malheureusement, bien des propos fumeux, aventureux et irresponsables, notamment sur Internet (qui tend à devenir la référence pour enquêteurs pressés), ne voir que cela, c'est révéler une grande méconnaissance du sujet. Ces journalistes ne semblent pas se rendre compte de tout ce que l'énorme " dossier ovni " doit à plus d'un demi-siècle d'enquêtes indépendantes à travers le monde, souvent difficiles, et la plupart du temps bénévoles. Il eut été convenable de le rappeler.

Gildas Bourdais

L'intégralité des commentaires figure sur son blog à:

http://bourdais.blogspot.com/

L'avis de Didier Gomez

Au-delà de l'aspect plutôt pessimiste du compte-rendu fourni par Gérard Lebat, je crois au contraire que le public s'est rendu compte avec ce film que le sujet OVNI n'est pas un sujet à traiter par-dessus la jambe. Si des pilotes et des scientifiques voient des choses étranges, cela doit bien exister et il faut donc s'y intéresser... Voilà le simple but atteint !!!

Pour le reste, l'ufologie privée et son implication dans l'étude sérieuse du sujet, c'est à nous (les ufologues privés) de faire le ménage dans nos rangs si nous voulons un jour être davantage pris au sérieux. Doit-on nécessairement inviter des conférenciers « à la limite » aux repas ufologiques ? Ou devons-nous plutôt proposer des échanges de qualité ???

Il est important que l'ufologie française puisse compter sur des groupements associatifs qui font ce premier tri entre les gens sérieux et ceux avides de sensationnel… ce n'est qu'à cette condition que le Geipan (ou autre service officiel à venir) pourra, si besoin, apporter son soutien moral à la constitution d'enquêtes ou autres initiatives louables émanant de groupements de l'ufologie privée ou de chercheurs indépendants.

Cette émission de Canal + nous a ouvert des portes par le côté sérieux du phénomène OVNI qu'elle a soumis à la réflexion du public. Il va falloir s'en contenter. Pour une fois, le public ne s'est pas tordu de rire en visionnant un documentaire sur le sujet OVNI et c'est déjà une grande avancée par rapport aux émissions grandguignolesques de Dechavanne. Dans mon entourage j'ai déjà pu noté ce revirement de comportement de la part de personnes qui restent intriguées par le dossier… preuve qu'il y a actuellement matière à faire évoluer les mentalités. Peut-être sommes-nous en train de vivre, sans nous en apercevoir, un tournant dans la recherche ufologique. Essayons de bien le négocier car la route est encore longue.

Lettre ouverte au Président de la République française

Le principe de précaution appliqué au phénomène ovnien

Préambule

En l'absence même de toute intention hostile, l'intrusion d'une civilisation extraterrestre pourrait porter atteinte à notre environnement compris comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles constituant le théâtre des activités humaines. La Charte de l'environnement, qui a valeur constitutionnelle, prévoit que *lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution [ ], à la mise en oeuvre de procédures d'évaluation des risques [ ].*

Le phénomène ovnien

Des phénomènes aérospatiaux insolites se montrent régulièrement dans notre espace aérien. On les appelle communément OVNI. Le CNES (Centre national d'études spatiales) préfère leur donner le nom de PAN (phénomène aérospatial non identifié). Avant que de chercher à leur donner une interprétation, il nous faut reconnaître une évidence toute simple : ils existent. Certes une grande partie relève de méprises, de fantasmes ou d'hallucinations, mais une part irréductible et significative semble témoigner de lois physiques inconnues et participer d'un principe intelligent.

Ils ont donné naissance à une discipline, l'ufologie, qui comprend deux activités bien distinctes : en premier lieu la collecte des données, en second leur interprétation. Par convention, nous désignerons, dans la suite de cette lettre, par le terme générique « phénomène ovnien » l'ensemble des pans qui, après examen, n'ont reçu aucune explication rationnelle au regard de nos connaissances scientifiques.

Les données

Un groupe d'études émanant du CNES, le GEIPAN (groupe d'études et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés), a reçu en France la mission officielle de recueillir, d'analyser et d'archiver les données relatives aux pans. Grâce à cet organisme et au travail obstiné d'enquêteurs indépendants, nous disposons aujourd'hui de banques de données comportant plusieurs milliers d'observations. Leur étude statistique met en évidence la complexité et l'incongruité du phénomène qui recouvre des dizaines de types d'événements, allant du plus banal, simple lumière anormale dans le ciel, au plus surprenant, enregistrement radar d'objets aux performances cinématiques inexplicables. Mais elle fait aussi apparaître une cohérence interne et des caractéristiques générales, relativement stables et rarement démenties, de réalité physique et de comportement intelligent, non hostile, discret, furtif et brouillé.

L'interprétation

L'interprétation la plus répandue parmi les ufologues soutient que le phénomène ovnien est gouverné par une (ou plusieurs) intelligence non terrestre. Dans cette hypothèse, il faut accepter l'idée qu'il cache un dessein potentiellement hostile, un programme soutenu par une stratégie. Quel est ce programme ? Qui en sont les auteurs ? Quelle est leur stratégie ? Telles sont les questions que nous sommes amenés à nous poser face à une activité inconnue. Partant, l'étude du phénomène ovnien ressortit aux méthodes d'appréciation des situations complexes mettant en jeu des intelligences aux desseins équivoques et des informations rares, sporadiques et brouillées.

Des méthodes hypothéticodéductives, itératives et adaptatives

Quelles sont ces méthodes ? De conception militaire, elles sont apparues durant le dernier conflit mondial, en même temps que la recherche opérationnelle. Elles sont enseignées dans les écoles supérieures de guerre (en France, le Collège interarmées de défense) et sont employées par les états-majors des grandes puissances. Les grandes entreprises, exposées aux contraintes économico-politiques et devant affronter une concurrence où la désinformation est couramment pratiquée, les ont adoptées et adaptées à leurs besoins propres. Cela explique la présence de la métaphore et de la terminologie militaires dans le discours des dirigeants de société.

Ainsi que la recherche opérationnelle, elles ont pour objet de pallier l'insuffisance de l'intuition et du bon sens devant des situations confuses dépendant de paramètres multiples, relevant de facteurs objectifs et soumises à des événements naturels aléatoires. Mais contrairement à la recherche opérationnelle, elles tiennent compte de l'immixtion d'une intelligence extérieure douée de volonté et capable de brouillage et de comportements arbitraires apparemment irrationnels. Elles sont particulièrement pertinentes en présence de désinformation et dans des conflits asymétriques opposant des adversaires aux logiques différentes, aux éthiques divergentes et aux modes de pensée dissemblables, comme la lutte contre le terrorisme ou, le cas échéant, une intrusion extraterrestre.

De quelle sorte de raisonnement ces méthodes participent-elles ? Elles sont de type hypothéticodéductif. Elles consistent à formuler des présuppositions, préalablement passées au crible des vraisemblances éthique, technique, économique et opérationnelle, dont sont déduites des conséquences, passées et futures, susceptibles d'être vérifiées par l'observation et le renseignement. Si elles trouvent une vérification expérimentale, elles sont validées.

On ne subit pas l'avenir, on le fait.
Georges Bernanos

Sinon, elles sont soit réfutées soit révisées afin de les rendre compatibles avec l'expérience. Elles sont par construction itératives et adaptatives. Elles astreignent à une pensée formalisée et rigoureuse. Tout bien considéré, elles sont une application assez fidèle de la méthode scientifique de Karl Popper.
Elles s'opposent au processus inductif de pensée qui va du particulier au général, qui prétend à un énoncé général à partir d'un nombre limité d'observations. S'agissant de l'ufologie, la méthode inductive est inappropriée en raison d'une information fortement dépréciée. Elle a malheureusement conduit à deux écueils : d'une part au scepticisme ou au refus de toute tentative d'interprétation car les visages polymorphe et absurde que revêtent les manifestations des pans depuis soixante années ne permettent pas de justifier un énoncé général ; d'autre part, par extrapolations abusives, à l'élaboration d'interprétations hasardeuses et au développement de thèses conspirationnistes.

« Les soussignés ont l'honneur de demander à Monsieur le Président de la République de bien vouloir ordonner une étude exhaustive du phénomène ovnien en application d'une méthode hypothéticodéductive empruntée aux états-majors »

Une possible intrusion extraterrestre

Si nous écartons a priori l'hypothèse non scientifiquement réfutable d'une intelligence transcendant le monde sensible, il faut bien admettre que nous avons possiblement affaire à une intrusion extraterrestre, c'est-à-dire à la présence non désirée d'êtres intelligents appartenant à une ou plusieurs planètes de la Voie lactée ou d'une autre galaxie.
Pour que les méthodes hypothéticodéductives lui soient applicables, encore faut-il vérifier que ces êtres peuvent raisonnablement faire l'objet de présuppositions. La difficulté vient alors, entre leurs civilisations et la nôtre, des écarts des connaissances et des évolutions : écart certain pour ce qui est des sciences et des technologies ; écart vraisemblable des évolutions biologiques et sociales et des éthiques.

Une nouvelle forme d'incommensurabilité ?

Tout revient à la question de savoir si des êtres intelligents aux niveaux de connaissances inégaux et aux développements psychique et biologique éloignés seraient capables de se comprendre. A cette condition seulement, les présuppositions auront un sens et pourront être admises comme hypothèses heuristiques.

Une position est aujourd'hui en faveur chez certains ufologues qui prétendent, après Carl Sagan, que les différences de connaissance et d'évolution seraient en réalité des obstacles insurmontables rendant

impossible notre compréhension, voire notre perception, d'une intrusion. S'il est vrai que le fossé du langage est à jamais infranchissable entre l'homme et l'animal, il ne serait pas en revanche un empêchement dirimant entre notre civilisation et celles des autres mondes technologiquement, et peut-être psychiquement, supérieurs. En effet l'exobiologie tient pour probable que tous les êtres intelligents de l'univers sont dotés de capacités d'inférence et de gestion du temps et que leurs schémas mentaux sont, selon toute vraisemblance, analogues sinon identiques. Il vient qu'il est légitime d'appliquer les méthodes hypothéticodéductives au phénomène ovnien et, par conséquent, de chercher à découvrir, au-delà de leurs modes de déplacement dans l'espace, les intentions à notre égard des éventuels intrus.

Présuppositions

Elles doivent porter sur la nature de ces êtres, sur leur libre ou serf arbitre, sur leur organisation sociale et politique, leur éthique collective, leurs intentions et leurs activités. La vie revêt-elle ailleurs des formes radicalement différentes ? Les êtres biologiques extraterrestres doués d'intelligence ont-ils une physiologie semblable à celle de l'homme ? Erigent-ils leurs sociétés en civilisations ? Dans l'hypothèse où certains auraient acquis la maîtrise de l'espace, de quelle organisation sociale et politique se seraient-ils dotés pour atteindre un tel niveau de connaissances ? Quelle serait leur éthique ? Reconnaîtrait-elle une vérité morale ? Quelle stratégie adopteraient-ils vis-à-vis des civilisations visitées ? Au service de quelle mission ? Obéiraient-ils à un principe de précaution ? Quelles procédures d'approche appliqueraient-ils ? Des signes de leur présence seraient-ils perceptibles ?

Désinformation et brouillage

Dès lors que l'on tient pour plausible une intrusion extraterrestre, il convient de s'interroger sur son origine, son mobile et sa dangerosité :
- Sommes-nous en présence d'une seule civilisation ou de plusieurs civilisations opérant de concert ou de manières indépendantes ?
- S'agit-il d'une simple surveillance à distance, d'une intervention ponctuelle ou d'une tentative d'influence ou de prise de contrôle ?

Il est vain d'espérer que d'une démonstration ovnienne ostensible et non brouillée surgiront un jour prochain les réponses à ces graves questions parce que le phénomène est discret, furtif et brouillé et ne semble pas disposé à se dévoiler. Elles ne viendront pas davantage d'une étude reposant sur l'induction car il est de mieux en mieux établi qu'il est depuis son origine l'objet d'opérations de travestissement et de déformation de la vérité :

- la désinformation mise en œuvre par des fabulateurs aux intérêts obscurs et par des agences gouvernementales motivées par l'enjeu stratégique et la nécessité du secret ;
- l'amplification, plus ou moins volontaire, de certains des témoins et enquêteurs ;
- le brouillage et le camouflage par les intrus eux-mêmes.

Désinformation et brouillage sont si présents qu'il devient difficile de faire la part entre la réalité et la fiction, de restituer une information fiable et crédible à partir des seuls récits des témoins. Les méthodes hypothéticodéductives sont censées lever ces difficultés.

Un risque d'ethnocide planétaire

Quand bien même elle ne montrerait aucune intention hostile, une intrusion extraterrestre présenterait un danger de chaos pouvant conduire à un ethnocide si, par accident, elle se montrait au grand jour sans laisser aucun doute sur son origine. A défaut d'une action psychologique préalable, les hommes pourraient perdre confiance dans leur capacité de maîtriser leur avenir. L'équilibre du monde en serait bouleversé. Cependant que le génocide est l'extermination d'un groupe ethnique ou religieux, l'ethnocide est la destruction de sa culture. Le chaos n'est pas propre aux systèmes physiques. Des évolutions chaotiques se rencontrent aussi bien dans d'autres systèmes naturels complexes, composés de plusieurs sous-systèmes interagissant fortement. Des événements extérieurs, que les économistes appellent « chocs », pourraient jouer un rôle déterminant dans le déclenchement des involutions irréversibles. Or peut-on concevoir un choc culturel plus violent, plus déstabilisateur, que le contact impromptu avec des êtres extraterrestres qui ont mis la terre sous observation ?

Le risque d'ethnocide ne peut être négligé. Il doit être pris en considération au plus haut niveau de l'État. Là encore, seules les méthodes hypothético-déductives sont susceptibles d'apporter une aide précieuse à la décision.

Compte tenu des réflexions d'ordre général qui précèdent et considérant

▪ que la France s'est dotée d'un organe officiel de collecte et d'analyse des données des pans, le GEIPAN,
▪ que le GEIPAN et son comité de pilotage n'ont pas reçu pour mission d'interpréter le phénomène ovnien,
▪ que, seraient-ils chargés de cette mission, ils ne détiendraient pour la mener à bien ni la compétence ni les moyens ni la méthode,
▪ que le phénomène ovnien est possiblement la manifestation de l'intrusion d'une ou de plusieurs civilisations extraterrestres,
▪ que, si l'intrusion n'est pas prouvée scientifiquement, il existe en sa faveur de fortes présomptions, comme l'a écrit en son nom propre dans un livre récent M. Yves Sillard, président du comité de pilotage du GEIPAN, ancien directeur général du CNES et ancien délégué général pour l'armement,
▪ qu'une intrusion extraterrestre procède nécessairement d'une politique respectant une éthique et implique un programme servi par une stratégie,
▪ qu'une stratégie relevant d'une intelligence étrangère aux motifs incertains pourrait porter atteinte à notre environnement compris comme l'ensemble des conditions naturelles, sociales et culturelles constituant le théâtre des activités humaines,
▪ qu'elle doit donc faire l'objet, selon une méthode appropriée, d'une étude d'évaluation des risques, notamment le risque ethnocidaire, par application du principe de précaution conformément à l'article 5 de la Charte de l'environnement,
▪ que la seule méthode appropriée face à une menace imprécise est la méthode d'appréciation des situations complexes mise au point par les grands états-majors,
▪ que le phénomène ovnien est une affaire trop grave pour être abandonnée aux seuls GEIPAN, ufologues et associations ufologiques, à la rumeur publique,
▪ que - pour ce que l'on en sait - aucune étude officielle portant sur l'interprétation du phénomène ovnien n'a été conduite à ce jour en France,
▪ qu'à la suite de la publication du rapport Condon, une telle étude a vraisemblablement été menée aux États-Unis en toute confidentialité et que ses conclusions suffiraient à expliquer la désinformation que ce pays semble avoir mise en place pour préserver sa situation dominante et, peut-être, écarter le risque ethnocidaire,

les soussignés ont l'honneur de demander à Monsieur le Président de la République de bien vouloir ordonner une étude exhaustive du phénomène ovnien en application d'une méthode hypothéticodéductive empruntée aux états-majors. Cette étude devrait réunir de hautes compétences dans les disciplines directement concernées : politique, militaire, scientifique, sociologique, philosophique et ufologique. Elle recevrait pour objet d'infirmer ou de valider l'interprétation extraterrestre et, le cas échéant, de mettre en évidence la stratégie poursuivie par l'intrusion et, si possible, ses moyens. Ainsi le gouvernement de la France serait-il en mesure de mettre sur pied, à des fins de vérification, des actions spécifiques d'investigation scientifique et de renseignement, puis de construire sa propre stratégie, enfin d'arrêter la politique nationale qu'il conviendrait d'appliquer en matière de défense, de sécurité, de recherche, de santé et de maîtrise de l'information. Il disposerait en outre d'éléments pertinents pour décider de la position à tenir sur la scène internationale et de l'information qu'il serait éventuellement nécessaire de porter à la connaissance des institutions et de l'opinion publique.

A Versailles, le 14 avril 2008

Gilles Pinon, Contre-amiral (2S) - Jacques Costagliola, Docteur en médecine - Claude Lavat, Ingénieur ESME - Francis Collot, Chirurgien - Alain Labèque, Ingénieur CNRS - Vincent Morin, MCU Docteur en électronique - Rémi Saumont, ancien directeur de recherche INSERM.

Les Archives de Magonie N°3

Quelques exemples de revues qui sont peut-être passées inaperçues… et qui font désormais partie intégrante de notre base de données qui s'étoffe de jour en jour. La collecte de ces articles oubliés demeure notre priorité, aidez-nous à compléter notre documentation en la matière.

webmaster@studiovni.com



Frédéric Praud

Co-fondateur de Planète OVNI, il est aussi le webmaster du site studiovni. Il collecte inlassablement tous les articles publiés sur l'ufologie.

www.studiovni.com

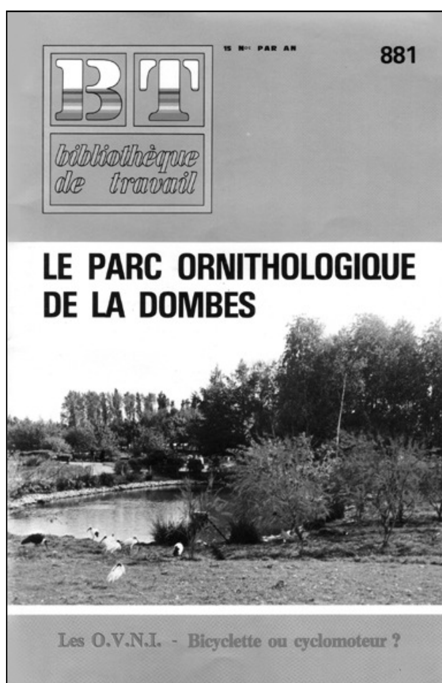
VOILA EUROPE MAGAZINE N° 462
ANNEE : 1953 (13 décembre)
ARTICLE : Des preuves sur les soucoupes volantes
AUX PAGES : 3 à 5
AUTEUR : Pierre FONTAINE
SUJETS : Retour sur l'observation des pilotes T.S. Johnson et C. Smythe à bord de leur avion Vampyr. L'ovni s'avérera n'être qu'un ballon-sonde. Les ballons-sonde peuvent ils expliquer toutes les observations de soucoupes volantes ? Quelles explications logiques ? Des molécules d'air ionisées ?



NOIR ET BLANC N° 1169
ANNEE : 1967 (17 juillet au 02 août)
ARTICLE : Soucoupes sur la France ? Tout n'est pas clair dans cette affaire !
AUX PAGES : 3 à 4
AUTEUR : Jean BAYEN
SUJETS : Objets lumineux vus dans la nuit du 17 au 18 juillet 1967, par des centaines de témoins et depuis plusieurs pays. S'agissait-il de la tentative (ratée, nda) de mise en orbite du satellite COSMOS 169 ? Raymond VEILLITH membre perpétuel de la Société Astronomique de France et Fondateur de la revue Lumières Dans La Nuit, pense que les soucoupes apparaissent par cycles.

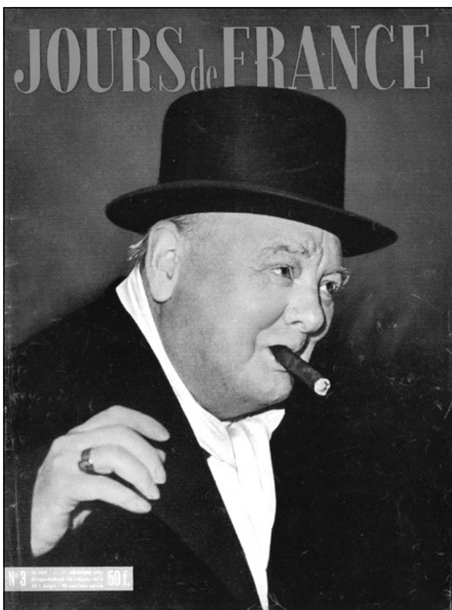
LA VIE CATHOLIQIE ILLUSTREE N° 479
ANNEE : 1954 (10 octobre)
ARTICLE : La grande enquête sur les soucoupes volantes est commencée
AUX PAGES : 9 à 11
AUTEUR : Sylvain ROCHE
SUJETS : Dossier composé de 4 parties : 1 - Les faits : Les témoignages, les enquêtes et les documents. 2 - Les 4 grands mystères des soucoupes : le rapport de masse, la résistance thermique, le silence et « le pilote ». 3 - Les hypothèses des « prudents » : les soucoupes n'existent pas, illusions, fumisterie, imagination, hallucination, phénomènes naturels. 4 - Les hypothèses des « audacieux » : les soucoupes existent, ce sont des engins terrestres, ce sont des engins extraterrestres, hypothèse PLANTIER, les mondes habités.





BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL N° 881
ANNEE : 1979
ARTICLE : Les ovni
DE LA PAGE : 24 à 32
AUTEUR : collectif
SUJETS : DoSsier sur les ovnis réalisé par une classe de CE 1 et CM1 de l'école de Donat-Sabran (Gard) avec l'aide du Groupe VERONICA. L'exposé, illustré de plusieurs dessins d'écoliers répond à différentes questions sur les ovnis telles que : leur formes, leurs couleurs, les lumières, leurs bruits, leurs tailles, leurs poids, leurs traces, leur vol et leurs vitesses, sont-ils nombreux ? Les ufonautes : d'où viennent-ils ? comment sont-ils ? Leurs habits, leurs armes. Sont-ils dangereux ? ont-ils peur de nous ? Leur nourriture. Comment communiquent-ils. Sont-ils intelligent ? Conclusion.

Les Archives de Magonie N°3



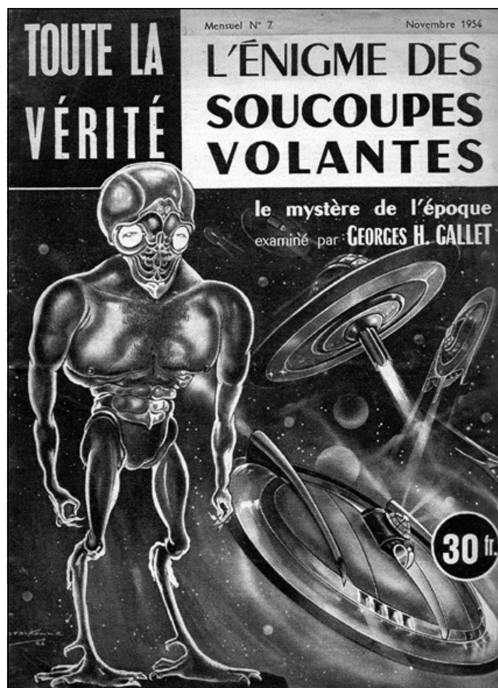
JOURS DE FRANCE N° 3
ANNEE : 1954 (25 novembre au 01 décembre)
ARTICLE : « Jean COCTEAU »
A LA PAGE : 64 à 65
AUTEUR : ?
SUJETS : Interview de Jean COCTEAU. Que pense t-il des soucoupes volantes ? Il annonce « voir une soucoupe volante me stupéfierait moins que d'apprendre que ces engins n'existent pas ». Article à part : L'Union Astrologique Autrichienne pense que les soucoupes sont en réalité des « méduses de l'air » (?!)



TOP REALITES JEUNESSE N° 389
ANNEE : 1966 (1er Mai)
ARTICLE : « Dossier soucoupes volantes : la vie est probable sur d'autres planètes ! »
AUX PAGES : 56 à 57
AUTEUR : ?
SUJETS : **Sir Bernard Lovell**, Directeur de l'observatoire de Jodrell Bank, se prononce en faveur d'une vie extraterrestre possible sur d'autres planètes et n'exclu pas la réalité des ovnis.



POINT DE VUE IMAGES DU MONDE
ANNEE : 1952 (7 août)
ARTICLE : Soucoupes partout
DE LA PAGE : 12 à 13
AUTEUR : ?
SUJETS : Les soucoupes sont peut-être seulement des phénomènes atmosphériques naturels… cet article présente pour la première fois l'une des 4 célèbres photographies du Lac Chauvet, prises par André Frégnale que l'on voit aussi en photo.



TOUTE LA VERITE N° 7
ANNEE : 1954 (novembre)
ARTICLE : L'énigme des soucoupes volantes
PAGES : 15 pages de dossier
AUTEUR : Georges H. GALLET
SUJETS : Jean De La HIRE, inventeur des « soucoupes » en 1906.Retour sur l'observation de Kenneth ARNOLD. L'affaire du Crash du Capitaine MANTELL à bord de son avion MUSTANG, le 07/01/48. Les enquêtes de l'U.S. Air Force. Le contacté George ADAMSKI. Les soucoupes d'avant 1947. Anatomie des soucoupes. Sont-elles des engins espions militaires ? Viennent-elles d'un autre monde ?

Les « OVNIs » du CNES

Didier Gomez

En ce début d'année 2008, on apprenait la parution d'un livre signé par trois auteurs Eric Maillot, David Rossoni et Eric Déguillaume critiquant la manière dont le CNES a enquêté sur les ovnis depuis 30 ans depuis la création du GEPAN initial en 1977.

Si depuis sa création en 1977, le Gepan initial puis son successeur, le Sepra, n'ont jamais vraiment brillés par leur transparence, avouons que nos trois mousquetaires n'y vont pas avec le dos de la petite cuillère notamment en remettant en cause des cas supposés « bétons » par le petit milieu ufologique comme Cussac, L'amarante, Trans-en-Provence… en effectuant un zoom sur ces affaires connues de tous et qui d'après les auteurs font ressortir bien des dysfonctionnements dans la façon dont ces enquêtes ont été (mal) menées.

On peut bien entendu s'accorder sur certains reproches à faire au Gepan puis au Sepra dont l'objectivité se trouve de ce fait remise en cause par nos trois auteurs. Sans pour autant nécessairement le prouver, mais tout en apportant certains éléments non négligeables à leur démonstration, les auteurs pensent que les phénomènes étudiés, et *a fortiori* tous les cas d'ovnis en général, pourraient s'avérer n'être que des mésinterprétations ou du moins pourraient trouver des explica-

Point de vue

David Rossoni • Éric Maillot • Éric Déguillaume

Ovnis : des enquêtes sujettes à caution

Les investigations du service français d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés, le GEIPAN, manquent de rigueur. Cela sème un doute sur l'ensemble des travaux relatifs aux ovnis.

Le 12 novembre dernier, à Washington, 19 personnalités – anciens pilotes, scientifiques et responsables politiques – lançaient un appel pour réclamer la réouverture d'une enquête officielle sur les ovnis. Depuis le début de la médiatisation du phénomène aux États-Unis en 1947, des dizaines de milliers d'observations d'objets volants non identifiés ont été rapportées à travers le monde. De multiples commissions ont été constituées pour étudier et tenter d'expliquer ces cas, sans parvenir à des conclusions totalement convaincantes. En France, c'est la mission d'un service du Centre national d'études spatiales (CNES), le groupe d'étude et d'information sur les phénomènes spatiaux non identifiés, ou GEIPAN. Créé en 1977 sous le nom de GEPAN, puis rebaptisé SEPRA, celui-ci est revenu en 2005 à son acronyme précédent, auquel a été ajouté le « I » de « information ».

Les enquêtes menées par le GEIPAN ont permis d'élucider un certain nombre de cas, mais selon ses dirigeants passés et présents, des centaines d'autres restent inexpliqués. Faut-il en conclure que des objets d'une nature inconnue sillonnent notre atmosphère ?

On peut d'abord se demander si les travaux du GEIPAN sont solides. Des phénomènes extraordinaires requièrent des preuves extraordinaires. Or, entre l'absence de recherche exhaustive des sources de méprise possibles, le « syndrome du témoin parfait » ou les délais d'intervention importants, l'analyse des rapports d'enquête du GEIPAN laisse entrevoir des lacunes méthodologiques récurrentes.

Revenons à l'appel de novembre dernier. Dans le groupe de personnalités figurait un ancien pilote de ligne d'*Air France*, témoin d'un étrange phénomène. Le 28 janvier 1994, l'équipage du vol AF-3532 observe au-dessus de Paris ce qui lui paraît être un objet gigantesque. Or, au moment de l'observation, un radar enregistre un écho non identifié. Le GEIPAN conclut à la présence d'un engin d'une technologie inconnue, la piste radar venant confirmer l'observation visuelle.

Un examen des faits montre qu'en réalité l'écho non identifié se situe à droite et à proximité de l'*Airbus*, alors que l'ovni est observé au loin sur sa gauche. Les deux phénomènes ne sont donc pas corrélés. Les caractéristiques de l'écho – fugitif, faible et non confirmé – suggèrent un aéronef dépourvu de système d'identification radar, en phase d'atterrissage. De plus, l'enquête menée ne permet pas d'exclure la possibilité que les témoins oculaires aient pu prendre pour un ovni un objet banal – avion ou ballon-sonde – vu dans des conditions particulières.

On retrouve ici l'une des plus fréquentes lacunes qui entachent les travaux du GEIPAN : les sources de méprise envisageables pour un cas précis ne sont quasiment jamais vérifiées de façon exhaustive. Conscient de la fragilité du témoignage humain, le GEIPAN avait pourtant établi dès sa création une méthodologie stricte, afin d'extraire des données fiables des rapports d'observation. Par exemple, il s'interdisait d'enquêter sur des cas ne présentant qu'un témoignage unique dépourvu de toute espèce de confirmation matérielle. Mais devant l'extrême rareté de ce type de preuve, le mieux est devenu l'ennemi du bien et les enquêteurs ont souvent mis en avant des traces physiques dont, à l'instar de l'écho radar du vol AF-3532, le lien causal avec l'ovni allégué était fragile ou inexistant.

Les témoins sont rarement remis en question

Un effet physique aussi contestable sera mis en avant pour étayer le cas dit de « l'Amarante » en 1982. Un biologiste nancéen prétendait qu'un ovni avait endommagé certaines plantes de son jardin (des amarantes). L'altération en question, étayée par des échantillons mal conservés, ressemble à une simple déshydratation après un coup de gel. Seule la qualité de scientifique du témoin a empêché le GEIPAN de mettre en cause la crédibilité de son récit, dont maints détails suggèrent pourtant une origine purement subjective – illusion visuelle complexe, voire hallucination.

Le même « syndrome du témoin parfait » réapparaît dans l'affaire du vol AF-3532. La profession du témoin est utilisée pour écarter d'autorité une possibilité de méprise, comme si les pilotes d'aéronefs étaient immunisés contre les illusions perceptives et cognitives. Cette idée conduit fréquemment les enquêteurs à ne pas rechercher d'autres témoins susceptibles de confirmer ou d'infirmer les dires du témoin « qualifié », voire d'identifier ce qu'il a observé.

Le délai d'intervention du service – en théorie inférieur à 48 heures – atteint souvent plusieurs semaines ou plusieurs mois. L'enquête sur le cas AF-3532 n'a été menée

© POUR LA SCIENCE - N° 364 FÉVRIER 2008

30

tions par des phénomènes absolument identifiables par la science. Le pavé est désormais dans la mare et au-delà du livre paru, que nous avons acheté afin de savoir véritablement de quoi il retourne, un article récent des trois mêmes auteurs est paru en février 2008 reprenant les mêmes thèmes développés dans le livre. Force est de constater qu'au terme de la lecture de l'ouvrage, une réflexion s'impose à la fois sur les travaux passés (et à venir) de l'organisme dépendant du CNES et sur les raisons qui ont poussé ces auteurs à épingler la valeur du travail effectué par des scientifiques payés pour effectuer un tel travail.

Bien entendu tout n'est pas à jeter au panier sous prétexte qu'il s'agit ouvertement d'un livre écrit par des rationalistes. On trouve même dans cet article ("Ovnis: des enquêtes sujettes à caution", *Pour la Science* n° 364, février 2008, pp. 30-31) des choses que chacun pourra vérifier et qui ne sont pas dénuées d'intérêt.

Il est dommageable par ailleurs pour le Geipan actuel de se voir reprocher des erreurs commises par le passé. De ce point de vue-là, il est peut-être un peu trop tôt pour jeter la pierre au nouveau Geipan qui tente de mettre progressivement en place une procédure en concertation avec les associations et groupements privés, chose qui n'avait pas cours jusqu'à présent. Cette volonté affichée depuis quelques mois du Geipan sous l'ère Patenet, notamment à travers une volonté de bien faire, ne doit pas être dénoncée à tort sans juger sur pièces. L'erreur serait également de condamner toute association ou ici en l'occurrence, un organisme officiel qui aurait le malheur de vouloir non seulement s'intéresser aux témoignages ufologiques mais qui pourrait même être amené à conclure en l'existence d'un problème OVNI en France.

Pour autant, les auteurs s'adressent directement à ce nouveau Geipan, en le pointant de l'index et en le désignant comme ses prédécesseurs, comme coupable de ne rien publier sur les dernières observations insolites répertoriées à travers le pays. Par ailleurs, le Geipan n'aurait pas non plus un discours suffisamment clair par rapport aux explications conventionnelles et autres méprises. C'est sans doute dur à entendre pour les actuels responsables du Geipan qui continuent pourtant des mises à jour sur leur site, rencontrent les ufologues, animent des conférences pour divers publics (militaires, aéronautiques, étudiants etc…) et qui globalement tentent de faire bouger les choses.

Le reproche majeur pour les auteurs du livre « Les Ovnis du CNES » réside donc bien dans le fait que le Geipan n'aide en rien, selon eux, à une meilleure compréhension du problème OVNI en général. Selon leur vision de la méthodologie qui devrait s'appliquer en pareille circonstance, c'est bien en examinant les cas les plus remarquables les uns après les autres, que l'on commence à comprendre, non seulement comment des phénomènes connus peuvent générer des témoignages sur le phénomène OVNI, à la faveur de conditions souvent insoupçonnables, mais aussi et surtout dans quelle mesure ils peuvent être indiscernables de descriptions de "vrais OVNIs", ces PAN restés inexpliqués. Les PAN de catégorie A, expliqués, sont, eux, bel et bien publiés par le Geipan et si quelque défenseur de la Théorie réductionniste composite (Trc) voulait appuyer sa position, il serait mieux inspiré d'en dresser un tel catalogue que de reposer sur des explications génériques. S'il est difficile d'admettre qu'un pilote puisse mal interpréter une rentrée atmosphérique *en général*, ou puisse être sujet à toute autre confusion aéronautique, il est toujours frappant d'en consulter un cas avéré que des cas supposés. Sans juger de la valeur des enquêtes passées et pour lesquelles, il risque d'être difficile aujourd'hui d'en apprendre davantage (nous y travaillons pourtant), certains éléments présentés par les auteurs peuvent paraître troublants, certains autres un peu tirés par les cheveux. Nous laisserons le lecteur et chercheur qui sommeille en chacun de nous, seul juge des propos contenus dans ce livre que nous vous conseillons d'acquérir.

D'une part car il a le mérite de chercher véritablement à expliquer l'inexplicable (c'est ce que chaque ufologue devrait pourtant faire) et d'autre part, il rétablit un certain équilibre avec une ufologie moribonde, depuis trop longtemps passive, et qui s'évertue à vouloir analyser le problème à partir d'une liste quantitative de témoignages sans se soucier de leur contenu intrinsèque.

que trois ans après sa médiatisation. Pour la légendaire « rencontre du troisième type » de Cussac, les enquêteurs se rendront sur les lieux 11 ans après l'événement ! Un tel laps de temps a un impact inévitable sur les témoignages recueillis, tels l'apparition de faux souvenirs ou l'altération des vrais.

Les conclusions des enquêtes ne sont par ailleurs presque jamais remises en cause, même lorsque surviennent des éléments nouveaux susceptibles d'expliquer l'affaire. Il en est ainsi du cas de Nort-sur-Erdre en 1987, où un jeune garçon avait enregistré sur une cassette audio le bruit de l'ovni qu'il disait avoir vu. Bien qu'il ait admis depuis 2005 avoir tout inventé, les responsables du GEIPAN présentent toujours en 2007 le cas comme « inexpliqué ».

En définitive, malgré les bonnes intentions qui ont présidé à sa naissance, le GEIPAN n'a que trop rarement respecté la démarche rigoureuse dont il s'est toujours réclamé. De fait, les enquêtes présentées comme les plus probantes, largement médiatisées, souffrent toutes de l'un ou l'autre des biais méthodologiques précédemment décrits.

Une véritable admission par le GEIPAN de ses erremments passés se traduirait par une requalification de nombreux cas prétendus « inexpliqués ». Ce travail permettrait une mise à jour bénéfique de la méthodologie forgée dans les premières années d'existence du service. L'emploi de méthodes standards, scientifiquement validées, pour contrôler les estimations physiques livrées par les témoins oculaires (tailles angulaires, durées, etc.) représenterait par exemple un grand pas en avant. Resterait ensuite aux enquêteurs actuels à appliquer cette méthodologie rénovée avec la rigueur qui a souvent fait défaut à leurs devanciers. Dès lors, le GEIPAN serait en mesure d'effectuer correctement la première partie de sa mission : enquêter sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

Qu'en est-il de la seconde, l'information ? Le site du GEIPAN, qui offre depuis avril 2007 aux internautes l'accès aux archives des enquêtes du service, ne renseigne toujours pas réellement le public sur les différents phénomènes susceptibles d'être pris pour des ovnis. Il n'informe pas non plus sur les enquêtes récentes. Les témoins, les médias et le public peuvent ainsi toujours entretenir la croyance en un mystère pourtant déjà élucidé par les enquêteurs. Le problème ne peut qu'empirer avec l'augmentation du nombre de rapports attendus par le service, qui incite désormais les pilotes et astronomes amateurs à lui transmettre toute observation de phénomène aérospatial non identifié.

Il est maintenant temps que le GEIPAN évite les travers du passé, donne la priorité au qualitatif sur le quantitatif et assume une information publique cohérente, transparente et suivie. Tels sont du moins les vœux que l'on peut formuler pour qu'il ait un avenir, utile au grand public comme aux scientifiques.

David ROSSONI est archiviste et diplômé en histoire, Éric MAILLOT est collaborateur du Laboratoire de zététique de l'Université de Nice et Éric DÉGUILLAUME, diplômé en histoire des sciences, est membre de l'Association *L'Observatoire zététique*.

D. ROSSONI, E. MAILLOT et E. DEGUILLAUME, *Les OVNI du CNES : 30 ans d'études officielles (1977-2007)*, éditions Book-e-Book.com, décembre 2007.

Site internet du GEIPAN : www.cnes.fr/geipan/

© POUR LA SCIENCE - Point de vue

Note de l'éditeur:

Les OVNI du CNES 30 ans d'études officielles 1977-2007

David Rossoni, Eric Maillot, Eric Déguillaume Editeur : book-e-book / Collection : Zététique

Soixante ans après la "naissance" des soucoupes volantes, la France reste l'un des derniers pays du monde à maintenir un service officiel d'étude des ovnis. Dépendant du prestigieux Centre national d'études spatiales (Cnes), le Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (Gepan) a été créé voici trente ans. Selon ses différents responsables, les rapports d'ovnis restés rebelles à toute explication ne prouveraient rien moins que l'existence dans nos cieux d'objets inconnus. Certains d'entre eux vont même plus loin : ces mystérieux ovnis seraient artificiels et d'origine extraterrestre. Face à de telles affirmations, les auteurs ont examiné en détail ce qui, dans les travaux du Gepan et de ses successeurs, permettrait de privilégier pour ces observations la thèse extraterrestre au détriment d'autres explications moins "exotiques". Sous la forme d'un bilan historique et critique, en revenant sur le contexte ayant présidé à la naissance du service et en retraçant son passé, ensuite en décryptant ses étonnantes statistiques et archives désormais accessibles au public, enfin en analysant méthodiquement les enquêtes présentées comme les plus probantes, les auteurs, s'appuyant sur de nombreuses références, révèlent une foule d'informations peu connues du grand public sur les dossiers "officiels" les plus médiatisés, informent au fil des pages autant sur les phénomènes célestes que sur le témoignage humain, et proposent des pistes négligées par les enquêteurs qui mènent à des explications conventionnelles mais néanmoins souvent surprenantes.

420 pages - Français • Date de parution : décembre 2007 • ISBN : 978-2-915312-10-2

« Les OVNI du CNES, 30 ans d'études officielles (1977-2007) »

Présentation synthétique du livre par les auteurs **David Rossoni, Eric Maillot & Eric Déguillaume**

La France reste aujourd'hui l'un des seuls pays du monde à continuer à étudier officiellement le phénomène OVNI, quelque soixante ans après sa naissance. Un service dépendant du Centre national d'études spatiales (CNES) a été créé dans ce but en 1977, sous le nom de Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPAN).

Rebaptisé en 1988 Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques (SEPRA), il est devenu en 2005 le Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés (GEIPAN).

Depuis trente ans, ses directeurs successifs laissent entendre que leurs enquêtes démontrent l'existence de phénomènes aérospatiaux non identifiés – pour reprendre la terminologie en vigueur au sein de cette structure – résistants à toute explication connue.

Claude Poher, fondateur et premier responsable du GEPAN, et Jean-Jacques Velasco, directeur du GEPAN puis du SEPRA de 1983 à 2004, vont même plus loin : dans leurs publications et prestations médiatiques, ils soutiennent clairement qu'au moins certains d'entre eux sont des objets artificiels d'origine extraterrestre. Ils s'expriment certes à titre personnel, mais en se basant directement sur les travaux des services qu'ils ont dirigés, entretenant ainsi une ambiguïté certaine.

Une opinion similaire est désormais défendue de manière moins ouverte par Jacques Patenet et Yves Sillard – respectivement à la tête du GEIPAN et de son comité de pilotage, le COPEIPAN. On peut ainsi lire dans l'ouvrage collectif paru lors de la mise en ligne partielle des archives du service, en avril 2007, que leur conviction « repose pour une part importante sur les témoignages recueillis en France avec le maximum de rigueur ».

Une fois le tri fait parmi ceux-ci, subsisterait un nombre conséquent de cas auxquels ils n'ont trouvé aucune explication, même après « enquête approfondie ». Partant de là, la thèse de visiteurs extraterrestres serait « la seule […] qui, au stade actuel, apporte une perspective éventuelle d'explication de phénomènes, dont l'existence est par ailleurs indiscutable »[1].

Pour tout esprit scientifique, une telle affirmation requiert nécessairement des preuves robustes. Un ouvrage sceptique publié en décembre 2007, *Les OVNI du CNES*[2], examine en détail ce qui, dans le travail fourni ces trente dernières années par le CNES sur le sujet, permettrait de privilégier la thèse extraterrestre au détriment d'autres modèles explicatifs moins « exotiques ».

David Rossoni, Éric Maillot et Éric Déguillaume dressent en premier lieu un panorama de la recherche ufologique officielle en France depuis ses origines, en 1954, reviennent ensuite sur le contexte ayant présidé à la naissance du GEPAN voici trois décennies puis retracent l'histoire proprement dite du service sous ses incarnations successives.

Dans une deuxième partie, les trois auteurs se penchent sur les statistiques « à géométrie variable » livrées aux médias par l'organisme – données qui jettent déjà le doute sur la classification de nombreux cas.

Ils présentent et analysent ensuite succinctement les différentes études de cas – ayant bénéficié d'une publication officielle et/ou d'une couverture médiatique – qui confirment que la rigueur méthodologique dont se sont systématiquement réclamés les représentants de ces services n'a été que trop rarement appliquée. Le même constat est valable pour la prévision et le suivi des rentrées atmosphériques, en théorie fonction première du SEPRA entre 1988 et 2000, qui sont examinées à part.

Les cas présentés comme les plus probants parmi les milliers rapportés au service du CNES sont abordés dans la dernière partie. Après recoupement de toutes les sources d'information disponibles, neuf rapports d'observation particulièrement « remarquables » sont passés au crible. Toute l'argumentation des « ufologues » du CNES repose de fait sur ce noyau dur de cas inlassablement repris et cités en référence au public.

Pour chacun d'eux, les auteurs décortiquent non seulement les rapports rédigés par les enquêteurs « officiels » mais aussi les comptes-rendus d'enquêteurs privés – intervenus souvent avant ceux-ci – et les écrits journalistiques, suivant au plus près l'évolution à travers le temps des récits rapportés. Ils envisagent alors certaines pistes négligées ou écartées hâtivement susceptibles d'expliquer ces différentes affaires.

Leurs contre-enquêtes mettent surtout en évidence toute une série d'erreurs, de lacunes et de biais qui entachent les travaux de ce service du CNES. Leur propre approche se fonde sur quelques principes directeurs, en particulier le principe d'économie : les explications possibles pour un cas donné sont vérifiées successivement, en commençant par la plus simple et la plus probable. *A contrario*, il apparaît que les enquêteurs du CNES se sont fréquemment dispensés de contrôler toutes les sources de méprise envisageables, pourtant en nombre limité lorsque le cas est bien documenté.

À titre d'exemple, pour la légendaire « rencontre du troisième type » de Cussac (29 août 1967), la forme apparente, le bruit émis ou même la singulière trajectoire hélicoïdale de l'OVNI apparaissent compatibles avec une méprise avec un hélicoptère léger et ses passagers. Bien qu'aucun argument sérieux ne s'oppose à cette hypothèse, le service la rejettera sans effectuer la moindre vérification concrète. De même, à Bize-Minervois (14 janvier 1974), l'apparence de l'OVNI évoque très fortement un hélicoptère d'épandage agricole, mais cette explication très plausible dans cette région viticole est encore une fois arbitrairement écartée.

Dans son enquête sur la rencontre entre « Blaise » (26 janvier 1981) – un automobiliste de l'Aude affublé de ce prénom pour garantir son anonymat – et un OVNI qui aurait immobilisé son véhicule, le GEPAN n'explore toujours pas la piste d'une confusion avec un hélicoptère de moyen tonnage, malgré les multiples détails relevés dans le témoignage pointant dans cette direction. Une méthodologie stricte est censée être suivie depuis la fin des années soixante-dix pour extraire des données fiables des rapports d'observation.

La présence d'une trace physique analysable est particulièrement recherchée pour démontrer la réalité objective du phénomène. Mais face à l'extrême rareté de ce type de preuve, les enquêteurs du CNES ont souvent mis en avant une trace physique dont le lien causal avec le phénomène décrit était fragile ou absent.

Ce défaut récurrent se retrouve dans plusieurs cas « phares ». L'affaire « Christelle » (27 novembre 1979) implique une fillette de 13 ans, Christelle, terrorisée par l'atterrissage d'une soucoupe volante et la vision d'un de ses occupants.

Bien que le GEPAN soupçonne une suite de méprises amalgamées, en particulier avec un voisin travaillant à l'extérieur de sa maison sous l'éclairage d'un phare de voiture, il se focalise plutôt sur une « trace d'atterrissage » découverte fortuitement par un gendarme. Pourtant, son aspect et son emplacement apparaissent incompatibles avec les indications fournies par l'enfant au cours des reconstitutions…

Quant aux incidents de fonctionnement ayant affecté l'automobile de « Blaise », ils sont selon toutes probabilités attribuables à un système d'allumage défectueux et à l'affolement du conducteur, plutôt qu'à une interaction avec l'OVNI allégué.

Dans l'affaire de Trans-en-Provence (8 janvier 1981), un OVNI aurait laissé, selon l'unique témoin, deux « traces » sur le sol lors de son atterrissage. D'après les gendarmes venus examiner les lieux, ces marques évoquaient à plus d'un titre des « ripages de pneumatiques », à un endroit de la propriété où des véhicules avaient justement l'habitude de faire demi-tour.

Cette piste évidente ne sera pourtant jamais explorée par le GEPAN. Sans ces traces d'emblée douteuses, qui serviront à étayer le récit d'un témoin connu par ailleurs pour son caractère farceur, la méthodologie précédemment élaborée par le service l'aurait tout simplement contraint à ignorer cette affaire – dont la notoriété a depuis longtemps largement dépassé les frontières hexagonales.

Un effet physique pareillement contestable sera mis en avant dans le cas dit de « l'Amarante » (21 octobre 1982), pour soutenir le témoignage d'un biologiste nancéen prétendant qu'un OVNI aurait altéré une plante de son jardin. Les grappes florales de cette amarante étaient en réalité simplement desséchées – phénomène on ne peut plus naturel après une gelée précoce en automne – mais la qualité de scientifique du témoin empêche le GEPAN de questionner la crédibilité de son récit, dont maints détails suggèrent pourtant une origine purement subjective – illusion visuelle complexe ou hallucination.

Le cas du vol AF-3532 (28 janvier 1994) – certainement le plus médiatisé de ces dix dernières années en France – montre une attitude similaire. Ici, l'équipage d'un A-320 aurait aperçu au-dessus de Paris un gigantesque OVNI, simultanément détecté par un radar militaire – selon le SEPRA. Mais cette corrélation est illusoire : la trace radar, probablement celle d'un aéronef léger, se situe en réalité à droite et proche de l'appareil commandé par Jean-Charles Duboc alors que l'OVNI a été observé au loin sur sa gauche…

Dès lors, rien ne permet d'écarter que ce dernier ait pu être un objet banal – autre avion ou ballon-sonde – observé dans des conditions particulières, pistes demeurées inexplorées à ce jour…

Par ailleurs, plusieurs de ces cas faisant aujourd'hui référence ont été investigués très longtemps après les événements allégués : quatre ans pour Bize-Minervois, cinq pour le vol AF-3532, onze pour Sauvigny-le-Bois et Cussac ! Dès 1978, le Conseil scientifique du GEPAN déconseillait pourtant de se pencher sur les observations anciennes. Concrètement, des délais d'intervention trop importants ont en effet des conséquences aussi dommageables que dans le cas d'une enquête criminelle.

En premier lieu, les éventuels indices matériels ont alors disparu ou ont subi diverses perturbations. Des interventions trop tardives pour l'étude des traces physiques alléguées, ainsi qu'une méthodologie de prélèvement, de conservation et d'analyses des échantillons collectés plutôt déficiente, auront plus d'une fois pour conséquence finale l'impossibilité de lever les doutes sur la véritable nature de l'événement rapporté. Il en sera en particulier ainsi à Trans-en-Provence et à Laxou (cas de l'Amarante).

De même, certaines vérifications basiques deviennent pratiquement impossibles à mener. Par exemple, à Sauvigny-le-Bois (5 février 1967), les témoins auraient pu être abusés par les feux d'un véhicule agricole manœuvrant dans un champ ou d'une camionnette venue déposer des gravats dans une décharge sauvage, situés dans l'axe de l'observation.



DEFINITION:
Qu'est ce que la zététique ?

La Zététique se présente comme une méthode de recherche fondée sur le doute et la vérification des informations ; Emile Littré en donne une définition claire : « méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses ».

Enseignée dès l'Antiquité, elle est une attitude scientifique, fondée sur le refus de toute affirmation dogmatique, et qui emprunte aux Anciens Grecs leur posture « sceptique » : dans la ligne droite du mot skepticos (« qui considère », « qui examine ») la Zététique préfère suspendre son jugement à l'endroit où la connaissance fait défaut et se donner les moyens d'en savoir plus que de croire n'importe quoi.

Aujourd'hui, les Zététiciens mettent en place des approches rigoureuses et scientifiques des phénomènes paranormaux, pour y voir un peu plus clair.

La configuration des lieux et la présence probable de nappes de brume près du sol, susceptibles de diffuser les sources lumineuses, appuyaient ces hypothèses simples… devenues « infalsifiables » lors de l'enquête sur site.

Le passage du temps a enfin un impact inévitable sur les témoignages eux-mêmes, altérés (disparition de détails plus ou moins exacts) et désormais fréquemment truffés de faux souvenirs (apparition de détails imaginaires). En guise d'illustration, l'étude des dépositions successives des deux témoins oculaires à Cussac montre, après seulement quelques mois, une multiplication d'éléments inédits qui font alors basculer leur histoire dans le fantastique.

Le cas de Bize-Minervois repose sur deux témoignages prétendument indépendants. En réalité, l'ancienneté des faits remémorés et un

processus d'influence mutuelle entre les observateurs – qui ont communiqué entre eux avant la venue des enquêteurs du CNES – sont là encore à l'origine de faux souvenirs.

L'emploi de diverses méthodes, non validées scientifiquement, pour contrôler les estimations physiques livrées par les témoins, en particulier les tailles angulaires, ne contribue évidemment pas à faciliter leurs investigations. La bonne foi des témoins établie, ces enquêteurs tendent assez naïvement à considérer leurs estimations physiques comme fiables, surtout s'il s'agit dans leur esprit de témoins « qualifiés ».

Dans l'affaire du vol AF-3532, la profession du témoin est donc utilisée pour écarter d'autorité une possibilité de méprise, comme si les pilotes d'aéronefs étaient immunisés contre les illusions perceptives et/ou cognitives. C'est également le cas dans l'affaire de l'Amarante, où le « témoin-scientifique » est d'emblée tenu pour particulièrement fiable.

Cette idée erronée conduit fréquemment les enquêteurs à ne pas rechercher d'autres personnes susceptibles de confirmer ou d'infirmer les dires de tels témoins, voire d'identifier ce qu'ils ont pu observer.

L'absence de suivi des dossiers sur le long terme est par ailleurs patente. Une fois l'enquête terminée, ses conclusions ne sont presque jamais remises en cause, même lorsque surviennent des éléments nouveaux susceptibles d'expliquer une affaire initialement restée sans solution. Il en est ainsi du cas de Nort-sur-Erdre (7 septembre 1987), où un jeune garçon avait enregistré sur son radiocassette le bruit de l'OVNI qu'il disait avoir vu.

Bien qu'il ait admis, en 2005, être l'auteur d'une supercherie, en 2007, les responsables du GEIPAN présentaient toujours le cas comme « inexpliqué »[1]…

Au final, les « faits » cités à l'appui des déclarations les plus hardies des ufologues du CNES ne constituent nullement des indices positifs en faveur de phénomènes inconnus de la science, et encore moins des preuves de visites d'extraterrestres.

La thèse que ces derniers défendent, implicitement ou explicitement, est en effet envisagée sans que les explications les plus simples – faisant intervenir des phénomènes connus – n'aient été proprement écartées.

Notes:

[1] Yves Sillard *et al.*, *Phénomènes aérospatiaux non identifiés, un défi à la science*, Paris : le Cherche-Midi, 2007.

[2] David Rossoni, Éric Maillot et Éric Déguillaume, *Les OVNI du CNES : 30 ans d'études officielles*, Valbonne : www.Book-e-Book.com , 2007. Préface de l'astrophysicien Jean-Pierre Swings (université de Liège), postface du physicien Jean Bricmont (université de Louvain-la-Neuve).

Pour commander le livre:

http://www.book-e-book.com

Phénomène OVNI et destins bouleversés

Raymond Terrasse

Le second visage du Janus ufologique s'est dévoilé officiellement le 24 juin 1947, avec l'observation par Kenneth Arnold des neuf disques étincelants et virevoltant autour du mont Rainier. Auparavant, et pendant un bon nombre de siècles, la première face avait pris l'apparence de la Sainte Vierge, elle-même composée de multiples personnalités.

Cependant, il y eut des périodes précédant la reconnaissance officielle de ces mystérieux vaisseaux, où ils apparurent sous différentes formes. Il y eut pu alors avoir un commencement d'études, un embryon d'enquêtes sous l'égide des gouvernements. Mais ces recoupements ne furent l'œuvre que de quelques personnes isolées. Je pense notamment aux '' *Soleils de Simon Goulart* '' compilés par Olivyer et Boedec, concernant les multiples apparitions sur l'Europe au 16 è siècle. La vague américaine de 1897 pouvait également être un détonateur valable, mais sans doute les esprits n'étaient – ils pas prêts ; il s'en fallait de cinquante ans. Seul, Charles Fort et ses milliers de coupures de presse en firent l'apologie, sans éveiller d'échos. On peut considérer que le phénomène OVNI – apparitions mariales, a dans son ensemble, bouleversé la vie de deux catégories de personnes ; la plus importante étant celle ayant été en contact, soit avec des ufonautes, soit avec la Sainte Vierge.

Mais intéressons-nous en priorité aux hommes et aux femmes qui sont nés bien avant le 24 juin 1947 ; disons entre deux et quatre décennies auparavant. Ce sont les enquêteurs sur le terrain, quand les groupements d'études, comme '' *Ouranos* '' , '' *Lumières dans la Nuit* '' ou d'autres plus ou moins connus, se sont formés tant bien que mal, vivotant avec peine, mais la ténacité chevillée au corps, contre savants et marée journalistique.

Que seraient-ils devenus sans la révélation officieusement officielle de Kenneth Arnold ?
Prenons l'exemple du chef de file français ; Jimmy Guieu. Il n'aurait pu écrire son premier livre sur le sujet '' *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde* '', en 1954, ni sa suite '' *Black –out sur les soucoupes volantes* '' deux ans plus tard. Il a obtenu également en 1954 le grand prix du roman science-fiction pour '' *L'homme de l'espace* ''. Basé sur la guerre interstellaire entre les lézards denebiens et les humanoïdes polariens, chacun des deux belligérants utilisent des engins similaires à quelques détails près ; eh oui, des soucoupes volantes, comme de juste. Cette trame et ce grand prix seraient peut-être passés sous le nez de notre célèbre ufologue écrivain, sans le coup de pouce de ces mystérieux visiteurs, et sa notoriété en aurait été réduite d'autant.

Pour lui, comme pour Aimé Michel, Charles Garreau, Michel Carrouges, Henry Durrant, Michel Figuet, Henri Julien, et d'autres tout aussi talentueux, le destin est lié aux OVNI. Sans cet apport miraculeux, la vie de ces hommes aurait pris une autre direction. Tous ces chercheurs émérites, qui ont apporté une contribution non négligeable à l'ufologie, n'ont jamais su, même à l'instant de leur mort, ce qui serait advenu de leur existence, en montant dans le train de la destinée partant d'un autre quai. On peut en dire autant de n'importe lequel d'entre nous, c'est évident ; mais dans le cas présent, c'est un événement extérieur qui a décidé pour ces ufologues, une force étrangère, et non un choix personnel dicté par une lubie subite, un chagrin d'amour, le besoin d'évasion, ou une proposition financière avantageuse. On peut toujours objecter qu'ils n'étaient pas obligés de se plier à la volonté de ce phénomène, c'est vrai. Mais le fait est qu'il existait, qu'il existe toujours, et que par sa présence même, il influençait les adultes de cette époque. A cause, ou grâce à lui, ils se sont connus, regroupés en différents mouvements indépendants, mais qui gardaient le contact, et répandaient leurs découvertes.

Dans quelle mesure des auteurs, comme Robert Charroux, Jean Sendy, Guy Tarade, n'ont-ils pas été marqués par cette date historique à plus d'un titre ? accessoirement, même un auteur de romans d'espionnage, Jean Bruce, a mis son héros OSS 117 en présence de ces intrus, venus s'installer dans un canyon, suite à une catastrophe planétaire, dans '' *Arizona zone A* ''. Indirectement, il est possible que le phénomène OVNI ait imprégné la pensées de ces auteurs pour créer l'explosion du début des années soixante, avec, entre autres, '' *Le matin des magiciens* '' et la revue '' *Planète* ''. Cette dernière finissant par mourir sous les coups assénés par les évènements de mai 68, en emmenant le peuple sur des rails trop bassement matérialistes. Car depuis cette date ravageuse, on ne s'est pas gêné d'interdire l'ouverture d'esprit envers le phénomène OVNI et l'ufologie en général. Même Jacques Bergier, qui ne croyait curieusement pas à la réalité des OVNI malgré ses approches sur les extra-terrestres, a dû certainement suivre ce courant invisible, porteur d'espoirs pour l'Humanité. Espoirs qui hélas, ne se sont guère concrétisés de nos jours, bien au contraire ! en bref, on peut dire que le phénomène OVNI fut l'outil qui créa la fonction. Et dans ce bouleversement des destinées, je ne fais pas intervenir l'argent. Combien de millions, voire de milliards de francs, dollars, euros, roubles, et autres monnaies, ont été dépensés, et continuent à l'être, par les gouvernements et les militaires de tous les pays, dans l'étude de ces insaisissables objets, ou pour trouver le moyen de les combattre et les détruire ?

Avec cet argent gaspillé ainsi, combien d'hôpitaux, de maternités, de centres de soins et de maisons de retraites auraient-on pu construire ? et corollairement, combien de personnes auraient vu leur santé ou leur fin de vie considérablement changée et améliorée ? là aussi bouleversement des destins. Toutefois gardons les yeux ouverts ; même si le phénomène OVNI n'avait pas existé, les gouvernements et les militaires auraient-ils consacré l'argent épargné à améliorer la vie de leurs sujets ou condisciples ? bien sûr que non ! ils en avaient sans doute un emploi plus destructeur ou négatif.

L'argent encore intervient pour la littérature dite ''soucoupiste''. Outre les auteurs cités, il y a tous les romanciers annexes à l'ufologie. Sans compter la prise en main par le cinéma. Le phénomène OVNI à généré de nombreux films, dans lesquels les soucoupes volantes ont la part belle. Le plus célèbre étant '' *rencontres du troisième type* '', et ses prodigieux ballets du final. Hormis '' *les soucoupes volantes attaquent* '', le titre étant explicite, d'autres productions très connues, ont utilisé une soucoupe volante comme engin de transport en vedette accessoire. Citons le merveilleux '' *Le jour où la Terre s'arrêta* '', '' *Planète interdite* '', et '' *la Chose* ''. A la télévision, la série '' *Les Envahisseurs* '', heureusement disponible dans le commerce, est l'archétype du phénomène OVNI. Celui-ci est donc à l'origine d'une manne financière hors du commun, et au moins d'un destin humain artistique ; sans lui, quelle serait la notoriété de David Vincent, alias Roy Thiness ? le nom du héros est presque plus connu que celui de l'acteur. Autre point, qui doit sans doute beaucoup au phénomène OVNI ; le projet OZMA des années cinquante n'est-il pas né parce que certains astronomes croyaient en l'existence d'êtres venus d'ailleurs pour visiter notre magnifique planète ? son successeur, le SETI continue sa recherche avec des moyens techniques supérieurs et performants. Mais là aussi, il a ses opposants qui pensent que cette recherche est inutile, car nous sommes seuls dans l'univers. Paradoxalement, et probablement par peur de l'inconnu, ou traumatisés par un phénomène qui les dépassent, une grande majorité de scientifiques tourne le dos à cette logique astronomique de pluralité des mondes

habités. Bien sûr, il ne faut pas oublier les loups dans la bergerie. Le phénomène OVNI a donné à certains l'idée de profiter de la crédulité humaine. Mais dans ce cas, le destin est peu ou pas changé, car le ver étant dans le fruit, ces charlatans utilisent tout ce qui peut leur rapporter. Le phénomène OVNI n'est qu'un moyen de se faire valoir, tout en ramassant un bon paquet d'argent au passage. Je ne citerai pas de noms, car ils ne méritent pas la publicité. D'autre part, comme il est difficile de séparer les gens sincères des fripouilles, la prudence est de rigueur. On peut seulement regretter la mauvaise publicité faite à l'ufologie, car le " bon peuple " ne retient que le côté négatif suscité par ces profiteurs, sans chercher à approfondir la question.

Dans l'ensemble pourtant, pour les chercheurs nés avant cette année cruciale, le destin, sous la forme du phénomène OVNI, aura été bénéfique et positif ; ils ont eu la notoriété, et une vie bien remplie, à défaut de la fortune. Ce n'est pas à dédaigner. Je suppose que l'ufologue – informaticien Jacques Vallée ne me démentirait pas. Bien que nettement plus jeune que ses pairs, ayant reçu à 22 ans à peine le prix Jules Verne pour son roman " *le sub espace* ", déjà astronome-informaticien, et en relation épistolaire avec Aimé Michel depuis 1958, le phénomène OVNI le passionnait déjà. Celui-ci a guidé son existence, surtout une fois installé aux Etats-Unis, tout en lui faisant connaître de nombreuses personnalités. Sans lui, c'est une carrière secondaire, en plus de son métier, d'auteur de romans de science-fiction, tout comme J. Guieu, qui l'attendait. Sa renommée eut été moins grande, et ses ouvrages sur les OVNI, dont "*Les Phénomènes insolites de l'espace* " et surtout " *Passport to Magonia* ", n'auraient jamais vu le jour.

Quant aux ufologues actuels venus au monde après 1947, leur existence est bien celle qui leur était dévolue, puisqu'ils sont d'une époque déjà baignée par les OVNI. Pour eux, ce n'est plus un phénomène étranger, extérieur. Ce qui ne veut pas dire qu'ils en maîtrisent tous les rouages. A ce sujet, ils en sont au même point que leurs devanciers. Mais ils ne sont pas concernés par cette étude. Voyons à présent la deuxième catégorie de personnes, dont la vie a été bouleversée de manière plus ou moins favorable. Le partage en deux sous classes me paraît indispensable ; d'un côté les voyants visités par la Sainte Vierge ; de l'autre, les témoins des atterrissages d'OVNI, avec contact ou approche des occupants. Un destin de très haut niveau celui-là, doit tout à la Sainte Vierge ; celui de Louis XIV, dont nous avons déjà parlé à propos de l'apparition mariale de Cotignac en 1519. Eut-il existé sans l'intervention miraculeuse ? que serait devenu, par ricochet, le destin de la royauté ? la France serait-elle ce qu'elle est actuellement ? questions sans réponses, puisque justement, l'Histoire fut celle que nous connaissons, ou croyons connaître ; En effet, les programmes scolaires n'ont jamais intégré les interventions de la Sainte Vierge dans les cours. Dans le cas des témoins mis en présence d'entités, à leur corps défendant, et dont la vie a basculé de façon plus ou moins dramatique, alors qu'ils n'y étaient pas préparés, citons les classiques français ; Antoine Mazaud et son ufonaute câlin à Mourièras ; Marius Dewilde qui, bien que surpris par la présence des deux petits scaphandriers, se préparait courageusement à leur couper la route ; madame Leboeuf, terrorisée par l'épouvantail translucide, et sans doute marquée à vie par cette rencontre ; les enfants de Cussac. Et bien sûr, Maurice Masse à Valensole, dont la transformation psychique a commencé alors qu'il pensait prendre sur le fait des voleurs de lavande ; de manière amusante, mais cela il l'ignorait (peut-être le sait-il à présent ?), ce sont ceux-ci qui l'attendaient au coin de son champ.

A l'étranger, outre Sonny Desvergers qui fut brûlé par un OVNI, avant de s'évanouir, et le voyage interrompu du couple Barney et Betty Hill, le cas le plus célèbre d'un destin marqué par un événement hors du commun, reste bien entendu celui d'Antonio Villas Boas, et de sa " rencontre intime " avec ce qui semble être une humanoïde E.T., et dont il ne connut probablement jamais le résultat. N'oublions pas le malheureux Inacio, le fermier de la Fazenda de Santa Maria au brésil. Touché par un rayon jaillit de l'objet posé au sol près de sa ferme, alors qu'il venait de tirer sur un des êtres qui s'approchaient, il mourut à 41 ans, deux mois plus tard, d'une leucémie. Celle-ci était-elle déjà en train de le ronger, ou est-elle la conséquence de la riposte de l'OVNI ? peut-être eut-il vécu encore très longtemps sans ce tragique incident.

Un mot en passant sur les anonymes, ceux dont le nom ne fut jamais prononcé, voulant éviter sagement une publicité tapageuse et envahissante. Plus prudents que leurs célèbres homologues, ils se cantonnèrent , avec juste raison, dans une réserve de bon aloi (par exemple le docteur X). Ce qui n'empêcha toutefois pas un bouleversement de leur existence. Cependant, cet excès d'envie de tranquillité en a poussé d'autres, tout aussi crédibles, avec des révélations peut-être plus spectaculaires encore, à se taire complètement ; leur aventure trop fantastique les désignant aux quolibets des " homo Sapiens Sapiens ". De ce fait, on estime à près de 90 % les témoignages totalement ignorés. Où en serait l'ufologie, et par contrecoup le destin de l'Humanité entière, si l'ouverture d'esprit des savants et des médias avait permis que cet énorme pourcentage d'inconnus sortît de l'ombre sans crainte ? les scientifiques railleurs et la presse dans sa grande majorité ont un lourd tribut sur leurs consciences ; sans qu'ils le soupçonnent, c'est inscrit dans leur Karma, et ils devront bien plus tard, en payer la note. Le cas est différent pour les apparitions mariales. Sans doute parce que l'on touche au domaine religieux. Les médias sont plus respectueux des visites de la Vierge, qui sont plus connues et commentées que les atterrissages d'OVNI. Les autorités catholiques elles-mêmes sont débordées par leur base ; la ferveur populaire, tel un raz de marée enthousiaste, prenant le pas sur la prudence et le recul du clergé. Même des décisions négatives n'empêchent pas les pèlerinages. Toutefois, je note une différence sensible entre les témoins des posés d'OVNI, et les voyants des apparitions mariales. Si pour les premiers, le destin a été bouleversé dans des proportions notables, une grande partie des seconds était déjà préparée à une vie pieuse ou monastique. Et pour certains d'entre eux, la renommée a, en quelque sorte, compensé l'existence pauvre et anonyme qui leur était dévolue. Je pense à Mélanie Calvat et Maximin Giraud, les petits voyants de La Salette. Nés dans des familles sans ressources, ils auraient continué de vivre dans les alpages. Bien sûr, il est possible que Maximin eut vécu au-delà des 39 ans. Mais si, comme il l'écrivit, il a gâché son existence, il a connu des expériences qui lui seraient restées fermées.

D'autres qui ont subi les foudres de la Sainte Vierge pour s'être opposés à Sa Volonté, avec de bonnes raisons, mais qu'elle ne voulait pas entendre, en ont gardé un souvenir impérissable. Benedetto Da Pareto, tombé d'un figuier, abandonné par les médecins qui ne lui accordaient aucune chance de survie, et totalement guéri le lendemain, en est le parfait exemple.

Les mourantes au dernier degré Estelle Faguette et Madeleine Kade ont vu une vie qui s'achevait dans des souffrances extrêmes, se prolonger de plusieurs décennies dans une joie ineffable. Je crois que là, encore plus qu'ailleurs, on peut affirmer péremptoirement, que grâce à l'intervention de cette facette du phénomène OVNI, le destin a été bouleversé, et dans un sens très positif cette fois. Donc, avec la présence de ce Janus aux deux visages, la destinée de bien des femmes et des hommes de ce monde a changé de manière plus ou moins profonde, mais surtout indélébile.

Ce Dieu intervient-il sur d'autres mondes, sous une forme différente ? c'est une question que nous pourrons peut-être poser un jour lointain, si nous sommes enfin autorisés à nous y rendre. En attendant cette autorisation hypothétique, le plus grand miracle que les Responsables des OVNI puissent accomplir, serait d'ouvrir les yeux et l'esprit de la presse toute puissante et négative, afin qu'elle œuvre pour une fois dans le bon sens. Alors on pourra espérer entendre les milliers de témoignages restés enfouis dans la mémoire de ceux qui ont participé à des scènes du grand théâtre faërique, pour le plus grand profit de l'ufologie.

Retour sur un atterrissage exceptionnel Oise, 29 octobre 1977

Au sujet de ces observations anciennes, les contacts étaient plus nombreux dans les années 70 qu'aujourd'hui. Il est important de reparler de ces événements pour les nouvelles générations afin quelles prennent conscience des véritables raisons de ce problème extraterrestre.

Rarement un O.V.N.I. aura été vu de si près et par autant de personnes qu'il y dans la région de Clermont, dans l'Oise en 1977. Rarement aussi, une observation de ce genre aura été faite pendant une durée aussi prolongée. L'objet volant non identifié vu dans le ciel du sud de la Picardie est en effet resté, selon les témoins, au moins trois jours dans ce secteur. La description la plus précise de cet O.V.N.I. est fournie par un jeune couple qui circulait dans la soirée du samedi 29 octobre 1977, sur une petite route vicinale reliant le village d'Etouy au hameau de Bizancourt où les deux jeunes gens résident.

Cette route (A cette époque) M. Alain Bray, 22 ans, ouvrier polisseur à l'usine Quéroy près de Clermont et son épouse Maryline, 19 ans, la connaissaient bien. Elle sillonne sur un plateau d »limité par les vallées creusées par deux rivières : la Brêche et l'Arré. Il n'y a sur ce plateau que de vastes champs de céréales, entrecoupés de petits bois. Sur les six kilomètres séparent les deux villages, on ne rencontre qu'une ferme, situé en retrait de la route. (Ferme de Cohen) L'endroit est donc parfaitement dégagé et constitue un excellent lieu d'observation pour ceux qui regardent vers le ciel… ou ceux qui en viennent.

Ce samedi 29 octobre vers 20 heures, M. Alain Bray venait de quitter ses parents à Etouy. Accompagné de sa jeune femme, il conduisait sa « 304 » sur le chemin vicinal. La nuit était claire et laissait voir avec une grande netteté les étoiles qui peuplaient le ciel. Peu après la sortie d'Etouy, une de ces étoiles semble être plus près que les autres. Elle attire l'attention de Mme Maryline Bray. La « 304 » avance, l'astre se rapproche. La jeune femme comprend alors que ce n'est pas une étoile, c'est autre chose, mais quoi ? Elle est à la fois captivée et effrayée par cette vision. Elle ne dit rien.

Son mari sent son inquiétude. Il se tait lui aussi. La voiture poursuit sa route. L'objet devient de plus en plus proche. Il est allongé et très lumineux. Il a la forme d'un ballon de rugby très allongé. Il est légèrement bombé sur le dessus. Bien qu'il dégage une forte lumière, il n'éblouit pas. Arrivés à l'intersection du chemin menant à la seule ferme du secteur, M, et Mme Bray voient l'objet. Il se trouve devant eux à moins de cinquante mètres. Il est peut-être à trente du sol. Il paraît avoir un volume comparable à trois fois sa voiture.

Mme Bray est alors prise de frayeur. Elle est gagnée par une sorte de crise de nerfs. Elle serre le bras de son mari et l'oblige à faire demi-tour. Ils reprennent alors la direction d'Etouy. L'objet les suit jusqu'à l'entrée du village. Après avoir déposé sa femme, M. Alain Bray décide de retourner sur les lieux. Il repart avec son frère. Ils ne tardent pas à revoir l'objet. Il semble, cette fois, s'être posé dans un champ, sur la gauche de la route. Il continue à dégager une lumière tirant sur le jaune et sur l'orange. Les deux hommes décident alors de retourner chercher un appareil photo et des jumelles. Ils reviennent une troisième fois. Mais, il n'y a plus rien, l'objet a disparu.

Fortement choquée par la vision qu'elle venait d'avoir, Maryline Bray doit appeler le médecin. Elle restera alitée plusieurs jours. M. Alain Bray a, pour sa part, pu réagir avec énergie. A la peur du moment, a succédé la curiosité. Le dimanche 30 octobre, accompagné de son frère et d'autres membres de la famille, ils se rendent à nouveau sur l'énigmatique route d'Etouy à Bizancourt. Leur ténacité est à demi récompensée. Ils voient l'objet, mais de plus loin et moins longtemps. Le lundi et les jours qui suivent M. Bray et les membres de sa famille parlent autour d'eux de ce qu'ils ont vu.

Ils constatent alors que plusieurs de leurs connaissances ont aperçu un phénomène identique : le samedi soir, le dimanche soir et même le lundi soir.L'objet a été vu depuis plusieurs villages:Aguetz, Rouquerolles, Fitz-James et Sancy-le-grand. Ces différents témoignages retiennent l'attention. On ne peut, en effet, à leur sujet parler d'hallucination collective, et ce pour plusieurs raisons. Les habitants de cette région savent parfaitement distinguer ce qu'ils voient dans le ciel, de jour et de nuit, car situés à proximité de l'aéroport de Beauvais, de la base militaire de Creil et de la base d'hélicoptères de Margny-lès-Compiègne. Les passages d'avions sont fréquents et facilement identifiables.

On peut écarter aussi l'hypothèse de ballons dirigeable pour les mêmes raisons. Les témoins en ont vu passer dans le secteur et ont pu les photographier. Aucune confusion n'est possible. Enfin, et c'est là le plus troublant, ce n'est pas la première fois que des observations de ce genre sont faites dans cette région. Plusieurs témoignages identiques ont été recueillis ces dernières années. Ils présentent tous les mêmes curieuses coïncidences !

A la suite de cette observation particulière, bien des années plus tard je me suis rendu sur place, et j'ai fait des relevés géologiques et une fois de plus j'ai relevé des failles importantes sur les lieux d'atterrissages, il y a un rapport important entre ces objets et les courants telluriques. Ensuite j'ai découvert une carrière de silices d'argile royal, comme d'habitude dans ce genre d'atterrissage, je n'arrive pas à comprendre que nos ufologues de renoms ne pensent pas à ouvrir l'horizon de leurs recherches, et qu'ils restent dans la doctrine de l'école maternelle ?

Source : Recherches personnelles, et confirmation par les témoins en Mars 2008.

Claude BURKEL

Ndlr: La relation entre sites d'atterrissages potentiels et failles géologiques a déjà été exploitée avec plus ou moins de perspicacité par différents auteurs. Force est de constater que ce champ d'études a été abandonné faute d'éléments suffisants, l'étude globale des PAN (Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés) n'ayant pas montré jusqu'à présent de lien direct entre ces données.

Pour tous ceux qui souhaiteraient compléter la base de données existantes en Picardie. Nous vous conseillons le site:

http://pagesperso-orange.fr/ovni-picardie/index.html



Science-fiction et soucoupes volantes

Retour sur une correspondance énigmatique





Une affluence réduite (une quarantaine de personnes) est venue assister à cette conférence de Bertrand Méheust qui s'inscrivait dans le cadre de la troisième édition des Rencontres Rapprochées de l'association PLANETE OVNI.

Est-il besoin de rappeler que l'ufologie ne fait pas recette… Les esprits grincheux, étrangement absents, ne pouvaient pas nous reprocher de vouloir faire du fric [l'entrée était gratuite], comme cela nous avait été dit (et grandement reproché !) lors de la précédente édition à Graulhet en 2006. Mais l'intérêt pour les organisateurs était davantage de se réunir entre initiés que de chercher à faire des centaines d'entrée… De ce point de vue là, l'assistance très studieuse, s'est réellement impliquée dans la démonstration de Bertrand Méheust en participant de fort belle manière au débat qui a suivi.

A travers l'évocation d'une multitude d'exemples puisés dans la culture de science-fiction Bertrand Méheust a mis en avant l'influence indéniable qui perdure dans les témoignages relatifs aux observations de soucoupes volantes des années 50 et après, avec des récits empruntés à la culture populaire de l'entre-deux guerres.

Tous les thèmes que l'on retrouve depuis les années 50 étaient déjà inscrits dans des romans de science-fiction imprimés avant la formidable observation de Kenneth Arnold. Ainsi, comment ne peut-on pas légitimement se demander si l'ensemble de ces récits n'a pas subi une sorte d'altération spirituelle… Un peu comme si tout était déjà programmé dans les apparitions de soucoupes volantes pour apparaître selon des schémas de pensée déjà perçus une trentaine d'années auparavant. Les exemples cités par Bertrand Méheust sont tout simplement saisissants encore plus aujourd'hui avec le recul que l'on a depuis cette période vierge de toute pollution médiatique. Ainsi certains auteurs de SF avaient







En haut:

Bertrand Méheust

Les anciens numéros d'UFOmania magazine

Les panneaux d'informations (Vidéo de Beijing, les photos du lac Chauvet, Mc Minville Paul Trent)

Ci-contre:

Les livres d'occasion de Planète OVNI

Ci-dessous:

Didier Gomez en discussion avec Jacques Patenet

déjà imaginé dans les premiers numéros *d'Astounding stories* le phénomène enlèvements qui aurait court à la fin des années 60…

Intégrer ce concept dans notre réflexion sur l'origine du phénomène OVNI ne doit pas remettre pour autant en cause son existence et sa réalité propre, comme l'ont fait à tort bien des ufologues qui voyaient dans les écrits de Bertrand Méheust, une façon de dénigrer le sujet ou de remettre en cause la validité des témoignages. Bien au contraire, l'influence des récits de science-fiction du début du XXème siècle doit nous faire poser des questions sur la nature possible de ce qui contrôle les Ovnis.

Une intelligence qui se sert du contexte sociologique pour apparaître de manière détournée en modelant ses formes en fonction du progrès technologique d'une civilisation et en adaptant ses exigences en fonction de tous ces paramètres-là, voilà qui ne va pas pour simplifier le travail des ufologues. C'est avec cet objectif-là, redonner envie aux ufologues d'aujourd'hui de mieux comprendre ces faits, que Bertrand Méheust donne (à nouveau) régulièrement des conférences.





L'ensemble des participants s'est ensuite retrouvé autour d'un vin d'honneur offert par Frédéric Praud, Studiovni.com. Les discussions ont pu se faire en toute convivialité tout en prenant connaissance des derniers travaux publiés par l'association. La fin de la soirée s'est terminée autour d'une bonne table en présence de 17 convives qui ont prolonger les discussions jusqu'à minuit. Merci encore à tous pour ce repas ufologique gaillacois improvisé et pour ce moment de convivialité fort appréciable. L'essentiel de la conférence de Bertrand Méheust figure sur le DVD (ci-dessous) que nous venons d'éditer par nos propres moyens.

La quadrature du cercle

Nous avons pris la décision pour cette 3ème édition de faire l'entrée gratuite afin de ne pas pénaliser ceux qui trouvaient que payer 2 euro pour assister à un congrès sur les ovnis organisé sur un week-end entier, c'est déjà hors-de-prix. A Graulhet en septembre 2006, les critiques avaient fusé (même de la part d'ufologues) pour dire que cela ne servirait à rien… qu'il n'y avait de toutes façons rien de nouveau à apprendre, que tout est déjà sur internet etc... A quoi bon donc organiser des manifestations pour parler d'OVNI ? Quelle drôle d'initiative… Comme d'habitude, les casseurs ne sont pas les payeurs et il est toujours plus aisé de critiquer sans rien faire soi-même. Mais qu'importe Planète OVNI pense déjà à ses 4èmes Rencontres prévues en 2010 et pour Gaillac, retient l'essentiel de cette journée:

Convivialité et affluence de qualité !





Le DVD est en vente

Retrouvez les meilleurs moments de la conférence de Bertrand Méheust + en bonus l'émission radiophonique de Didier Gomez du 27/01/08 à Radio RBH Aveyron en compagnie de Serje Perronnet + toutes les photos des trois éditions des Rencontres Rapprochées.

Prix: 16 € TTC

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Production, montage, réalisation, musiques: Didier Gomez
Jaquette de couverture: Frédéric Praud
Remerciements à la Mairie de Gaillac, Alain Dutot, Robert Boyer, Pierre Tenza & tous les participants.

INDEX DES NUMEROS 1 à 115 DE LA REVUE INFORESPACE ET PUBLICATIONS CONNEXES de la SOBEPS (214 pages)



inforespace
ufologie
phénomènes
spatiaux
revue n° 108
juin 2004, 33e année

Ce document est désormais disponible.

Contenu :

1° Introduction
2° Classement par Numéros / Dates
3° Classement par Auteurs
4° Classement par Titres
5° Classement par Rubriques
6° Classement par Mots clés

Vous y trouverez sans peine réponse aux questions suivantes :
1 Dans quels numéros a-t-il été question de Roswell ?
2 Combien d'articles et sur quels sujets ont été publiés par Jean-Pierre Petit ou le Pr. A. Meessen ?
3 Combien d'articles et lesquels consacrés aux Nouvelles Internationales? Aux Analyses Photos?
4 Combien de pages consacrées aux enquêtes?

Présentation :
Existe en deux formats et deux variantes

1° Format papier (Vpa) ou CD (Vcd)
2° Chaque présentation possède deux variantes de couverture :
"Siège social de la SOBEPS" (C1) ou
"Time-Life Magazine années 50" (C2).

Prix franco port et d'emballage (lettre, boîtier) pour la France métropolitaine (*) :

Vpa : 25 € - Vcd : 6 €
les deux en un seul envoi : **30 €**
tout exemplaire supplémentaire, en un seul envoi : Vpa : 24€, Vcd : 5€

* : Belgique et Suisse : ajouter 8,50 € de frais d'expédition. Autres pays, me consulter.

Comment se le procurer :
Par chèque ou mandat postal, frais d'encaissement à votre charge, du montant correspondant à votre commande à l'adresse suivante :

F. BOITTE - Les Terres Rouges
85710 Châteauneuf (Vendée)
franckboitte@orange.fr

Pour paiement international : me consulter pour connaître le code IBAN.

Toute livraison faite avant le **30 juin 2009** donne droit au scan gratuit de 3 articles au choix ou à leur envoi par la poste au prix de 0,08 c. la page + le tarif de frais d'expédition en vigueur (0,45c jusqu'à 20gr pour la France).

F. Boitte a aussi publié
"La Vague de 1954 en Belgique : Année charnière pour l'ufologie européenne"
119 p. - 20 € + frais de port.

LA VAGUE DE 1954 EN BELGIQUE,
ANNEE CHARNIERE POUR L'UFOLOGIE EUROPEENNE

Par Franck BOITTE, édité par l'auteur, 2005.

Cette plaquette est divisée en deux parties. Dans la première, Franck Boitte évoque comment il a été intéressé par l'ufologie. C'est l'occasion de mieux connaître une histoire de l'ufologie belge qui n'avait pas encore été écrite : le "Groupe D" de Jean Gérard Dohmen, le BUFOI, le GESAG, etc.
Franck Boitte examine ensuite le climat et les conceptions en matière d'astronomie dans les années 50, le contexte européen et surtout français de la vague de 1954 et la difficulté que présente la collecte d'informations fiables en matière d'ovnis. Vient ensuite le rappel des événements de la vague d'observations répertoriées en France et en Belgique en 1954, l'auteur y détaille plus particulièrement quelques cas qu'il juge vraiment intéressants : Hechtel (Limburg), 23/06 / Maubray (Hainaut), ??/10 / Athus (Luxembourg), 03/10 (date incertaine) / Stembert (Liège), 10/11.

Dans sa conclusion, l'auteur montre bien en quoi ces événements constituèrent un véritable tournant pour l'ufologie européenne. La seconde partie de la plaquette est la présentation des 106 cas belges répertoriés durant cette vague de 1954.

Contenu de l'ouvrage
117 pages avec 15 illustrations (documents d'époque, cartes et tableaux) / historique des débuts de l'ufologie en Belgique / analyse critique des cinq "meilleurs cas" / bibliographie, index

REVUE DE PRESSE

Dimanche

Prix : 1,50 €
16 MARS 2008

LE PROGRÈS · LE COURRIER · LE DAUPHINÉ



Science et Inexpliqué,

éditions de Sèvres,
31bis, rue de Sèvres,
92100 Boulogne-Billancourt

MYSTÈRE

Science-fiction et soucoupes volantes

Quand Bertrand Méheust publia son livre sous ce titre, chez Mercure de France en 1978, comme toute personne avide d'en savoir plus sur cette énigme, bien sûr, je l'ai acheté et lu; et ce, même si le fait d'associer la science-fiction (SF) aux ovnis me semblait a priori enfoncer une porte largement ouverte. Mais je n'étais pas un spécialiste; scientifique de formation, frais docteur ès sciences, j'adhérais à l'hypothèse extraterrestre (HET) encore dominante concernant l'origine des ovnis.

Aussi, fut-ce pour moi une véritable douche froide d'apprendre qu'il fallait cesser de considérer les soucoupes volantes comme des vaisseaux spatiaux habités. Que l'HET « au premier degré » était à écarter au profit d'une HET « au deuxième degré » malheureusement mal explicitée, c'est le moins qu'on puisse dire! La pensée de M. Méheust qui voulait rivaliser avec celle d'Aimé Michel (ce dernier lui avait écrit une préface pour le moins mitigée) n'en avait nullement la limpidité.

Il s'agissait d'expliquer et de prolonger la grande découverte selon laquelle une coïncidence temporelle majeure aurait existé entre l'apparition des soucoupes volantes (1947) et les écrits de science-fiction populaire de la première moitié du 19e siècle dans lesquels il était possible de retrouver le « portrait-robot » des ovnis et le « copyright » des récits de nombre de témoins. Et alors?, m'interrogé-je naïvement devant les exemples produits. Une lueur – celle que cette imagerie soucoupique ait pu être « inspirée » aux auteurs de SF par nos visiteurs extraterrestres pour préparer leur venue — était vite étouffée dans l'œuf au profit de vues fantasmagoriques: rêverie, schémas et structures mentaux, conscience troisième etc. Tout cela sentait le scepticisme ufologique (pour ne pas dire négationnisme) à plein nez. La répétition par l'auteur que sa thèse ne visait en aucune façon à liquider physiquement le phénomène ovni me semblait symptomatique du contraire.

Or il n'en aurait rien été, apprend-on 30 ans plus tard! C'est ce qu'affirme M. Méheust dans le dernier numéro d'Ufomania (janvier-mars 2008) où, pour promouvoir la réédition « revue et augmentée »* de son livre, il explique qu'il a été accusé à tort de « réductionniste » par beaucoup d'ufologues; personnellement, c'est bien ainsi que je l'avais « reçu »; il se défend aussi d'avoir écrit quelque part que les ovnis n'étaient qu'un mythe: il l'a pensé fort en tout cas si l'on en croit ce passage du livre de 1978: « le phénomène soucoupe est en rapport harmonique avec la représentation humaine sans que cette coïncidence du mythe et de la réalité puisse être expliquée et réduite dans le cadre de nos connaissances actuelles ».

Apparemment, beaucoup d'ufologues lambda, « basiques », comme moi, n'étaient pas aptes à comprendre où le philosophe voulait en venir. Le sommes-nous mieux aujourd'hui? Je n'en suis pas sûr après avoir lu l'extrait de la nouvelle préface de « SF & SV » publié dans Ufomania et je doute que le nouveau concept de « chose intentionnelle », substitué au mot ovni, n'y fasse grand-chose. Si M. Méheust veut revendiquer le titre de « Copernic de l'ufologie » (que je lui décernerais volontiers) et ouvrir, comme il le dit, « un vaste chantier de recherches et de réflexions sur l'ufologie », il va falloir qu'il simplifie sa rhétorique pour nous la rendre plus accessible.

Michel Granger

** Science fiction et soucoupes volante, une réalité mythico-physique, éditions Terre de Brume, 2007.*

26 Le Relecq-Kerhuon

Ovni. Existe-t-il une autre vie dans le cosmos ?

Pendant des lustres, les militaires ont nié les phénomènes extraterrestres. Pourtant, des faits sont apparus, comme en 1981, en Provence, où des traces au sol prouvent que quelque chose s'est posé, a stationné et a disparu.

Des pilotes civils et militaires de nombreux pays ont été témoins de phénomènes tout aussi inexpliqués.

Invité de l'association « Art et vie », Pierre Bescond proposera, dimanche, un voyage sidéral en laissant le roman-fiction à l'immatériel et les réalités aux scientifiques. Ingénieur général de l'armement et conseiller « espace » de l'Association aéronautique et astronautique de France, il a été directeur du centre spatial de Kourou (Guyane), puis inspecteur général du Cnes et haut fonctionnaire de Défense pour des questions spatiales.

En ouverture de son propos, Éric Basquin présentera une vidéo composée d'extraits de phénomènes aperçus ainsi que des témoignages. Le film est un court résumé des Ovnis à travers les siècles et dans les civilisations, en s'intégrant dans l'immensité de l'espace.

> Pratique
Dimanche 30 mars
À 14 h 30
à l'auditorium Jean-Moulin
(entrée libre)

Ci-dessus: coupure de presse du journal Ouest-France, édition de Brest, 29 mars 2008.

Ci-contre: La Dépêche du midi

Insolite. Fort des témoignages qui confirment ses visions, Christophe organise une semaine d'observation en mai.

Il voit des ovnis partout

Il les a revus. Ne croyez pas que Christophe se prend pour David Vincent, le héros de la fameuse série des années 60 « Les envahisseurs ». Ce Castrais d'une trentaine d'années passionné de photo et d'astronomie avait réussi à mettre en boîte un phénomène que l'on peut qualifier d'ovni, il y a quelques mois, aperçu dans les monts de Lacaune. Suite à son témoignage publié dans nos colonnes le 9 novembre dernier, il a été contacté par de nombreuses personnes qui avaient, comme lui, vu cette étrange lumière furtive. « Cela confirme l'ampleur du phénomène dans la région », affirme Christophe qui, du coup, a accentué ses observations. « Je ne pense pas que toutes les preuves, accumulées depuis 50 ans dans ce domaine et les nouveaux témoignages chaque jour dans le monde entier, soient le résultat d'une hallucination collective mais bien le fait d'événements dont on nous cache la nature », continue le jeune homme qui ne veut pas forcément croire à la présence d'extraterrestres mais qui cherche simplement des explications sur ces objets volants non identifiés.



Christophe a photographié plusieurs phénomènes comme cette boule le 11 février dernier.

D'autant que le 11 février dernier au soir, il a assisté, accompagné d'un ami, à une nouvelle scène troublante alors qu'il était en observation du ciel « dégagé » à la sortie de Lameilhé à côté de la rocade. « J'ai vu apparaître une lumière. Pensant d'abord que c'était un avion, j'ai pris du recul mais il n'y avait pas de bruit de moteur, pas de clignotements, c'était une lumière intense qui venait vers nous », raconte-t-il. Il a alors dégainé son appareil photo pour mitrailler « l'objet » autant qu'il a pu. « Il a disparu très vite. La réaction de cette boule de lumière m'a troublé, je ne connais pas d'avion qui puisse prendre un angle à 90° instantanément en remontant vers le ciel à une vitesse fulgurante sans aucune nuisance sonore », affirme-t-il. Ses photos montrent « une ressemblance avec des apparitions filmées dans le mois de janvier 2008 au Canada et aux USA », selon Christophe, qui a vu ces vidéos sur le site internet youtube.

Il lance à nouveau un appel à témoins. « Si vous avez vu ce genre de phénomène, n'hésitez pas à me contacter par mail à ufo.tarn@yahoo.fr », demande Christophe qui prépare « une semaine d'observation de nuit » pour le mois de mai par l'intermédiaire de son association Ufo Tarn qu'il vient de créer. « Cette manifestation est organisée avec l'équipe du « col de Vence », qui vient de Nice, pour comparer les phénomènes qui se passent dans la région », précise-t-il.

Pour celles et ceux qui voudraient participer à cette mobilisation, la date précise sera annoncée sur son site ufo-tarn.fr.

Br. M.

L'incident de Kelly-Hopkinsville 21 août 1955 (Kentucky, USA)

Cette Rencontre Rapprochée du IIIème type, eut pour théâtre une ferme située à Kelly dans l'état du Kentucky, une agglomération de maisons rurales distante d'une dizaine de kilomètres de Hopkinsville. Plus connu sous le nom du cas de Kelly-Hopkinsville, cette affaire continue de faire couler beaucoup d'encre et les hypothèses vont bon train à son sujet. Analyse.



Jean-Pierre D'Hondt

Responsable du GNEOVNI. Il effectue des enquêtes de terrain et participe à des conférences depuis de nombreuses années. Est considéré comme le spécialiste de l'ufologie nordiste.

Bien que l'Air Force n'ait jamais enquêté officiellement sur cette affaire, le major John E. Albert l'examina « ès qualités ». Voici ce qu'il en fit savoir à Blue-Book :

« Le 22 août 1955, ou aux environs de cette date, vers 8 h du matin, j'ai entendu à la radio une information au sujet d'un incident signalé à Kelly, localité située à une dizaine de kilomètres au nord de Hopkinsville. Je me trouvais alors à Gracey (Kentucky), rejoignant la base aérienne Campbell en qualité d'officier instructeur des réservistes. J'ai alors téléphoné à la base pour savoir si l'on y était informé de cette prétendue observation de soucoupe volante. Il me fut répondu par la négative mais on me demanda, puisque j'étais dans les parages, de voir par moi-même si cette information avait un fondement. J'ai aussitôt repris ma voiture et, arrivé sur les lieux, je me suis présenté au domicile d'une certaine Mme Lenny Langford. »

Suivent alors, au bénéfice de Blue Book, une série de renseignements dont les chercheurs qui étudièrent par la suite l'évènement ont démontré qu'ils étaient faux :
- que Mme Langford appartenait à l'Église des « Holy Rollers »[1] (elle appartenait aux Pentecôtistes de la Trinité dont les services religieux sont traditionnels)
- que le soir de l'incident, elle assistait à une assemblée religieuse
- que ses fils, leurs femmes et des amis s'étaient progressivement laissé gagner par l'affolement au point d'*extravaguer*.

Or, toutes ces informations n'ont aucun fondement et n'émanent d'ailleurs nullement des témoins[2]. Elles furent vraisemblablement fournies par le shérif-adjoint Patts, qui ne cachait pas son scepticisme à l'égard des OVNI.

Le maigre dossier réuni sur ce cas par Blue Book est surtout constitué de notes émanant de responsables des bases aériennes locales qui n'accordèrent à cet incident qu'un intérêt superficiel. Un des capitaines de la base aérienne Campbell terminait ainsi sa lettre :

« ... Je tiens à préciser que, de tous les incidents sur lesquels mon chef m'a fait enquêter, et de tous ceux signalés dans les parages de Campbell depuis trois ans et demi que j'y suis basé, c'est celui-ci qui m'a le moins impressionné ; au surplus, je n'ai pas eu à m'en occuper, même de loin. En conséquence, je m'en souviens très mal, et je ne saurais même préciser sa date. Je vous suis donc d'une piètre utilité, et je vous prie de m'en excuser. »

J'attends que l'on m'explique comment on peut se dire très médiocrement impressionné par un cas dont on ne s'est nullement occupé, même « de loin » ! Mon résumé de l'incident se fonde sur les documents que m'a communiqués directement Bud Ledwith, lequel, à l'époque ingénieur et annonceur à la station de radio WHOP de Hopkinsville, était allé interviewer les sept témoins adultes dès le lendemain de l'événement. Voici des extraits significa-tifs du compte rendu légalisé de son enquête :

Les sept adultes ont été interrogés en trois fois : à midi, les trois femmes ; séparément, un homme qui travaillait aux champs depuis 8 h du matin ; et, vers 20 h, les trois hommes qui revenaient d'Evansville (Indiana) où ils étaient partis en début de matinée.

Ce qui suit résulte de la corrélation de ces trois récits distincts. Les trois tranches de témoins n'avaient pas été en situation de discuter entre eux de l'événement depuis 8 h du matin. Les témoins furent unanimes sur la taille des êtres : entre 75 cm et 1 m. Ils s'accordèrent aussi à dire qu'ils étaient chauves, qu'ils avaient la tête et le corps d'une couleur uniforme, et que la forme de leur tête était assez oblongue, comme un oeuf.

Autres indications recueillies, mais non unanimement : il y a eu un grand nombre de coups de feu tirés, notamment avec un fusil de chasse calibre 12... La créature atteinte par une balle flottait ou culbutait et filait se mettre à couvert...

Les coups de feu tirés contre les objets [les créatures] résonnaient comme s'ils frappaient un seau. Les objets étaient silencieux... même en sautant, marchant ou tombant. Les broussailles bruissaient lorsque les objets y pénétraient... On n'entendait pas de bruits de pas. Les objets ne tombaient pas vraiment des arbres mais flottaient en bas, comme s'ils ne pesaient pas. Ils se sont approchés de la maison, selon les témoins unanimes, les bras levés dans la position « Haut les mains ! », se déplaçant très lentement sur leurs membres postérieurs. Frappés par une balle ou pris dans le faisceau d'une torche électrique, ils baissaient les bras et déta-

[1] *Secte chrétienne dont les manifestations de ferveur religieuse confinent parfois à la frénésie. (N.d.T.)*

[2] *Le Center for UFO Studies publiera prochainement un exposé très complet de ce cas, établi par Isabel Davis, et comprenant dans sa presque totalité l'enquête de Bud Ledwith sur cet incident, effectuée avant que Mme Langford et les siens aient été harcelés jusqu'au dégoût par les amateurs de sensationnel. L'enquête de Mme Davis ne débuta, quant à elle, qu'un an plus tard, alors que tout le bruit fait autour de l'incident était définitivement éteint ; elle put reconstituer en détail tout l'épisode, avec la coopération des principaux témoins.*

laient. Leurs membres antérieurs dressés, à l'extrémité recourbée comme une serre d'oiseau de proie, pouvaient faire penser qu'ils étaient en position d'attaque.

Mais ce pouvait aussi être un geste amical pour montrer qu'ils n'étaient pas armés. Ils ont conservé cette attitude en avançant lentement vers les maisons mais n'ont pas tenté d'y pénétrer. Ils sont restés plantés à les regarder jusqu'à ce qu'on les effarouche. A plusieurs reprises on a éteint toutes les lumières et alors ils se sont rapprochés de tous côtés. Voici comment les gens de cette ferme ont réagi à mon intervention [c'est Ledwith qui parle] : les femmes semblaient sûres de ce qu'elles avaient vu... A ma demande, elles ont décrit de leur mieux les objets et j'en ai fait un portrait composite en y incorporant tous les détails qu'elles indiquaient. Je ne leur ai rien imposé... me limitant à suivre fidèlement leurs descriptions. Il nous a tout de même fallu une heure et demie pour arriver petit à petit au dessin définitif. Pour ce qui est des hommes : le dessin se trouvait sur la table lorsque les hommes sont rentrés... et l'un d'eux a saisi la feuille en disant : « C'est ça ! » Nous nous sommes installés et j'ai modifié mon dessin en fonction de ce dont ils se souvenaient... Les deux principales différences résidaient dans la forme de la tête... et dans la carrure.

Comme on pouvait s'y attendre, à l'exception de ceux qui connaissaient bien cette famille, son histoire se heurta à l'incrédulité générale. Bud Ledwith, qui fut le seul à questionner sérieusement les témoins aussitôt après l'incident, ne doute aucunement de sa véracité. Rien, dans la vie de cette famille, ne pouvait légitimer l'hypothèse d'une mystification - il s'agissait de gens simples, ne recherchant aucune publicité, et qui supportèrent d'ailleurs très mal d'être harcelés par les curieux, les reporters et tous ceux qui sont à l'affût des événements sensationnels. Rappelons également qu'au plus fort de l'incident toute la famille, opérant une percée, s'était empilée dans deux voitures pour aller demander secours à la police, à plusieurs kilomètres de là. Cela s'était passé vers minuit. Il aurait vraiment fallu, pour justifier une telle équipée, que ces gens aient un goût prononcé pour la mystification !

Bien qu'il ne m'incombât pas officiellement d'enquêter sur cet incident, je cherchai cependant à savoir s'il ne se trouvait pas alors, dans la région, un cirque ambulant qui aurait pu laisser s'échapper des singes. A vrai dire, l'hypothèse de singes échappés ne tient pas si l'on accepte l'essentiel de ce que rapportèrent les témoins. Il est en effet impensable que l'on n'ait pas retrouvé au moins une dépouille, compte tenu de la durée du tir de barrage et de la qualité de tireurs des hommes du Kentucky. En outre, les singes sautent des arbres ou tombent, mais ils ne flottent pas jusqu'au sol. De toute façon, je ne trouvai aucune trace de passage d'un cirque ambulant dans la région.

Croquis réalisé par Bud Ledwith de la station de radio WHOP dès le lendemain sur les descriptions de Billy Ray Taylor

Pourtant, si l'on admet la véracité de l'incident tel que les témoins l'ont décrit, il y a eu, cette nuit-là, autour de la ferme du Kentucky, des créatures douées d'une réalité physique. Mais alors comment se fait-il que l'on n'ait pas retrouvé un seul corps, alors qu'elles ont été prises sous un feu nourri ? Et que penser de leur culbute lorsque les balles les atteignaient ? Bizarre ? Assurément.

Livre d'Allen Hynek « Nouveau rapport sur les ovni » Editions Belfond 1979 pages 206 à 210.

Dans la revue « Phénoména » n° 23, on trouve page 8 la critique du livre de Gildas Bourdais « Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques » Editions Filipacchi 1994.
Voici le passage du livre de Gildas Bourdais sur cette affaire :
« C'est aussi la dimension absurde, voire ridicule, d'une multitude de récits, qui frappe et rend très perplexes les ufologues. Nous reviendrons aussi sur ces affaires, mais citons tout de suite l'une d'elles, dont l'authenticité est garantie, au moins au niveau des dépositions, car on enquêta dès le lendemain, avec interrogation séparée de sept témoins adultes. C'est le fameux incident de Kelly-Hopskinville, dans une ferme du Ken-tucky, en 1955.

Au beau milieu de la nuit, toute une famille de paysans fit irruption au village, fuyant sa ferme après avoir été terrorisée par une bande de petits êtres à l'allure de gnomes sautillants, avec d'énormes yeux protubérants et de grandes oreilles pointues ! Selon Allen Hynek, qui rapporte cette enquête en détail (Hynek UFO Report), ce qui paniqua le plus les paysans fut que les coups de feu qu'ils ne manquèrent pas de diriger contre eux ne semblèrent pas faire beaucoup d'effet : « La créature atteinte par une balle flottait ou culbutait et filait se mettre à couvert... Les coups de feu tirés contre les objets (les créatures) résonnaient comme s'ils frappaient un seau. Les objets étaient silencieux... même en sautant, marchant ou tombant. Les broussailles bruissaient lorsque les objets y pénétraient... On n'entendait pas de bruits de pas. » Ces êtres se rapprochèrent de la maison, les bras levés dans la position « haut les mains ! »".

Voici la critique de « Phénoména » n° 23
« Le cas de Kelly-Hopkinsville par exemple, où des «témoins» affirmaient avoir été agressés par des extraterrestres, et dont l'auteur nous garantit l'authenticité. Nous avions pourtant révélé (Phénoména n° 18, page 16) que R.N. Ferguson, le policier qui avait fait l'enquête, jette de sérieux doutes sur l'intégrité des témoins. »

« Phénoména » n° 18 page 16 :
« Les 21 et 22 août 1955, à Kelly dans le Kentucky, plusieurs personnes racontèrent qu'elles avaient vécu une véritable nuit de terreur au cours de laquelle elles avaient dû ouvrir le feu

sur d'étranges entités. Se souvenant de cette histoire, et de passage dans la région, John W. Coates, un lecteur du journal du groupement américain MUFON, décida de vérifier quelques points. C'est ainsi qu'il retrouva et questionna RN. Ferguson, le policier qui s'était déplacé sur les lieux. Ferguson, à la retraite, qui était alors le seul agent pour tout le secteur, se souvint bien du cas et raconta qu'après avoir fait le tour des quelques maisons du bourg et entendus les protagonistes, il classa l'affaire.

Les témoins n'étaient pas «les gens les plus stables qu'il soit donné de rencontrer» devait-il déclarer, en précisant que ce qui devait être un impact de balle dans l'encadrement d'une des fenêtres avait en fait été découpé au rasoir. »

En conclusion

Cet argument me semble un peu léger pour remettre en question toute l'affaire. Si réellement cette famille avait voulu simuler cette fusillade, quoi de plus simple que de tirer une balle dans l'encadrement de la fenêtre plutôt que de l'entailler au rasoir !

Je me suis procuré récemment un DVD[1] dans la collection « Au delà du rationnel » dans lequel il y a l'interview de Lonnie Lankford, un des fils de cette famille de Kelly. Interview réalisée bien des années après les événements et dans lequel ce garçon devenu adulte confirme en tous points le récit de l'époque.

On peut douter de tout et remettre tous les cas ufologiques en question tant que l'on a pas été soi-même témoin d'un fait insolite, c'est évident. Mais ayant été personnellement témoin (voir LDLN n° 378 page 12) je pense que le phénomène est bien réel, tout en ignorant complètement de quoi il s'agit, étant comme beaucoup réduit aux hypothèses.

Voilà Mr Bousquet ce que je tenais à vous dire concernant ce cas ancien auquel vous avez fait allusion dans le dernier « UFOmania »

Jean-Pierre D'Hondt

Note:

[1] On peut se procurer ce DVD auprès de l'ufologue *Jean-Marie Bigorne 2 rue Francis Jammes 59600 Maubeuge*, au prix de 8 euros port compris.

Extraterrestres ou rapaces nocturnes ?

Dans les jours suivants, de nombreux curieux se rendront à la ferme des Sutton. Le chef de famille tentera alors de faire payer un prix d'entrée aux visiteurs. On pourrait donc soupçonner les Sutton d'avoir inventé toute cette histoire par intérêt financier.

La nature particulièrement fruste et extrêmement religieuse des membres de la famille Sutton rend cependant la thèse d'une affabulation peu probable.

Les témoins ne changèrent jamais de version et ne se contredirent jamais lors d'aucun interrogatoire, même plusieurs années après les faits. Le sheriff d'Hopkinsville attestera de la réalité de la fusillade sur la propriété des Sutton ainsi que du réel état de panique des témoins. Il sera également formel sur la sobriété des membres de la famille.

Renaud Leclet du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU) a dernièrement proposé que la ferme des Sutton ait été « attaquée » par un groupe de rapaces nocturnes particulièrement agressifs, probablement pour défendre leurs petits. Nous serions ainsi en présence d'une méprise complexe impliquant des hiboux grands-ducs.

Voilà ce que nous dit Renaud Leclet à ce sujet:

Le Grand-Duc, un être volant

La première visite des petits humanoïdes a lieu vers 19H30. Les Sutton voient un petit être avec une tête ronde et des bras qui touchent le sol, à six mètres (?) d'eux, du couloir intérieur de la maison.

Il est tout à fait possible qu'ils n'aient pas reconnu ce petit être situé dans l'obscurité : la silhouette qui se trouvait devant eux pourrait bien être celle d'un grand-duc.

Sur l'auvent de l'entrée, quand ils sortent la première fois, un des hommes voit une "main griffue". Ne seraient-ce pas là les serres ou les rémiges des ailes d'un grand duc ?

L'être sera vu s'envolant pour se réfugier dans un arbre un peu plus loin. Les Sutton ont précisé que l'être avait basculé de la branche puis avait flotté vers le sol. Généralement, le grand-duc attend dans un arbre. Il vole silencieusement, en battant des ailes et en vol plané.

Quand les Sutton virent la première fois le grand-duc, il venait peut-être de se jeter sur une proie, en ouvrant les ailes pour atterrir. Ce qui expliquerait éventuellement l'impression de voir l'être bras écartés au-dessus de la tête. De plus, quand le grand-duc est suffisamment excité, il dresse ses aigrettes verticalement. Elles pourraient bien être les grandes oreilles pointues observées par les témoins.

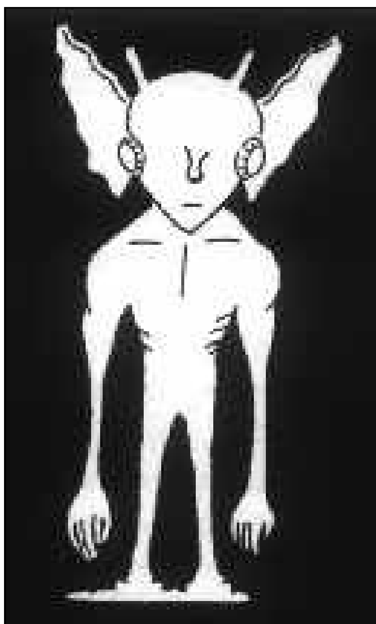
Réflexions sur quelques bruits

Des grincements ont été entendus sur le toit au niveau de la cuisine. Il est tout à fait possible que ces petits bruits viennent des serres du Grand-duc qui marcherait sur le toit.

Aucune trace d'empreinte de pas sur le toit n'a été décelée, mais faute de recherches, de fines traces de serres sur la tôle, ont pu passer inaperçues. En revanche, que des pieds de singe n'aient pas laissé d'empreintes sur un toit (et un sol) poussiéreux est plus improbable.

Les hommes racontèrent que, lorsqu'ils tiraient sur les humanoïdes, ils entendaient comme un bruit de métal, comme s'ils tiraient dans un seau. Etaient-ils bien sûr de ne pas manquer leur cible ? Généralement, dans une ferme, il y a toutes sortes d'objets métalliques : un seau, entre autres, puisqu'il y a un puits, un tracteur, une remorque, et surtout un toit en tôle pentu sur lequel des plombs ont pu ricocher.

Il y a aussi une autre explication possible au bruit entendu : la femelle grand-duc se contente souvent d'émettre un cri de mendicité, sorte de "gweing" enroué qui répond au "bouho" du mâle. Le "gweing" de la femelle ressemblerait-il à un bruit d'impact sur du métal ? Ce ne serait pas la première fois qu'un cri d'oiseau serait mal interprété par





A gauche: Représentation par Bud Ledwith de l'être de Kelly-Hopkinsville
A droite: Un hibou grand-duc (Bubo virginianus)

des témoins : voir l'article de Raoul Robé "le cri de la locustelle le soir au fond des blés". Lire aussi le cas n°20 de la commission Condon où des bips répétés furent expliqués avec certitude comme étant ceux d'une chouette.

Des êtres noctambules

Le Grand-duc est principalement actif au crépuscule et la nuit, durant l'élevage des jeunes. La ponte se fait en mars. L'incubation est de 34 jours. Il faut 9 semaines aux petits pour qu'ils puissent voler, donc l'envol se déroule en mai juin. Les adultes les nourrissent encore pendant trois mois jusqu'à l'émancipation en septembre octobre. Ils chassent aussi le jour. Sinon, ils passent la journée dans une fente de rocher ou cachés dans la cime d'un arbre ou dans une souche. Le soir, dans l'heure suivant le coucher du soleil, ils partent en chasse. A l'aube, le mâle regagne son perchoir diurne environ une demi-heure avant le lever du soleil. Le 21 août 1955, le soleil se couche à 18h35 Heure Légale. Comme par un étrange hasard, notre humanoïde apparaît à 19h30 HL ! Chose encore plus troublante, le soleil se lève à 5h12 HL et l'humanoïde disparaît à 4h45 HL…

Source:
http://francine.cordier.club.fr/pages/souspagekelly3.htm

Cette hypothèse explicative permet de rendre compte élégamment de la grande majorité des éléments de ce cas, les autres détails pouvant être attribués au manque de fiabilité du témoignage humain. Elle est celle privilégiée aujourd'hui par les sceptiques francophones dont Jean-Michel Abrassart, partisan de l'hypothèse sociopsychologique laquelle expliquerait d'après lui bien des cas « ufologiques ». Voir à ce sujet son sentiment sur le cas de Kelly-Hopkinsville.

http://www.sfmag.net/article.php3?id_article=770

EN CONCLUSION

La terreur ressentie par l'ensemble de la famille Sutton rapproche ce cas d'une hystérie collective. Si d'autres « rapports d'ovni » peuvent légitimement s'expliquer par des méprises avec des oiseaux, bien malin celui qui pourra conclure sur ce qui s'est réellement passé ce 21 août 1955 à Kelly. Un concours de circonstances pourrait être à l'origine de cette prétendue RR3 dont l'explication par une méprise avec des oiseaux nocturnes n'est pas à écartée totalement. Le journal local *Kentucky New Era* a publié en 2003 le récit d'un témoin, nommé Cansler, qui prétend avoir assisté aux événements et qu'il s'agissait d'une blague faite par les frères Sutton avec un chat. Cette hypothèse a été surnommée en anglais la *Cansler Cat Theory*. Une énième explication qui semble venir tardivement pour être prise en considération.

<u>Note de Didier Gomez</u>:
En tout état de cause, si la ressemblance entre les êtres décrits à Kelly-Hopkinsville et le hibou grand-duc est plus que frappante, elle ne saurait rendre compte de tous les détails saugrenues survenus durant cette soirée du 21 août 1955 à la famille Sutton.

Une troisième hypothèse, déjà avancée par quelques chercheurs, serait qu'une intelligence « invisible » se servirait du contexte social et géographique d'un lieu pour apparaître à des témoins en modelant son apparence suivant différents paramètres qui au final instaurent le doute dans les esprits. L'imagerie présentée aux témoins est celle du lieu dans lequel sont insérés divers éléments du réel mais aussi d'autres aspects qui ne trouvent aucune explication satisfaisante. Dans un tel contexte, difficile de prendre en compte la véracité des témoignages parasitée en quelque sorte par le phénomène lui-même, lequel passe ainsi inaperçu… ou presque.

Pour en savoir plus:

De nombreuses sources sur internet y font référence. Citons bien entendu le site de Patrick Gross, **http://ufologie.net/htm/kelly55f.htm** (en français) mais aussi ceux du NICAP **http://www.nicap.org/kelly-hendry.htm (**en anglais) ou encore **http://www.ufoevidence.org/cases/case524.htm** (en anglais)

Autres références:

- <u>"The Encyclopaedia of Alien Encounters"</u> p. 185-187, par Colin Wilson, Virgin publishing Ltd, 1999.
- <u>"New documentary to revisit Kelly Green Men legend"</u> article paru dans le journal *Kentucky New Era* du 6 Décembre 2002.
- USAF Project Blue Book records, Project card 10073.
- Kentucky New Era (article de presse), par Joe Dorris, 22.08.1955.
- <u>"Project Moondust"</u>, par Kevin D. Randles, retraité de l'USAF, p.117-134, Avon Books, 1998.
- <u>"Dimensions: A casebook of Alien Contact"</u> par Jacques Vallée.
- <u>"The UFO Experience: A Scientific Inquiry"</u> par J. Allen Hynek.
- <u>"The Kelly-Hopkinsville Incident - An Historical Review"</u> par Karal Ayn Barnett, 1998.
- <u>"Close Encounter at Kelly and Others of 1955"</u> ouvrage de Ted Bloecher and Isabel L. Davis, Center for UFO Studies, 1978.



Jacques Vallée Visionnaire de l'ufologie



FABRICE BONVIN

Jeune chercheur Suisse, il est l'auteur de deux ouvrages parus en 2006 et 2007 chez JMG éditions « OVNIs: les agents du changement » et « OVNIs le secret des secrets »dans lesquels il développe notamment la notion de *noosphère* chère à Teilhard De Chardin en invoquant l'hypothèse Gaïa comme l'une des plus probables pistes de recherche.

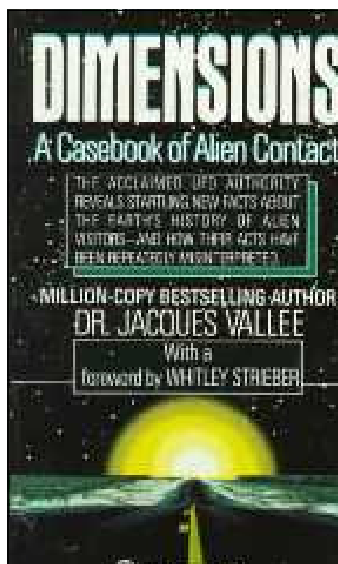
Passer en revue le vaste domaine de l'ufologie sans citer Jacques Vallée revient à vouloir retracer l'histoire de la découverte des Amériques sans nommer Christophe Colomb. En effet, la contribution de Jacques Vallée à l'ufologie est capitale.

Et si je m'autorise une comparaison entre Colomb et Vallée, c'est également parce que ces deux hommes sont de véritables explorateurs de l'Inconnu, s'affranchissant des diverses formes de confort pour partir à la conquête et la découverte de nouveaux espaces, qu'ils soient terrestres pour Colomb, conceptuels, scientifiques ou intellectuels pour Vallée.

L'apport de Vallée à l'étude des OVNIs est caractérisé par une approche courageuse et d'une rare curiosité intellectuelle, qualités qui font malheureusement défaut à de nombreux hommes de sciences :

Une première fois durant son adolescence, et ensuite au cours de ses études d'astrophysique, Vallée observa des OVNIs. Nombre de scientifiques auraient « évacué » ces visions, par peur du ridicule et par confort intellectuel. Au contraire, le jeune Vallée ne se défilera pas et prendra le problème à bras le corps tout au cours de sa carrière scientifique.

Astrophysicien, docteur en informatique et désormais spécialiste des sciences de l'information, Jacques Vallée (avec le concours de sa femme Janine) proposera le premier catalogue informatique d'événements OVNI, avec plus de 3'000 cas recensés. L'idée est d'utiliser la technologie informatique, encore naissante et balbutiante, pour dégager d'éventuels « patterns » ou « schémas» qui s'inscrivent dans le phénomène OVNI afin de mieux appréhender sa cohérence et, éventuellement, comprendre son fonctionnement. Cette initiative est une première mondiale.



Ce travail de tri et d'analyse des données mettra en évidence une quantité impressionnante d'atterrissages d'OVNIs. A l'époque, les ufologues, en particulier ceux affiliés au NICAP, ne voulaient pas entendre parler d'atterrissages. Dans leur esprit, il était toléré que les OVNIs puissent évoluer dans notre environnement immédiat mais ils ne devaient en aucun cas atterrir. Les cas d'atterrissages donnaient une densité trop fantastique au « dossier OVNI » dans un contexte où les ufologues s'efforçaient de convaincre l'opinion publique et surtout les politiques de la réalité du phénomène.

Bref, une majorité écrasante d'ufologues s'auto-censuraient. Pire : ils censuraient les faits qui ne correspondaient pas à leur conception du phénomène. Encore une fois, en rapportant les données telles qu'elles apparaissaient, Vallée se distingua par une attitude courageuse qui témoigne de la primauté de l'exercice de la Science sur le *diktat* du prêt-à-penser…des bien-pensants, fussent-ils ufologues ou autres.

Toujours dans le registre des catalogues et du traitement de données, Vallée est connu pour avoir proposer, une première fois en 1966 et une deuxième fois en 1990, un système de classification des observations d'OVNIs, encore largement utilisé de nos jours. En explorateur de l'inconnu, Vallée n'a eu cesse d'explorer de nouvelles pistes, de nouvelles hypothèses, refusant de s'enfermer dans certaines

habitudes de pensées, multipliant les liens et les connexions entre sujets et disciplines afin de rendre visible ce qui est caché, voir oublié.

Ainsi, en 1969, paraît « Passport to Magonia » révélant les liens entre les récits de traditions celtes sur le « Petit Peuple » et les récits contemporains d'événements OVNIs. Considéré comme l'un des ouvrages les plus importants publiés dans le domaine, cette œuvre marquera durablement les esprits et suscitera de nouveaux axes de recherche en ufologie.

M'inspirant des travaux de Vallée, j'ai moi-même apporté ma modeste contribution sur cet aspect du phénomène en débusquant et analysant plusieurs ouvrages dédiés au « Petit Peuple » publiés entre 1825 et 1880 dans mon ouvrage « OVNIs : Les Agents du Changement ».

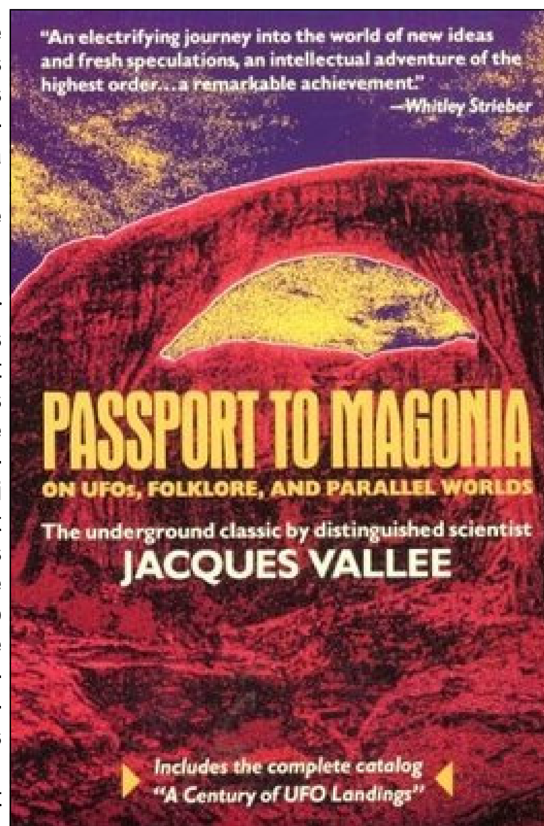
La mise en évidence de cette continuité entre les traditions d'antan et les manifestations contemporaines est un véritable coup de maître qui nous enseigne que « ce n'est pas un phénomène nouveau. Il s'agit d'un phénomène qui côtoie l'humanité depuis toujours », comme l'a rappelé Vallée lors de sa participation à l'émission *Coast to Coast* en septembre 2007.

En visionnaire, Jacques Vallée fut également l'un des premiers à attirer l'attention des observateurs sur le rôle de la conscience dans les événements OVNIs. Pour Vallée, il est impossible d'étudier le phénomène dans toute sa complexité en faisant l'économie de ses interactions avec la conscience humaine. De plus, ces interactions indiquent que l'humanité a affaire à une intelligence extrêmement complexe. Les pistes explorées par Vallée dans ce domaine devraient inspirer quantité de chercheurs, d'autant plus qu'elles ont gagné en validation ces dernières années. Par exemple, je renvoie le lecteur à deux ouvrages incontournables : Rick Strassman, « DMT : The Spirit Molecule » et Graham Hancock, intitulé « Supernatural ».

Il faut également noter que Vallée fut consultant auprès du SRI pour le programme du « remote viewing » (RV), dès 1971, le mettant dans une position d'observateur privilégié dans ce domaine. Finalement, signalons que Vallée a collaboré avec le fameux *remote viewer* Ingo Swann, auteur du livre « Penetration » qui traite…du rapport entre le RV et les OVNIs.

Pour Vallée, les récents développements scientifiques en matière de recherches sur la conscience, la physique ou la physique quantique sont autant d'opportunités pour mieux comprendre le phénomène OVNI. Mais il retourne également le rapport des choses : les OVNIs sont aussi une excellente opportunité pour nous questionner sur notre propre savoir et compréhension de la nature et de l'univers. « Ce que nous enseigne le phénomène OVNI, c'est que nous ne comprenons pas complètement les notions de temps et d'espace. C'est l'opportunité d'apprendre quelque chose, de partir à la recherche de nouveaux modèles en physique », a-t-il commenté lors de l'émission *Coast to Coast*.

Jacques Vallée est également l'auteur du fameux argumentaire « 5 arguments contre l'HET » publié en 1990, qui a fait couler beaucoup d'encre…parmi les tenant de l'HET. Voici donc une prise de position courageuse, allant à l'encontre de la pensée dominante, qui n'est que le juste reflet de constats et de faits. Ceci a évidemment ébranlé les systèmes de croyance de beaucoup, ce qui eut l'avantage de montrer que trop souvent, l'HET fonctionne davantage comme un dogme qu'en qualité d'hypothèse de travail. Du coup, sous l'emprise de (mauvaises) émotions, certains ont fait dire n'importe quoi à Vallée : « les OVNIs n'existent pas, ils ne sont pas matériels, ni physique », etc…



On mesure là bien la densité émotionnelle de l'HET.

Si Vallée a publié cet argumentaire, ce n'est ni par esprit de contradiction ou de provocation, mais dans une nouvelle tentative de faire avancer la recherche. Vallée s'en est récemment expliqué : « En Science, quand vous défendez une hypothèse, vous devez aussi considérer les éléments qui la contredisent. C'est une règle de base. Vous ne pouvez pas vous contenter de demander aux autres de suivre vos croyances parce qu'elles vous plaisent. La Science, cela ne fonctionne pas comme cela.».

Excellent théoricien de l'ufologie, Vallée ne s'est pas contenté de pratiquer l' « armchair ufology » ou l'ufologie de salon. Il a également mené d'innombrables enquêtes, que ce soient dans le cadre de son association avec Allen Hynek au sein du Projet Blue Book ou lors de ses enquêtes au Brésil (vague du Nordeste en 1977) ou en France. Cette qualité d'enquêteur lui a valu d'être choisi par Steven Spielberg comme modèle pour le personnage de Lacombe, le savant français interprété par François Truffaut dans son film « Rencontres du troisième type ».

Visionnaire, Vallée a également mis en garde contre les dérapages de groupes sectaires soucoupistes, bien avant le suicide collectif des membres de « Heaven's Gate » en 1997. Il a également su rester en dehors d'interminables débats qui ont divisé et tourmenté la communauté ufologique, gaspillant de précieuses ressources et n'apportant absolument rien de constructif . C'est ce que Vallée a surnommé l' « ufologie de Papi », au grand dam d'ufologues particulièrement embourbés dans ces controverses.

Un autre mérite de Vallée est d'avoir, précocement et constamment, pointé du doigt l'emprise des manœuvres de désinformation, d'où qu'elles proviennent, dans la recherche sur les OVNIs. Cette emprise a été révélée bien plus tard, vers la fin des années 80.

Pour conclure, je terminerai cet article en soulignant que Jacques Vallée est un chercheur qui n'est pas intéressé. Ni par la gloire, ni par l'argent. C'est un fait assez singulier pour être souligné, car nous savons tous que dans le microcosme de l'ufologie, tout n'est pas blanc…

D'ailleurs, depuis une quinzaine d'années, il s'est mis en retrait de la scène ufologique. Ce n'est pas étonnant quand on constate que la recherche scientifique, telle qu'elle était pratiquée par le « Collège Invisible » a cédé le pas aux débats d'idées où la conclusion (le système de pensée) prime sur le raisonnement.

Et ce qui rend Vallée si sympathique, c'est que -malgré sa fantastique contribution à l'ufologie- il a su rester humble : *« Ce que j'essaie de faire, c'est d'écouter les témoins. C'est d'eux que j'apprends. J'essaie de les aider à donner sens à ce qu'ils ont expérimenté ».*

C'est pas sympa, ça ?



Vérités et mensonges sur les OVNIS
Joêl Mesnard

Avril 2008, éditions Trajectoire

Ce deuxième ouvrage de Joël Mesnard se présente en trois parties de longueurs assez inégales [1er partie: La problématique OVNI pages 21 à 74 / 2ème partie: Ce que l'on sait aujourd'hui pages 77 à 191 / 3ème partie, pages 193 à 207] où l'auteur dresse un bilan de l'ufologie en France et dans le monde.

Tour à tour on y retrouve tous les thèmes chers à l'auteur et développés dans sa revue Lumières dans la nuit depuis 20 ans: Le debunking, la notion de preuve, les vagues OVNI (le 5 novembre 1990 notamment), Roswell, le rapport Condon, les abductions, les crashes de rien, les photos surprise, le mimétisme etc... Rien de bien nouveau en somme mais une volonté réaffirmée de bien présenter les différents aspects ambivalents propres au phénomène OVNI.

Tout en essayant tant bien que mal de rétablir certains faits méconnus ou de dénoncer quelques arnaques avérées comme la pseudo-créature dite de Roswell… sans pour autant donner tous les éléments de la supercherie[1].

Deux alternatives complémentaires s'offrent alors à nous. Doit-on s'en inquiéter ? ou devons-nous rester optimiste face au phénomène ? Sans vraiment répondre et surtout sans véritablement trancher ces deux questions, Joël Mesnard nous ressert donc la même prose avec toujours la singulière partialité qui le caractérise en occultant les recherches contradictoires menées par bien des auteurs. Hormis Jean Sider et, dans une moindre mesure Gildas Bourdais et Pierre Delval, la littérature ufologique ne semble pas méritée les faveurs de l'auteur. Dommage car en ufologie comme ailleurs, tout n'est pas pourtant tout blanc ou tout noir...

On apprécie néanmoins le ton d'un homme de terrain qui maîtrise malgré tout son sujet. Un livre bien écrit, rapide à lire (220 pages) qui rétablit "certaines" vérites (mais pas toutes !), document idéal pour celui qui débute en ufologie en voulant éviter les plus gros pièges. Pour tous les autres, on reste un peu sur notre faim, la faute en partie à la couverture très hollywoodienne qui entretient le mythe extraterrestre (Ah ! la belle soucoupe d'Independance Day !), ce que dénonce pourtant haut et fort Joël Mesnard autour de lui. Manipulation ou simplement faute de goût ? L'auteur s'interroge tout au long du livre sur la façon dont les médias traitent avec condescendance l'information ufologique... voilà encore un paradoxe de plus !

En conclusion, Joël Mesnard se garde bien de... conclure:

"J'ai conscience de n'avoir apporté ici aucune des réponses que les gens attendent, au sujet des OVNI. J'en suis désolé, mais il faut le dire clairement: nous n'avons pas ces réponses, nous ne savons pas à quoi nous avons affaire". Une belle preuve de franchise que d'avouer son impuissance à éluder une telle énigme. "Il faut pourtant poursuivre la voie qui consiste à essayer de dégager les faits, et à s'en tenir là".

Pas facile, car au vu des arguments présentés dans ce livre, on se demande finalement si le jeu en vaut la chandelle. Depuis l'observation de Kenneth Arnold du 24 juin 1947, l'ufologie privée semble tourner en rond ne sachant plus très bien où chercher.

Cet ouvrage, quoiqu'intéressant, semble ajouter encore davantage à l'aura de mystère qui englobe le sujet. La vie d'un homme de terrain ne suffirait-elle donc pas à comprendre toute la problématique des OVNI ?

[1] On retrouve notamment dans l'excellente revue suédoise UFO aktuellt n°1/2008, tout un dossier sur la supercherie constatée et sur les déclarations tonitruantes du principal protagoniste, Spyros Melaris, l'auteur du film en question. Point d'extraterrestre donc !

Editions Trajectoire
6 rue Régis 75006 PARIS

trajectoire@editions-trajectoire.fr

Commande: 01 42 84 82 83

228 pages, 20 € prix éditeur
ISBN: 978-2-84197-442-9

Les NDE
Louis Benhedi, Jocelyn Morisson

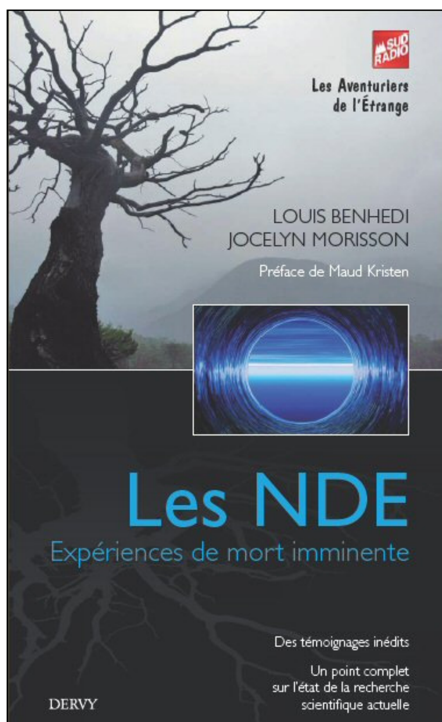
Avril 2008, les Aventuriers de l'étrange SUD RADIO - Dervy

Des milliers d'hommes et de femmes sont morts durant quelques instants puis sont revenus. Quelle que soit leur religion, leur situation sociale, leur culture, leur âge ou leur pays, leurs récits présentent d'étranges similitudes.

La sensation de quitter son corps, parfois même de le voir de l'extérieur. L'entrée dans un tunnel, une lumière faite d'amour et de compassion, le défilement en accéléré de leur propre existence, une sensation de bien-être et de plénitude; Malgré des dizaines d'études scientifiques, ces phénomènes restent inexpliqués et seules l'accumulation, la concordance et surtout la réalité des effets secondaires permettent d'envisager que ces témoignages se rapportent à quelque chose de réel et amène à se poser la question : Qu'y a-t-il après la mort ?

Retrouvez l'ensemble des thèmes des émissions de Louis Benhedi à:

http://psiland.free.fr/sud_radio/index.html



Courrier des lecteurs

Un échantillon des nombreux courriers reçus ces dernières semaines. Des réactions, des précisions, des corrections et des remerciements…

ufomaniamagazine@wanadoo.fr



Réagissez à l'actualité

Nous vous donnons la possibilité de vous exprimer alors… profitez-en ! Cette tribune est aussi la vôtre... Alors faites-la vivre et apportez, vous-aussi, votre pierre à l'édifice.

Mea Culpa

Je réponds à la question que je me suis posée (!) dans le dernier numéro d'Ufomania, à savoir : quels sont les cas qui nous paraissent les plus crédibles ? J'hésite entre quelques uns : Harravilliers ? Tananarive ? L'Amarante ? Quarouble ? Valensole ? Et d'autres encore (LDLN, dans son n° 388, a commencé à répertorier quelques cas intéressants). Et je reprends ma plume aujourd'hui, surtout pour rectifier une grossière erreur (merci à Jean-Pierre d'Hondt qui a été le premier à réagir) : concernant le cas de Quarouble, des doutes ont bien été émis sur les traces relevées sur la voie de chemin de fer mais n'ont pas discrédité le cas en lui-même. Vous êtes donc priés de caviarder « Quarouble » à la page 42 du numéro 54 d'Ufomania à la manière du GEIPAN ; merci !

Bruno Bousquet (34)

Salut Didier,

Merci pour l'envoi du dernier Ufomania. Encore bravo pour la brochette de contributeurs. Ce fut une agréable surprise de lire Méheust dans tes colonnes. C'était vraiment nécessaire qu'il s'exprime et qu'il rectifie certaines idées sur sa thèse qui reste d'ailleurs (trop) souvent mal comprise (comme toute thèse novatrice, j'en sais quelque chose). Le mérite de Méheust est d'avoir mis en évidence le lien SV-SF.

*C'est évident que la coïncidence SV-SF valide l'hypothèse de l'existence de la "bibliothèque universelle" et de ce que j'ai développé dans mes deux ouvrages. Au lieu de cela, la thèse de Méheust dit, grosso modo, ceci : "Les récits des témoins (en état de transe) incarneraient et développeraient,*par des canaux qui restent à identifier *, et avec un retard d'un demi-siècle, certains thèmes et certaines représentations du merveilleux scientifique.». Tout cela me semble bien mystérieux, tant au niveau de ce qui ou quoi déclenche ce processus psychique qu'au niveau de son fonctionnement...*

Que Méheust m'explique comment l'abducté brésilien Antonio Villa Boas développe ces "thèmes", ceci en 1957 et alors qu'il n'est qu'un pauvre paysan du Minas Gerais qui n'a jamais été en contact avec cette littérature de SF…
Ce ne sont pas les témoins qui développent ces thèmes. C'est le phénomène qui puise dans cette bibliothèque universelle pour apparaître en conformité avec nos croyances et représentations. Cette coïncidence SV-SF est une illustration supplémentaire de l'existence de cette bibliothèque universelle. En tout cas, merci de l'avoir signalée dans ton édito !

Meilleures salutations,
Fabrice Bonvin (Suisse)

Je ne tarde JAMAIS à placer UFOMANIA sur le site ovni-alerte.com dès sa réception chez-moi. Et je pousse du plus fort possible afin que les québécois s'y abonnent!

Je travaille sur 2 gros projets actuellement, qui devraient voir le jour en 2008. Je vous en reparlerai en temps opportun car je pense à coup sûr que vous y trouverez votre compte.

Bonne année 2008 et surtout, bonne continuité.

FCB (Québec, canada)

Bonjour M. Bousquet,

Excusez moi, j'ai oublié de préciser que je connais la version du journaliste Yann Mège sur l'affaire de Kelly publiée dans le n° 45 de «Phénomèna», mais comme il le reconnaît lui-même en écrivant pages 15 et 16 « Que s'est-il passé à Kelly, Kentucky cette nuit du 21 au 22 août 1955 ? Il est évident que nous ne le saurons jamais exactement. Néanmoins, je crois avoir récolté assez d'éléments solides et cohérents pour reconstituer, avec confiance, une partie du puzzle et IMAGINER l'autre. » Puis il donne SA version des faits…Ce journaliste est, bien entendu, libre d'imaginer tout ce qu'il veut, mais de là à conclure qu'il s'agit de la réalité de ce qu'il s'est réellement passé… Le livre de Yann Mège sur les mutilations animales « Les chirurgiens furtifs », contestant l'ampleur et la réalité de cette énigme me parait de la même démarche négative.

Jean-Pierre D'Hondt (59)

Science-fiction et soucoupes volantes : une correspondance pas si énigmatique que cela ?

[…] *Les ovnis ont toujours été là, et nous les repérons en 1947 parce que, pour la première fois, l'homme se tourne vers l'espace, et dans un esprit d'observation factuelle. Les ovnis ont toujours été là, et nous ne les avons remarqués que lorsque le développement de notre pensée nous a permis de les repérer.* […] *une réalité qui se dévoile quand notre pensée est capable de l'accueillir.* […]

Bertrand Méheust[1], page 9, *UFOmania mag 54.*

Romancier ou témoin, nous baignons dans le même moule culturel[2] du fait de notre éducation durant notre enfance et de notre style de vie une fois adulte. Ainsi, quoi de plus logique que d'avoir des descriptions similaires, des structures narratives identiques, qu'il s'agisse d'un récit imaginaire ou correspondant à une expérience vécue, du moment qu'il a pour sujet l'étranger et le bizarre ?

Si le phénomène O.V.N.I.[3] a toujours été présent, il a aussi toujours été observé mais il a changé de nom selon les époques. Des chariots de feu de l'antiquité aux vaisseaux aux capacités extraordinaires mentionnés plus récemment, les témoins ont toujours décrit ce qu'ils ne comprenaient pas et ne pouvaient comprendre.

On ne peut voir que ce que l'on peut concevoir. Imaginons que vous ayez en face de vous, à quelques mètres à peine, une entité physique, bien réelle, concrète au point que si vous avanciez droit vers elle, vous finiriez par la heurter, mais tellement étrangère à votre système de pensée, à vos connaissances et à vos représentations mentales que vous n'auriez jamais pu imaginer son existence, jamais pu concevoir ses caractéristiques[4]. Et bien, cette entité pourtant bien présente, vous ne la verriez pas. Ou alors, vous ne la percevriez que très partiellement, selon la capacité de votre cerveau à adapter son champ conceptuel aux stimuli générés par son environnement physique[5].

Ainsi, chaque témoin, selon son époque, a décrit ce qu'il voyait en fonction de ses capacités, mais aussi de ses acquis culturels.

Dès lors, **comment penser que le récit de Science-fiction, qui se veut généralement orienté vers l'ailleurs, vers l'alien[6], puisse être fondamentalement différent du récit d'un témoin confronté à un phénomène venu lui aussi de l'ailleurs, car perçu comme étranger à l'environnement culturel familier du témoin et potentiellement généré**

par une intelligence elle aussi d'origine extérieure à la sphère intellectuelle, morale et sociale du témoin ?

Pour avoir lu plus que ma part de roman de S.F. durant mon adolescence, pour avoir poursuivi ces lectures jusqu'à ce jour, je suis conscient que bon nombre d'éléments propres à l'ufologie se trouvaient inscrits dans ces récits bien avant que les soucoupes volantes ne deviennent un sujet à la mode en 1947 aux Etats-Unis et dans les années 1950 en France. Il est tout à fait logique d'associer, comme le fait Bertrand Méheust, science-fiction et soucoupe volante.

Tout comme il est tout à fait logique de constater simplement qu'il est naturel d'observer une similitude des récits entre ces deux domaines que sont la Science-fiction et l'ufologie. En effet, chacun d'entre nous utilise ses « acquis antérieurs », dont les racines ont généralement une origine commune, que ce soit pour écrire un roman ou raconter une expérience vécue.

Thierry Gaulin, le 28 février 2008.
gaulin.thierry@wanadoo.fr

Notes:

1 Professeur de philosophie, Docteur en sociologie, auteur de plusieurs ouvrages dont *Science-fiction et soucoupes volantes, une réalité mythico-physique.*
2 Certains parlent de « culture Coca-Cola »…
3 Objet volant non identifié.
4 Formes, couleurs, etc…
5 Ce qui pourrait d'ailleurs expliquer certaines des caractéristiques les plus étranges des récits d'observation des phénomènes aérospatiaux non identifiés.
6 L'étranger, l'extraterrestre.

« Wanted » Sherlok Holmes en herbe

Cher Didier,

Tu peux reprendre ce que tu veux de notre travail, du moment que tu signales la source et que c'est dans un contexte d'information. En outre, je tiens à préciser que certaines associations font un travail remarquable sur le terrain, mais que dans l'ensemble, peu de monde en profite. Si je fais le tour de toutes les associations, combien de rapports d'enquêtes, classés ou en cours, vais-je trouver ?

Il y a un manque incontestable d'enquêteurs de terrain à une époque où le pouvoir d'achat est l'un des plus bas depuis longtemps. Mais dans l'ensemble, je trouve que les associations font peu de choses en matière de communication.

Combien y a-t-il de représentants de ces associations qui viennent informer le public sur leur travail, via les forums ufologiques de discussions ? C'est un terrain délaissé alors qu'il rassemble principalement ceux qui s'intéressent à l'ufologie et qui pourraient, avec un peu d'accompagnement, devenir des enquêteurs de terrain. Ainsi, nos statistiques n'en seraient que plus crédibles et par ailleurs, permettraient d'écarter au plus vite tous les cas à résoudre en peu de temps.

Je lance donc un appel général quelque part...

Cordialement,
Bernard Fayard.

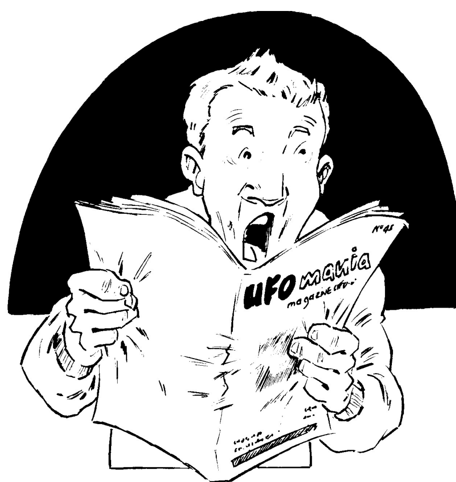
http://francesurveillance.xooit.com/
rncsc@yahoogroupes.fr

[voir notamment la page 5 Actualités de ce numéro]

Réponse de Didier Gomez:

Tout le monde n'utilise pas forcément internet et il ne faut pas non plus mettre tous les œufs dans le même panier. En règle générale, les discussions qui circulent sur ces Forums du web sont alimentés par des gens qui n'ont jamais fait une enquête digne de ce nom de toute leur vie, bien sûr il y a des exceptions… mais le « niveau » des travaux s'est considérablement dégradé ces dernières années, hélas.

Il convient tout d'abord de répertorier les bonnes volontés à travers un réseau de correspondants en osmose avec les groupements ufologiques régionaux et autres enquêteurs indépendants. Le but est d'alimenter ainsi un ensemble de personnes qui souhaitent *réellement* faire du travail de qualité et surtout d'user de la même méthodologie.



MISE EN PRATIQUE

Vous êtes nombreu(ses)x à nous envoyer des fichiers informatiques comprenant textes et images pour publication. Bien souvent, nous utilisons divers petits logiciels fort pratiques simplement pour pouvoir en prendre connaissance.

Par conséquent, afin de simplifier les échanges d'articles entre les lecteurs et la rédaction merci de bien vouloir nous faire parvenir vos textes en **format .txt ou .rtf**. Pour les images, nous envoyer de préférence du **format .jpg** plutôt que du .tiff (plus lourd). Il faut éviter lors de l'envoi par mail toute mise en page qui génère des modifications sensibles de votre article à l'arrivée. Le plus simple étant de copier/coller votre texte directement dans le *mail* que vous nous expédiez sans se soucier de la police de caractère ni de la longueur du document. S'il y a des fichiers joints, merci de les extraire du texte et de nous les envoyer séparément. La rédaction vous remercie de votre compréhension.

Liberté d'expression et mensonges en tous genres

La différence fondamentale entre UFOmania magazine et ses "concurrents" réside dans l'objectivité et le sérieux des informations délivrées à ses lecteurs. Pour preuve de notre bonne foi et du bien-fondé de notre discours, voici deux exemples caractéristiques de ce qui se dit ou se fait ailleurs avec une volonté à peine masquée de traiter l'ufologie par-dessus la jambe.

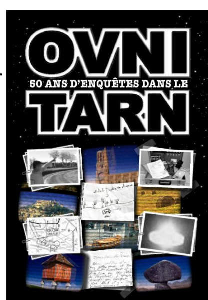
1er exemple: L'ufologie est sans cesse parasitée par des théories fumeuses développées notamment dans des revues à grand tirage qui n'ont d'autres objectifs que de rentabiliser la machine. Cette ufologie-buziness qui ne s'intéresse qu'à l'aspect financier, fait ainsi beaucoup de tort à la recherche proprement dite et continue malheureusement à jeter le trouble dans les esprits des plus faibles, et de ceux qui sont avides de sensationnel. Il est donc temps de faire le ménage et de dénoncer comme il se doit cette malhonnêteté intellectuelle. Je veux parler ici de la folle théorie des "soucoupes volantes nazies" notamment développée par Jean-Pierre Troadec*, ufologue lyonnais qui a sans doute trouvé là un terrain de jeu amusant que l'on suppose fertile, pour égarer encore davantage les déçus de l'HET.

Puisqu'il faut en finir avec ce genre de pratique honteuse, nous ne saurons trop vous conseiller la lecture très critique effectuée par Patrick Gross sur son excellent site "les ovnis vus de près". Le développement de soucoupes volantes par les nazis est un mythe qu'il convient de dénoncer avec force détails. Dont acte !

http://ufologie.net/htm/germansaucerstsf.htm

* Troadec, J.-P. "Les OVNIs du 3ème Reich - L'arme secrète des nazis est-elle à l'origine du phénomène ovni ?", Top Secret n° 24, mai 2005, p. 26

2ème exemple: Nous évoquons ce trimestre la parution du livre de Joël Mesnard, non seulement parce que nous nous devons d'informer les lecteurs sur les parutions dont nous avons connaissance mais également pour la bonne et simple raison que ce livre a un intérêt certain. Pour autant l'auteur, responsable de Lumières Dans La Nuit, n'use pas de la même délicatesse en passant sous silence l'existence d'UFOmania magazine à ses lecteurs, et tout ce que notre structure a pu produire depuis 15 ans (livres, DVD, conférences, réunions etc...). Pire il a publié des comptes-rendus d'observation erronés, à partir d'articles de presse locaux, alors que nos enquêteurs étaient sur le terrain et que ces rapports ont été publiés sur nos sites (donc disponibles) ou dans nos publications. Vivre dans une bulle de verre opaque et complètement coupée du monde ufologique qui l'entoure, voilà une belle façon de mentir à ses propres lecteurs sur l'objectivité du contenu de sa revue, un mensonge de plus d'ailleurs qu'il n'a pas - mais qui s'en étonnerait ? - pris le soin de mentionner dans son livre bien entendu. On ne peut pas diriger la plus ancienne revue d'ufologie française (et peut-être même mondiale) en continuant de la sorte à snober et surtout à ignorer les autres faits marquants de l'ufologie d'aujourd'hui ... à moins bien sûr de vouloir s'obstiner à scier la branche sur laquelle on est assis. Donner la parole à toutes celles et ceux qui participent au débat d'idées, voilà le vrai enjeu.



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

Apparitions insolites en Occitanie

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité des apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,
Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **19 €**

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**



16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages **18,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003
N°43 juin 2005 **Articles:** Et si tout n'avait pas été dit sur la vague belge par Thierry Rhodan / Les Ovnis sur le net par Christian Macé / L'HET dans les mythes et textes religieux par Thibaut Canuti / Diable d'ufologie, 3ème partie par Daniel Castille **Interview:** Jean-Jacques Vélasco (Sepra)
N°44 sept 2005 **Interview:** Richard D. Nolane **Articles:** Phénomènologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par D. Castille.
N°45 déc 2005 **Articles:** Le mimétisme des OVNIs: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti **Interviews:** Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet
N°46 mars 2006 **Articles:** Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger / Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/ La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/6èmes utopiales par Franck Boitte/ Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger
N°47 juin 2006 **Interview:** Jacques Patenet (Geipan) **Articles:** Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche
N°48 sept 2006 **Les 2èmes Rencontres Rapprochées** **Interview:** Franck Boitte **Articles:** OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois / L'académie d'ufologie
N°49 déc 2006 **Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif** **Articles:** OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy/Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud/adhérer à une association ufologique, pour quoi faire ? Par Didier Gasc
N°50 mars 2007 **Interview:** Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger
N°51 juin 2007 **Interview:** Christian Morgenthaler (SPICA) / Les archives du GEIPAN / Une hypothèse scientifiquement acceptable par Michel Jeantheau / Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'HET par Jacques Costagliola / OVNI et manque d'intérêt des humains par Raymond Terrasse / Pathologie des victimes de rencontre de près et d'abduction par Jacques Costagliola / Nick Pope: Compte-rendu d'une soirée réussie par Alix Leproust /Courrier des lecteurs
N°52 septembre 2007 **Interview:** Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité Dr Jacques Vallée / **Interview**: Didier Gomez / **Articles**: Roswell up-to-date Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel par JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis par Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare
N°53 décembre 2007 Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Congrès St-Vincent D'aoste/ Ufologie et science par Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle par Jean-Pierre d'Hondt **Interview:** Didier Charnay / L'affaire Valdes par Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI par Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier par Raymond Terrasse
N°54 mars 2008 Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus.
Règlement à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr



Nom **Prénom**
Adresse
Code Postal **Ville**
Mel @ **tél:**

***Je commande*:**
n° 39 □ n°40 □ n°41 épuisé n°42 □ n°43 □ n°44 □ n°45 □ n°46 □ n°47 □ n°48□ n°49□ **2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €**
Le hors-série n°1 □ n°50 □ n°51 □ n°52 □ n°53 □ n°54 □ **5€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €**
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées □ 19€ (port inclus) x….. = ………. €
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD 16€ (port inclus) x….. = ………. €
Le Guide pratique de l'enquêteur, mise à jour mai 2008 13€ (port inclus) x….. = ………. €
Autres produits boutique (préciser lesquels):

Total: ………. €

UFOmania magazine n°56

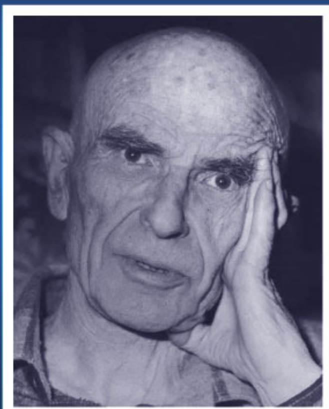
NUMÉRO SPÉCIAL Aimé MICHEL

SORTIE le 1er septembre 2008

Aimé Michel

L'APOCALYPSE MOLLE

Correspondance adressée à Bertrand Méheust de 1978 à 1990 (textes inédits)



Précédé du «Veilleur d'Ar Men» par Bertrand Méheust
Préface de Jacques Vallée
Postfaces de Geneviève Beduneau et Marie-Thérèse de Brosses

Aldane éditions

L'apocalypse molle

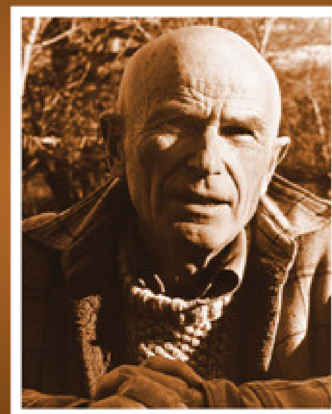
Aimé Michel, qui nous a quittés en 1992, ne fut pas seulement un des pères fondateurs de *Planète* et un pionnier de l'ufologie, il fut aussi, par la dimension prophétique de sa pensée et par la puissance de sa plume, un écrivain et un philosophe visionnaire, dont on trouvera difficilement l'équivalent dans la culture française contemporaine. Mais une grande partie de son œuvre reste dispersée et sa dimension épistolaire est encore à découvrir. C'est à cette tâche que ce livre souhaite contribuer. On y trouvera la correspondance que l'auteur de *Mystérieux objets célestes* a entretenue avec Bertrand Méheust entre 1979 et 1989. Ces textes devaient entrer dans la composition d'un livre qui n'a jamais vu le jour. Ils sont aujourd'hui disponibles dans leur intégralité.

Pour les présenter au lecteur, Bertrand Méheust s'attache, dans le *Veilleur d'Ar Men*, à introduire la pensée d'Aimé Michel, à dégager ses grands thèmes et leur articulation. Aux yeux d'Aimé Michel, la question des soucoupes volantes s'intégrait dans un projet grandiose : *réfléchir à l'évolution cosmique de la vie et de la pensée en considérant l'espèce humaine comme un cas particulier et transitoire.* C'est autour de cette idée-mère que s'organisent les textes donnés dans cet ouvrage, dont le titre posthume est inspiré d'une expression favorite d'Aimé Michel. L'univers est une « apocalypse » dans les deux sens du terme, c'est-à-dire qu'il est une catastrophe continuée, et qu'un projet s'y dévoile. Et cette apocalypse est "molle" en ce sens qu'elle se déroule à une échelle temporelle qui n'est pas la nôtre.

Aimé Michel

LA CLARTÉ AU CŒUR DU LABYRINTHE

Chroniques sur la science et la religion parues dans *France Catholique*



Textes choisis, présentés et annotés par
Jean-Pierre Rospars
Préface de Olivier Costa de Beauregard

Aldane éditions

La clarté au cœur du labyrinthe

« Il y a un phare au loin, tous nous l'avons vu ou le verrons, mais nous vivons et pensons comme des naufragés. »

Entre 1970 et sa mort, Aimé Michel a donné à la revue *France catholique* plus de 500 chroniques, dont certaines sont des merveilles de concision et de profondeur. Réunies par thèmes dans cet ouvrage, elles dessinent une image nouvelle de la trajectoire d'un philosophe dont la pensée reste largement à découvrir. Leur auteur n'a pas été seulement le « prophète des ovnis ». Toute sa vie il s'est interrogé sur les « vrais problèmes de l'homme » : ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont, et il en dégage l'idée qui commande toutes les autres : la réalité n'est pas triste, le monde n'est pas un « petit machin », il va quelque part et nous avec. L'examen des données scientifiques n'interdit pas cette vue, au contraire. Aimé Michel nous entraîne des origines animales de la pensée humaine à un futur matériel et spirituel potentiellement sans limite ; du cœur de la matière, dont il souligne les déconcertantes propriétés, aux profondeurs de l'espace où s'inscrira notre devenir parmi nos semblables et nos maîtres ; du secret de notre conscience à la Pensée cachée qui se dévoile parfois au cœur de l'homme et court dans la « rumeur chrétienne », dont il montre la centralité et la modernité.

Cette vision du monde à contre-courant n'est ni un système, ni un prêt-à-penser, mais un questionnement dont la première vertu est de faire circuler de l'air dans l'espace confiné où nous enferment notre propre petitesse et des vieilleries philosophiques datant du XIXe siècle. Concret sans renoncer au lyrisme, enjoué sans s'interdire des critiques acerbes, empli d'espérance sans ignorer la férocité du monde, Aimé Michel annonce certains des grands thèmes de réflexion d'aujourd'hui, préfigure ceux de demain et fait entendre l'appel du large pour mieux nous aider à vivre sur cette étrange planète. Jean-Pierre Rospars, neurobiologiste, directeur de recherche, a rassemblé et annoté ces chroniques et les a fait précéder d'un avant-propos qui les replace dans la vie et l'œuvre d'Aimé Michel. Le physicien Olivier Costa de Beauregard, récemment disparu, a écrit la préface.

OFFRE PROMOTIONNELLE RÉSERVÉE AUX ABONNÉS D'UFOMANIA MAGAZINE

► L'apocalypse molle, Bertrand Méheust 20 € (au lieu de 22 €), 360 pages, format 163x240mm
► La clarté au cœur du labyrinthe, Jean-Pierre Rospars, 27 € (au lieu de 30 €), 760 pages, format 160x240mm

ou les deux ouvrages 43 € (au lieu de 52 €)
Éditions ALDANE, case postale 100, CH-1216 Cointrin - SUISSE
www.ovni.ch ***info@aldane.com***